

150 من الأول

TRENTIÈME ANNÉE N° 11615

— JEUDI 3 JUIN 1982

Le patronat italien
dénonce l'accord
sur l'échelle mobile

LIBRE PAGE 41

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

3,50 F

Algérie, 2 DA ; Maroc, 3,00 dir. ; Tunisie, 200 m. ;
Allemagne, 1,50 DM ; Autriche, 13 sch. ; Belgique, 25 fr. ; Canada, 1,10 \$; Côte d'Ivoire, 215 F CFA ;
Danemark, 6,50 Kr. ; Espagne, 80 pes. ; États-Unis, 60 c. ;
Grèce, 50 dr. ; Iran, 125 rls. ; Israël, 70 N. ;
Italie, 1000 L. ; Liban, 350 P. ; Luxembourg, 27 F. ;
Norvège, 5,00 kr. ; Pays-Bas, 1,75 fl. ; Portugal, 200 esc. ;
Sénégal, 200 F CFA ; Suisse, 5,00 fr. ;
Soudan, 1,00 L. ; Togo, 100 CFA ; Yougoslavie, 35 d.

Tarif des abonnements page 16

5, RUE DES ITALIENS
75002 PARIS CEDEX 06
Tél. : 4971 - 23 PARIS
C.C.P. 6297 - 23 PARIS

Tél. : 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

L'enjeu tchadien

À un moment précis où M. Claude Cheysson rencontre longuement à Tripoli le commandant Jalloud, ennemi des libyens, la situation se dégrade de nouveau au Tchad. Le rapport des forces ne cesse, en effet, de se modifier en faveur de M. Hissène Habré, chef des Forces armées du Nord (FAN). Le Gouvernement d'union nationale de transition (GUNT) est de plus en plus isolé et affaibli par ses divisions internes. Au sein même de l'opposition, les libyens s'affrontent les Forces armées populaires (FAP) de M. Goukouni Oueddei, minées par le ralliement d'une partie croissante de leurs éléments à M. Habré, les Forces armées tchadiennes (FAT) du colonel Abdelkader Kamougue, leader « sudiste », et le Conseil démocratique révolutionnaire (C.D.R.) de M. Azyt Abou, généralement considéré, avec peut-être quelque hésitation, comme étant le plus proche de la Libye.

Pendant que se déroulent en tête-à-tête de trois heures entre le commandant Jalloud et M. Cheysson, les FAN de M. Habré parvenaient aux portes de N'Djamena, et Paris avait déjà envoyé à Kousseri une trentaine de militaires pour assurer l'évacuation sur le Cameroun des cent cinquante Français encore installés dans la capitale tchadienne. N'ayant cessé de gagner du terrain depuis qu'il a, l'an dernier, quitté son sanctuaire soudanais, l'ancien chef de bande rebelle s'est assuré le contrôle de la situation sur le plan militaire. Disposant de plus de huit mille hommes bien entraînés, il est désormais en mesure d'investir N'Djamena quand il le voudra.

Les entretiens franco-libyens auront, semble-t-il, permis d'apporter de précieuses indications sur la subtile partie diplomatique qui se déroule autour de l'enjeu tchadien. Ils auront certainement mis en évidence une certaine aspiration libyenne à la décente. Après avoir retiré ses corps expéditionnaires du Tchad en novembre dernier, et surtout après avoir refusé de le renvoyer à N'Djamena en dépit de la demande vraisemblablement formulée par M. Goukouni Oueddei, cet effet, lors d'un récent voyage à Tripoli, les libyens ont apparemment opté pour la conciliation.

L'attitude du colonel Kadafi tant à l'égard de la France qu'à l'égard du Tchad, et plus généralement de l'ensemble des États méditerranéens, n'en demeure pas moins ambiguë, et reste susceptible de brusques revirements. Dans le nord du Tchad, la bande d'Aouzou, arbitrairement annexée depuis une dizaine d'années, abrite toujours plusieurs milliers de soldats libyens.

Dépendant, le commandant Jalloud a assuré M. Cheysson que l'armée libyenne n'interviendrait pas à N'Djamena. Le souci du colonel Kadafi de ne rien entreprendre qui puisse compromettre la tenue du prochain sommet de l'Organisation de l'unité africaine à Tripoli, le souvenir des pertes humaines et matérielles importantes subies lors de l'intervention de 1981, incitent les libyens à choisir la non-intervention.

L'Elysée ayant réaffirmé à plusieurs reprises que pas un soldat français ne serait engagé au Tchad, le règlement négocié du drame devrait s'en trouver facilité. Le moment est en tout cas venu pour l'O.U.A. et si nécessaire pour l'O.N.U., à laquelle plusieurs chefs d'États africains veulent recourir d'entrer en lice. Mais il faut, hélas, compter avec l'opposition farouche des deux principaux protagonistes, dont rien n'indique qu'ils soient prêts à faire table rase de leurs différends personnels.

(Lire nos informations page 6.)

Les États-Unis se seraient opposés au bombardement de bases en Argentine

Le général Menéndez, gouverneur argentin des Malouines depuis le 2 avril, a adressé une proclamation à ses troupes retranchées dans Port-Stanley, le mardi 1^{er} juin, leur demandant de se battre avec détermination contre les troupes britanniques qui sont arrivées à une quinzaine de kilomètres de la capitale de l'archipel. Des combats se sont poursuivis mardi pour le contrôle des dernières lignes de crête avant Port-Stanley.

Londres a annoncé mardi qu'un avion de transport argentin Hercules C130 avait été abattu au nord des Malouines et que deux cent cinquante soldats argentins avaient été tués dans la bataille de Goose-Green. On ne confirme pas à Buenos-Aires la perte de l'Hercules, mais on semble admettre que la chute de Port-Stanley est inévitable.

Les États-Unis, préoccupés par les conséquences d'une défaite trop lourde de l'Argentine, se seraient opposés à un projet britannique de bombardement des aéroports militaires argentins sur le continent. M. Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations unies, devait ce mercredi 2 juin présenter son rapport sur sa nouvelle tentative de médiation devant le Conseil de sécurité réuni à huis clos.

De notre correspondant

Londres. — Le piège s'est refermé autour de la garnison argentine de Port-Stanley. Les fusiliers marins britanniques ont pris les hauteurs de Kent, à moins de 20 kilomètres de la capitale des Malouines, sans rencontrer une grande résistance. Les troupes argentines sont maintenant bombardées de tous côtés : de l'ouest, par les canons de 105 installés sur les hauteurs de l'est, par la flotte qui mouille au large, et enfin par les chasseurs Sea Harrier.

Le ministère de la Défense a imposé un nouvel embargo sur les informations militaires, pour ne pas donner indirectement de précieuses indications à Buenos-Aires sur les intentions de l'état-major. Le débarquement des trois mille cinq cents soldats d'élite, qui ont été transportés depuis la Grande-Bretagne par le paquebot Queen Elizabeth II, est toujours reporté à une date ultérieure.

Le général Jeremy Moore, qui porte le titre de commandant des forces terrestres des îles Falkland, dispose alors de plus de huit mille hommes autour de Port-

Stanley, un chiffre sensiblement supérieur à celui de la garnison argentine. On estime, en effet, à Londres, qu'un bataillon argentin, transféré au dernier moment pour renforcer la défense de Goose-Green, a été fait prisonnier par les parachutistes lors de la reconquête du petit village. Les Argentins ne seraient donc plus que six mille à Port-Stanley.

DANIEL VERNET.
(Lire la suite page 5.)

AU CONSEIL DES MINISTRES

L'acte de décès de la loi « sécurité et liberté »

Le conseil des ministres devait adopter, ce mercredi 3 juin, le projet de loi abrogeant la loi « sécurité et liberté ». Pour le projet, les articles de la loi disparaissent. Mais le gouvernement en matière de sécurité. Ainsi, les dispositions sur le contrôle d'identité sont-elles plus proches des préoccupations de M. Defferre que ne le prévoyait le texte initial.

(Lire page 12.)

Page 40

« La monnaie et les hommes »

Un point de vue
de JEAN-BAPTISTE
DOUMENG

La faiblesse des forts

M. Reagan arrive ce mercredi 3 juin en fin de journée à Paris, porteur, en particulier, d'idées nouvelles pour la relance des négociations de Vienne sur la réduction équilibrée des forces classiques en Europe, a précisé M. Haig au cours d'une conférence de presse tenue à Washington mardi, ajoutant que le président américain en donnera le détail, le 5 juin, devant le Bundestag à Bonn.

Le secrétaire d'État a admis, d'autre part,

Paul-Marie Henry, ambassadeur à Bonn, pour la plupart d'entre eux, en un sommet atlantique. États-Unis, C.E.E., Japon : « forts ». Dieu sait s'ils le sont ! Les nations représentées dans la capitale du Roi Soleil contribuent pour 70 % à la production industrielle totale de la planète. Aux États-Unis, au Canada, et dans six des dix pays de la Communauté européenne, dont la France, le produit national par tête dépasse les 10 000 dollars, le Luxembourg étant le premier avec 14 510 dollars et le Japon s'apprêtant à rattraper, avant la fin de la décennie, celui des Américains.

Ceux-ci contribuent à eux seuls plus de la moitié du commerce mondial des céréales. Alors qu'ils disposent déjà des moyens de supprimer plusieurs fois l'humanité, leur président les invite à consacrer à leur seul budget de défense, pour la prochaine année fiscale, 255 milliards de dollars. La Grande-Bretagne vient de trouver aux Malouines l'occasion d'un extraordinaire sursaut national.

L'Allemagne fédérale a enregistré, du 1^{er} janvier au 1^{er} mai, un excédent commercial de 38 milliards de francs, contre un déficit de 611 millions pour la période correspondante de 1981. Quant à la France, dont chaque sous-marin nucléaire balade au fond des océans l'équivalent de soixante-dix Hiroshima, à défaut de chasser les cerises, elle doit : U.S. — Nous nous apprêtons pendant la première année de la gauche au pouvoir, elle a continué d'absorber les deux tiers de la

consommation mondiale de champagne, et que les ventes de whisky et de cognac ont augmenté respectivement de 20 et de 12 %.

Ce n'est pas pour nous en dire un peu plus que les ventes de voitures neuves se sont accrues, en mai, de 28 %. Le commerce des maisons de haute couture a progressé de 20 % par rapport à l'an dernier, celui de tel magasin d'alimentation de luxe, près de la Madeleine, de 16 %.

(Lire la suite page 2.)

LA CHINE SOUS LE REGARD D'ALAIN JACOB

L'histoire immédiate de l'après-Mao

Correspondant du Monde, Alain Jacob a eu le grand avantage d'observer, pendant cinq ans, du haut de son balcon de Pékin, les virages politiques qui ont suivi la mort de Mao Zedong, le 9 septembre 1976. Virages incertains et dangereux que ses divers héritiers se disputaient pourtant la responsabilité de franchir sans encombre.

Les découvertes de l'auteur nous valent un ouvrage beaucoup plus proche de l'histoire immédiate et de l'analyse politique que du reportage, ou de l'enquête sur le terrain.

Relater ce qui s'est passé entre 1976 et 1982 en retraçant le récit du retour au pouvoir de Deng Xiaoping, expliquer ce qui caractérise le système chinois actuel, entrevoir les traits futurs de la Chine post-révolutionnaire, tels étaient les objectifs du livre.

JACQUES GUILLERMAZ.

(Lire la suite page 9.)

Cérésol

JOAILLER-HORLOGER

15 RUE ROYALE, PARIS 8, TEL 260.2177

présente
la collection
complète
Rolex Oyster.

ROLEX
GENÈVE



Une Rolex mérite le prestige dont elle jouit.

Le Monde

idées

AVANT VERSAILLES

A Versailles, puis à Bonn, les dirigeants du monde occidental vont étudier les moyens de redresser une situation internationale de plus en plus sombre. André Fontaine les voit aux prises avec une triple menace résultant de l'aggravation des contradictions de leur propre système, de la puissance soviétique et de l'énorme endettement du tiers-monde. A propos de celui-ci précisément, Jean-Benoît Frères dresse la liste des erreurs à ne pas commettre, la plus grave étant selon lui de se contenter de résolutions peu crédibles. Georges de Ménil montre de son côté combien il est futile de vouloir croire à la possibilité de mener des politiques économiques autonomes.

La futilité des politiques économiques autonomes

par GEORGES DE MÉNIL (*)

A la conjoncture internationale, à la veille du sommet de Versailles, offre maintes preuves de la futilité des politiques économiques autonomes. Un observateur sans illusion ne peut manquer de constater la fragilité de la politique de relance économique française comme les retombées perverses de la désinflation monétaire menée par les Etats-Unis. En poursuivant une politique budgétaire expansionniste à contre-courant de ses partenaires, la France creuse le déficit de son commerce extérieur et risque l'affaiblissement de sa devise. En maintenant une austerité monétaire autonome, les Etats-Unis imposent à leurs partenaires, par l'intermédiaire de taux d'intérêt excessifs, une appréciation du dollar qui envenime les tensions inflationnistes mondiales. Une réduction synchronisée des taux d'inflation des principales économies industrielles, étant plus efficace, aurait certainement favorisé une relance économique concertée plus vigoureuse et plus viable que ce que chacune d'entre elles pouvait réaliser seule.

La rencontre à Versailles des dirigeants des Sept peut marquer une étape sur le chemin épineux conduisant à une meilleure harmonisation des politiques budgétaires et monétaires. Dès 1975, le gouvernement français, conscient des problèmes profonds posés par le choc pétrolier, prit l'initiative de convoquer le premier sommet économique afin de mettre sur pied un nouveau cadre pour la concertation internationale. Estimant que les instances traditionnelles héritées des accords de Bretton-Woods et du plan Marshall ne correspondaient plus aux nécessités de l'heure - le F.M.I. parce que les Etats-Unis y avaient une voix prépondérante, l'O.C.D.E. parce que le nombre de ses membres était trop vaste - la France proposa un nouveau dialogue correspondant au nouvel équilibre des forces économiques industrielles, équilibre trilateral dans lequel l'Amérique, l'Europe et le Japon avaient chacun leur poids.

De Rambouillet à Versailles, les rencontres annuelles des chefs d'Etat et de gouvernement des sept grandes démocraties industrielles ont effectivement constitué un cadre utile, tant pour les échanges de vues que pour la mise en œuvre d'éventuelles actions concertées. La dynamique des sommets économiques a été responsable, entre autres, de l'engagement pris par les Etats-Unis de libérer le prix du pétrole en 1980, grâce à la pression internationale qui servait par la suite d'argument dans le débat de sa politique interne. Elle a encouragé le Japon, qui sortait de son ghetto politique, à assumer progressivement des responsabilités internationales, dont une forte augmentation de son aide au tiers-monde. Elle a réussi à inspirer au gouvernement allemand suffisamment de confiance dans l'environnement économique international pour amorcer, après le sommet de Bonn en 1978, un réajustement de son compte courant excédentaire, levant ainsi une hypothèque pour la politique économique française. Elle a enfin permis aux gouvernements de tous les pays participants de participer en atténuant, entre autres, des mesures de contingentement envisagées par le gouvernement britannique en 1977. Les sommets économiques ont également apporté un soutien tangible à plusieurs initiatives multinationales importantes : le « Tokyo round » de réductions douanières, le refinancement du Fonds monétaire international, le renouvellement des ressources de l'Agence internationale du développement.

Malgré ces acquis, la crise a cependant persisté et même empiré. Pour souhaitable qu'elle soit, aucune harmonisation, même la plus parfaite, des politiques économiques des Sept n'aurait pu leur épargner les lourdes conséquences des perturbations de la dernière décennie - chocs pétroliers et autres déséquilibres profonds. Leurs efforts ont

Quatre erreurs à éviter

par JEAN-BENOÎT FRÈRES (*)

DEPUIS la fin confuse, en juin 1977, de la conférence de Paris, le dialogue Nord-Sud fait figure d'oublié. Les questions économiques internationales ont été reléguées au second plan des préoccupations, alors qu'elles sont devenues grosses de dangers.

A Versailles, la France mettra justement l'accent sur la détérioration globale de la situation des économies en voie de développement : le deuxième choc pétrolier leur a été encore plus défavorable qu'aux nôtres, le déficit extérieur des pays en voie de développement non exportateurs de pétrole est passé de 33 milliards de dollars à 98, chiffre égal à plus de 5 % de leur produit intérieur brut. Or, cette année, les excédents de l'OPEP, contrepartie essentielle des recyclages, seront réduits à la plus simple expression. Leur dette extérieure a atteint le total redoutable de 525 milliards de dollars en 1981, après avoir été multipliée par 2,5 depuis 1976. Les crédits privés, aux conditions moins favorables que les crédits publics y figurent pour la moitié, alors qu'il y a encore dix ans ils étaient inexistantes ou presque. L'année dernière le service de cette dette a coûté 110 milliards de dollars. Dans le même temps, l'aide au développement (19 milliards de dollars en 1976) n'a pas fait la hausse des prix. Les 28 milliards de dollars engagés en 1981 représentent une fraction moindre qu'en 1976 du produit national des pays riches.

A quelque chose malheur est bon : le désarroi économique est tel dans les pays de l'O.C.D.E. qui s'approchent inexorablement du cap des 30 millions de chômeurs, qu'ils ne peuvent plus traiter à part les menaces que les difficultés du tiers-

monde font maintenant courir à l'économie mondiale. Le réalisme impose la solidarité.

Pour ne pas retrouver les désempolements d'hier, quatre dangers devront être évités :

1°) Le premier dialogue Nord-Sud s'était fixé un horizon trop vaste. M. Giscard d'Estaing, pour lequel le nouvel ordre économique international, c'était « l'équilibre des échanges, des activités, des monnaies, des revenus » (1). Si les « 19 + 8 » (2) n'ont jamais pu aboutir, malgré de longues négociations, à se mettre d'accord sur l'essentiel, n'est-ce pas parce que les problèmes rassemblés autour de ces quatre thèmes étaient devenus inextricables ?

Ne serait-il pas plus utile de traiter d'abord les questions cruciales : celles des pays les plus démunis. Globalement la situation alimentaire ne s'est pas améliorée depuis vingt ans. Rapportée au nombre d'habitants, sur une base de 100 en 1963, elle était en 1980 à 103 en Asie, à 98 en Amérique latine et à 93 en Afrique. Les importations de céréales des pays affamés se sont élevées à 35 millions de tonnes en 1976 ; elles auraient représenté le double en 1981. Ces chiffres prouvent que toute discussion - a fortiori tout accord - sur la question alimentaire peut avoir un résultat immédiat.

2°) Les révisions parfois douloureuses récemment opérées dans des trajectoires érigées en exemples devaient inciter à la prudence. Si l'idée, aujourd'hui reprise en chœur, suivant laquelle le développement est non seulement économique mais aussi « culturel » et « social » connaît une telle fortune, n'est-ce pas parce qu'elle exprime une distance par rapport aux « modèles » d'hier ? Qu'elle soit à base d'industrialisation, de substitution d'importations, de technologie d'origine micro-électronique ou de ruralisme, à chacun sa voie, pour peu que son identité soit sauvegardée.

3°) Il serait erroné d'imputer les atermoiements actuels aux Etats-Unis. Certes, leur réticence à l'égard des institutions et des procédures d'aide est gênante. Mais, après les déclarations de M. Kissinger sur le montant trop élevé de la facture pétrolière en 1975-1976, M. Cyrus Vance avait déclaré en juin 1977 : « Il nous faut un nouveau système économique international, un système qui laisse place à l'équité, à la croissance et, par-dessus tout, à la justice. Sommes-nous prêts à jouer notre rôle dans l'édification de ce nouveau système ? ». Ces intentions de l'administration démocrate n'ont, pas plus que les autres, conduit à des succès concrets.

N'y a-t-il pas quelque hypocrisie à ramener toutes les difficultés actuelles, y compris celles des pays en voie de développement, aux taux d'intérêt américains, alors que toutes les relations économiques contribuent à gonfler inexorablement les balances dollars ?

4°) Le dernier danger, corollaire des trois premiers, est la maigreur des résultats concrets, qui rend chaque fois moins crédibles discussions ou résolutions successives. Pour éviter la tentation du découragement, il faut pouvoir rapidement faire état de réussites. Dans ce but, il faut s'appuyer davantage sur les hommes et les organismes des secteurs public et privé, acteurs de tous les processus d'échanges et de mise en valeur. Il n'y a pas des modalités nobles et des modalités honteuses de développement. Certains architectes, certains cadres de firmes implantées dans des pays en développement, en savent plus long sur les transferts de technologie que certains fonctionnaires internationaux habitués des « tables rondes ». Inversement, les institutions internationales devraient pouvoir enrichir le socle privé de leurs capacités d'analyse, de mise en relation, de synthèse et de formation. A quand la mise en œuvre d'un « GID », groupements d'intérêts pour le développement, qui associeraient positivement les légitimes intérêts en présence ?

Alors le dialogue Nord-Sud cesserait d'être ce vieux cheval fourbu poursuivant une marche lente dans le circuit fermé des commissions, organisations et autres institutions qui consomment les énergies au lieu de les faire rayonner.

La faiblesse des forts

(Suite de la première page.)

La richesse, cependant, n'est pas tout. Bien au contraire : la graisse prépare mal à résister à l'assaut de plus pauvre que soi. Dans la guerre éternelle que se livrent Sparte et Athènes, les dieux sont rarement du côté des défenseurs de la liberté, du confort et de l'abondance. Or le monde libéral se trouve directement menacé de trois côtés : d'abord de l'intérieur, ensuite par le système qui, depuis soixante-cinq ans, prophétise inlassablement son effondrement, enfin par le monde théoriquement en voie de développement, dont plusieurs membres, et non des moindres, se trouvent virtuellement en état de cessation de paiements.

On n'en finirait pas de dresser la liste des maux dont souffre, en grande partie par sa faute, le monde occidental. Retenons d'abord, avec Michel Rocard, qu'« il est en train de se naufrager pour des raisons de doctrine monétaire ». Entre Ronald

Reagan et Margaret Thatcher, qui donnent la priorité absolue à la lutte contre l'inflation, et François Mitterrand, qui veut la donner à la lutte contre le chômage, il n'y a pas de langage commun.

L'événement, jusqu'à présent, ne les a pas départagés. Un an après le 10 mai, Pierre Mauroy a dû reconnaître que « la relance des économies n'est pas un rendez-vous de juin » et qu'un « changement de vitesse » s'impose. Le président des Etats-Unis a fait reculer l'inflation jusqu'à obtenir une légère baisse des prix, mais il l'a payée d'une récession prolongée, qui a porté le taux de chômage à son record absolu depuis la guerre (9,4 %), d'un nombre record de faillites, d'une perte de recettes budgétaires de 31 milliards de dollars et d'une remise en cause de la protection sociale, qui aboutit à reconstruire un prolétariat.

Rien de surprenant à ce que 54 % des Américains, interrogés par Gal-

lup, déclarent s'apprêter à voter pour les démocrates aux législatives de novembre, contre 34 % seulement pour les républicains : ni à ce que la C.F.R. des représentants vienne de rétablir, en amputant d'autant les dépenses militaires, un crédit de 23 milliards de dollars pour l'aide médicale gratuite que la Maison Blanche voulait supprimer. L'autorité du président Reagan n'en sera pas renforcée. On lui reprochait déjà la « bienveillante négligence » (« *Benign Neglect* »), pour ne pas dire l'incompétence, qu'il manifestait en politique extérieure. Ni au Proche-Orient, ni dans l'affaire des Malouines, ni en Amérique centrale, ni sur le plan des relations avec l'U.R.S.S., son administration ne peut se targuer de bien grands succès. A Versailles, il va se trouver pressé de donner des assurances précises sinon quant aux hauts taux d'intérêt, dont la persistance, en décongestionnant l'investissement productif, prolonge la récession, du moins quant à des déficits budgétaires dont l'ampleur paraît, à un homme comme M. Kohl, président de la Banque centrale de l'R.F.A., la raison principale de la persistance de ces taux élevés.

Soleil-Levant et technologie

Pour dénoncer la cherté de l'argent, Tokyo se trouve d'accord avec l'Europe. Mais celle-ci rejoint les Américains pour s'alarmer de l'état de leurs échanges avec l'empire du Soleil-Levant, volontiers accusé de pratiques déloyales. Le fait est que, pour les trois premiers mois de l'année, le déficit commercial des Etats-Unis avec le Japon atteint près de 5 milliards de dollars, et que la France lui achète six fois plus qu'elle ne lui vend. Que des tendances protectionnistes se fassent jour des deux côtés de l'Atlantique n'a donc rien de surprenant. Les Nippons n'ont pas pour autant l'intention de venir à Versailles la corde au cou : ils peuvent d'ailleurs faire valoir qu'une des raisons de leur succès, que tout le monde jalouse, est leur énorme avance technique, elle-même reflet de l'efficacité de leur système d'éducation et d'information. Il faut savoir que 96 % des Japonais ont achevé leurs études secondaires et 39 % leurs études supérieures, alors que vingt millions d'Américains, soit un adulte sur cinq, sont à peu près analphabètes. Le niveau de leur technologie est donc consensuel, hélas ! de demander si la France n'est pas en train de s'abandonner, elle aussi, à cette forme de décadence.

De toute façon, les Japonais ne peuvent pas ne pas comprendre qu'il faille l'une après l'autre, comme ils s'emploient à le faire depuis des années, les diverses branches de l'industrie occidentale, ils risquent de se retrouver un jour sans clients.

Leurs porte-parole avancent l'idée d'une réflexion d'ensemble à long terme sur les moyens de remettre l'économie mondiale sur pied et suggèrent à cet effet de financer collectivement des programmes d'innovation technologique à long terme : ce qui rencontre certains thèmes du discours introductif de François Mitterrand à Versailles, auquel Jacques Attali a fortement contribué. Il y insiste, en effet, sur la nécessité de creuser à fond les possibilités ouvertes par les technologies nouvelles pour le développement des uns et la relance des autres. Idée qui risque de susciter bien des réserves. A preuve la réaction de l'*Economist*, selon lequel seule l'économie privée sait mener à bien la recherche et le développement : il en donne pour exemple l'invention de la puce électronique, née de la nécessité pour les avions militaires les plus sophistiqués de diminuer le poids des ordinateurs embarqués, et de la guerre froide. Ce sont deux sociétés, agissant indépendamment l'une de l'autre, qui inventèrent en même temps la bonne solution, alors que les différents services de l'armée échouaient l'un après l'autre.

Ayant balayé devant leurs portes respectives, les dirigeants occidentaux vont jeter un coup d'œil sur ce qui se passe dans le camp d'en face. Ils condamneront verbalement la poursuite de l'occupation de l'Afghanistan et le maintien de l'état de siège en Pologne. Ils débattront de l'endettement et de la crise économique des pays de l'Est. Personne ne critiquera l'implantation des missiles. En revanche, les Américains paraissent décidés à revenir à la charge contre le contrat sur le gaz sibérien, pacte avec le diable au dire de *Wall Street Journal*, qui les incite à demander à la R.F.A. et à la France pourquoi elles « continuent à consentir des prêts à nos ennemis à des taux inférieurs à ceux du marché ». A quoi il est évidemment facile de répondre que les Etats-Unis profitent de ce que la guerre des Malouines empêche l'Argentine de consentir à l'U.R.S.S. des facilités de paiement pour accroître leurs ventes de céréales.

Myopie contre pingrerie

La vérité est qu'il faudrait s'entendre, une fois pour toutes, entre alliés sur la manière dont on envisage à long terme la politique à suivre à l'égard du Kremlin : doit-on continuer à le traiter comme un partenaire avec lequel on espère finir par s'entendre un jour ? Ou bien lui tenir la dragée haute dans tous les domaines avec l'espoir de le forcer ainsi à choisir le beurre plutôt que les canons ? La convergence est loin d'être évidente entre la Maison Blanche et ses alliés européens. De la réponse à cette question dépend pourtant l'ampleur des es-

poirs que l'on peut mettre dans la reprise des diverses négociations sur la limitation des armements.

A en croire le *Washington Post*, le secrétaire au Trésor, Donald Regan, juge que les Européens, dans leurs négociations commerciales avec l'Est, font preuve de « myopie ». Le même journal ajoute que ces mêmes Européens accusent le président Reagan, dans ses rapports avec le tiers-monde, de « pingrerie ». Or la situation d'un grand nombre de pays en voie de développement ne cesse de s'aggraver, au point qu'un grand banquier suisse, cité par *U.S. News*, estime que leur endettement - 520 milliards de dollars - constitue la « menace la plus sérieuse à la stabilité financière et économique depuis la grande dépression ». Si le pourcentage de leur production qui va à l'exportation a décliné de manière dramatique ces dernières années dans les pays de l'O.C.D.E., c'est parce que le pouvoir d'achat de leurs clients potentiels a lui-même dégringolé. La politique des hauts taux d'intérêt d'arrange évidemment rien ; et pas davantage la baisse des prix des produits de base, qui réduit considérablement les recettes des pays exportateurs. Il en va ainsi, pour commencer, des hydrocarbures. Un pays comme le Mexique, qui dispute au Brésil le record du monde de l'endettement, se trouve de ce fait pris à la gorge. Il n'est pas jusqu'au Rwanda qui ne doive faire face à un déficit budgétaire.

Il est vrai que le mot-clé de développement correspond à la réalité quand il s'applique à l'Asie : la Corée du Sud, Hongkong, Taiwan, Singapour, la Malaisie, la Thaïlande, et même maintenant l'Inde, multiplient les prouesses économiques. Mais il faut bien constater aussi, avec le deuxième rapport Ramès, récemment paru, que « l'écrasante majorité des Arabes continue à vivre dans la pauvreté, voire dans la misère », et que l'Afrique « est en voie d'exclusion de l'économie mondiale ». (1). Les soubresauts politiques et militaires de l'Amérique latine, et jusqu'à la guerre des Malouines, n'étant le plus souvent que le reflet de situations économiques et sociales intolérables, et le dialogue Nord-Sud s'étant « enfoncé », toujours au jugement du rapport Ramès, dans un « état de léthargie », il faut se garder de toute illusion quant aux résolutions qui sortiront de Versailles sur ce chapitre fondamental. Ce serait déjà un grand progrès si, aux bonnes paroles habituelles, se substituaient enfin, chez les uns comme chez les autres, un discours à la mesure des défis de ce temps.

ANDRÉ FONTAINE.

(1) Rapport annuel mondial sur le système économique et les stratégies, publié par l'Institut français des relations internationales par les éditions Economica, sous la direction d'Albert Bressand (*Le Monde* du 1^{er} juin).

POUR LA SCIENCE

édition française de SCIENTIFIC AMERICAN

LES PLATES-FORMES DE FORAGE

GUSTAVE EIFFEL

IL Y A 150 ANS, GALOIS

LE CALMAR GÉANT

Juin 1982, N° 56 - chez votre marchand de journaux.

Vin

Con

50 من الأصل

150 من المال

Le Monde

étranger

LA PRÉPARATION DU SOMMET DE VERSAILLES ET LA TOURNÉE EUROPÉENNE DU PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

En R.F.A.

L'opposition chrétienne-démocrate prépare pour le 5 juin une grande manifestation pro-américaine

De notre correspondant

Bonn. — Le Conseil atlantique du 10 juin ne réunira pas seulement à Bonn quelques chefs d'Etat et de gouvernement : plusieurs centaines de milliers de manifestants projettent de se concentrer dans la capitale fédérale, ainsi qu'à Berlin, où le président Reagan doit faire une visite éclair au lendemain des délibérations.

Tous les manifestants ne se trouveront pas dans le même camp. Les dirigeants de l'opposition chrétienne-démocrate dans la République fédérale ont, en effet, jugé que le moment serait venu de donner la parole à la majorité silencieuse qui reconnaît toujours dans l'OTAN le « bouclier » indispensable de sa liberté.

Même si cette majorité silencieuse n'est guère habituée à descendre dans la rue, la plupart des citoyens trouvent aujourd'hui qu'il est devenu indispensable de corriger l'image de l'Allemagne de l'Ouest, qui paraît se répandre non seulement de l'autre côté de l'Atlantique, mais aussi dans les pays voisins. Pour démontrer que le président des Etats-Unis est toujours le bienvenu, les chrétiens-démocrates organisent donc, dès le 5 juin, une grande manifestation à Bonn. Plus d'une trentaine de trains spéciaux et de nombreux autocars amèneront dans la capitale quelques centaines de milliers de personnes qui se réuniront à Bonn, en septembre dernier, les pacifistes et neutralistes avaient organisé une de leurs plus importantes démonstrations.

Un groupement qui se donne pour étiquette Action conservatrice projette aussi de publier le 5 juin, dans la plupart des journaux occidentaux, des pages entières de publicité sur le thème : « Bienvenue à Reagan ». La même organisation annonce qu'elle enverra ce jour-là aux quelque deux cent cinquante mille G.I. américains une lettre de remerciement accompagnée d'une rose.

La manifestation du 5 juin est un événement de ce qu'on appelle ici la « bataille de la télévision ». Les partisans de l'alliance atlantique ont à juste titre, peut-être, l'impression que les médias américains sont depuis bien des mois à l'affût pour montrer au public d'outre-Atlantique des images prouvant que la République fédérale n'aurait plus aucun désir de voir les soldats américains défendre la liberté de l'Europe occidentale.

La manifestation organisée par le C.D.U.-G.S.U. vise aussi à mettre

dans l'embarras le chancelier Schmidt et les dirigeants officiels du S.P.D. qui ne sont aucunement en mesure de mobiliser leurs militants pour « saluer le président Reagan ». Tout au contraire, les jeunes socialistes, les organisations féminines du parti social-démocrate, sans parler de tous les autres groupes contestataires, prendront part, le 10 juin, dans la capitale, à une manifestation dont le caractère sera presque inévitablement hostile au président des Etats-Unis.

Certes, des groupements chrétiens et écologistes s'efforcent encore de donner à cette manifestation un caractère moins unitaire. Ils entendent protester aussi contre l'invasion de l'Afghanistan, contre l'oppression de la Pologne et contre les SS-20 soviétiques, autant que contre les Pershing et les missiles de croisière de l'OTAN. En fin de compte, toutefois, il est à peu près certain que cette démonstration sera dominée par les slogans anti-américains.

Sans doute le chef de la Maison Blanche n'aura-t-il guère l'occasion d'entendre ou d'écouter ses adversaires. Afin de ne pas troubler les processions de la fête Dieu, les autorités ont contraint les manifestants anti-américains à se concentrer sur la rive droite du Rhin, c'est-à-dire assez loin des lieux où le conseil atlantique tiendra ses délibérations. Près de dix-sept mille policiers veilleront à ce que les règles soient respectées. Encore est-il impossible d'exclure qu'en fin de compte quelques cohortes résolues de casseurs parviennent à s'introduire jusqu'au centre de Bonn.

Les dirigeants de Bonn voulaient que cette réunion du conseil atlantique se tienne dans leur propre capitale.

Mais il s'agit aussi d'une épreuve très difficile si la République fédérale n'attend pas perdre la face aux yeux du grand public américain. Il est vrai que le chancelier Schmidt, défendant ces jours-ci le droit de manifester contre la politique officielle, a trouvé un allié précieux qu'il ne manque plus jamais de citer. Face aux démonstrations anti-américaines qu'il avait accueillies à Berlin en automne, M. Haig n'a-t-il pas et la bonne inspiration de citer la formule de Voltaire déclarant qu'il défendrait jusqu'à la mort le droit de ses adversaires de proclamer une opinion particulièrement condamnable ?

JEAN WETZ.

M. Reagan face à l'Europe

II. — Les limites de la séduction

De notre envoyé spécial JACQUES AMALRIC

L'un des buts essentiels de M. Ronald Reagan, au cours de son voyage en Europe, est de détruire sa vieille image de nostalgique de la guerre froide. Mais cette « opération charme » a des limites, en particulier dans le domaine économique, commercial et financier (Le Monde du 2 juin).

Washington. — Il est courant, aujourd'hui, de se réjouir dans les milieux officiels américains du bon état de l'alliance atlantique. L'OTAN ne vient-elle pas de faire une nouvelle recrue — l'Espagne ? Le pacte de Varsovie peut-il se féliciter d'un phénomène semblable, c'est-à-dire d'une adhésion volontaire ?

Pour autant, en revanche, ne cherche-t-on pas à nier la crise des économies occidentales. Mais n'est pas question, pour autant d'accepter les solutions préconisées par certains Européens, notamment par la France, enclenchées aux yeux de M. Reagan du côté du « keynésianisme » : le chômage est certes une pénible réalité, mais c'est l'inflation qu'il faut combattre en priorité. Le régime n'aura lieu que plus tard, en sursis. Ici, il faut supporter la récession comme un moindre mal et souhaiter que la lumière soit au bout du tunnel. Les remboursements d'impôts qui doivent être effectués le 1^{er} juillet pourraient d'ailleurs donner un coup de pouce décisif. Le malheur pour M. Reagan...

et ses interlocuteurs ne manqueront pas de lui rappeler à Versailles — c'est qu'il voudrait renforcer une défense tous azimuts et rendre espoir à d'hypothétiques investisseurs en procédant à d'importantes réductions d'impôts. Il se retrouve sans aucun projet de budget cohérent et avec la perspective d'un déficit sans précédent.

Un assiste, en effet, depuis plusieurs jours à une révolte de la Chambre des représentants qui vient de repousser sept projets de budget différents : comme c'est souvent le cas aux Etats-Unis, les lignes de clivage entre démocrates et républicains ont volé en éclats la perspective d'une nouvelle réduction des dépenses sociales.

Les sondages qui promettent une cuisante défaite aux républicains lors des élections parlementaires de novembre, ont sans doute joué un rôle important dans cette débâcle de la Maison Blanche et personne ne parvient à imaginer comment M. Reagan va se tirer de ce mauvais pas. Dans la meilleure des hypothèses, le déficit budgétaire atteindra la centaine de milliards de dollars. Comment, dans ces conditions inflationnistes, croire à une baisse substantielle des taux d'intérêt ? et comment reprocher à M. Feltz ses médiocres performances ?

rope. Le dossier n'est pas nouveau, et cela fait longtemps que Washington se plaint des subventions du marché commun aux exportations d'acier et de produits agricoles. Les dirigeants américains entendent bien soulever une nouvelle fois cette question pour tenter de la trancher lors de la réunion du GATT en novembre prochain. Ils ne perdent pas en tout cas une occasion de souligner les dangers du protectionnisme et les obstacles au libre-échange ; et il y a tout lieu de penser que, en faisant, ils ne pensent pas qu'au Japon.

C'est également au nom du libre-échange et des vertus de l'entreprise privée que Washington est tout autant que l'an dernier à Ottawa opposé à des négociations globales Nord-Sud et à l'adoption du nouveau code sur le droit de la mer. En apparence, l'idée de M. Mitterrand d'utiliser la haute technologie pour revitaliser le secteur industriel et lutter contre le chômage a rencontré ici un bon accueil, mais on ne s'en inquiète pas moins de l'interventionnisme que va sans doute prôner le président de la République, puisque pour tout « réactionnaire » c'est encore l'entreprise privée qui est la plus apte à développer ces technologies nouvelles.

Plus de « subventions » pour Moscou

Un dernier sujet particulièrement épineux sera évoqué à Versailles : la demande des Etats-Unis : celui des crédits à taux préférentiels consentis à l'U.R.S.S. et à certains pays de l'Est. C'est là un vieux cheval de bataille de l'administration Reagan qui reproche à certains pays européens — tout particulièrement la France — de subventionner indirectement le renforcement du complexe militaro-industriel soviétique. A deux reprises, une mission dirigée par M. James Buckley, sous-secrétaire d'Etat, s'est rendue à Paris, mais aucun accord n'avait pu être déposé au début de la semaine. C'est donc à huit jours que les deux parties se réunissent à Versailles pour aborder ce problème.

Nul ne sait encore si M. Reagan suivra les conseils de certains de ses collaborateurs qui lui ont suggéré, pour obtenir un accord de ses partenaires, de ne pas s'opposer à l'exportation des turbines américaines qui doivent équiper les sous-marins de l'U.R.S.S. L'Europe occidentale en gaspillerait. Au Pentagone, on reste en revanche fortement opposé à toute concession sur le plan de la défense, le confirme volontiers. Il pousse même le paradoxe jusqu'à justifier les ventes américaines de matériel militaire à l'U.R.S.S. par le nécessaire d'éponger les devises que l'U.R.S.S. retirera de ses ventes de gaz à l'Europe occidentale.

dentale et qu'elle ne pourra pas ainsi consacrer au renforcement de sa défense.

Autre obsession de M. Perle qui devrait rencontrer une plus grande compréhension du côté européen : les transferts de technologie de pointe à l'U.R.S.S. Ce n'est pas à Versailles mais au sommet de l'OTAN que devrait être réglé ce sujet complexe. Il s'agit d'éviter que l'U.R.S.S. n'ait accès, indirectement, à certaines techniques civiles qui pourraient être exploitées dans des fins militaires. Selon de nombreux experts, ces détournements sont relativement courants et auraient joué un rôle non négligeable dans le développement de l'armement soviétique. M. Perle aime tout particulièrement citer deux exemples.

« Certains composants des SS 20 sont directement dérivés de notre technologie », affirme-t-il avant d'ajouter : « Et comment oublier que les troupes soviétiques ont envahi l'Afghanistan en utilisant des camions construits dans l'usine de la Renault, construite en grande partie grâce à la coopération d'industries américaines ? » M. Perle ne cache d'ailleurs pas que les Etats-Unis cherchent à Bonn à obtenir une meilleure coopération des pays occidentaux dans ce domaine dans le cadre du Cocom.

La leçon des Falkland.

Les autres buts que s'efforcera d'atteindre M. Reagan au sommet de l'OTAN ne sont pas hors de sa portée. Le renforcement de la posture nucléaire de l'alliance (Pershing-2 et missiles de croisière) ne devrait pas être remis en cause, du fait de l'évolution de la politique américaine en matière de désarmement. En ce qui concerne les armes classiques, on insistera du côté américain sur la nécessité des innovations technologiques, seules capables de mettre en échec à moyen terme la supériorité quantitative du pacte de Varsovie.

C'est sans doute à ce moment-là que sera évoquée la leçon des Falkland. Elle est double pour

Washington : le tout nucléaire peut très bien ne plus être de saison, et il se peut qu'un des membres de l'alliance, pour protéger un intérêt vital, soit amené à retirer une partie de ses forces du système commun de défense. Il doit, pour cela, pouvoir compter sur le soutien moral et logistique des autres membres de l'alliance. Une manière comme une autre de rappeler aux Européens que les intérêts vitaux américains ne sont pas qu'eux-mêmes, que le but principal de la force de déploiement rapide mise sur pied aux Etats-Unis concerne la région du Golfe et que cette force peut avoir besoin, pour se déployer, de certaines facilités.

FIN

LES INITIATEURS DE LA MANIFESTATION DU 5 JUNE A PARIS DÉNONCENT LA RESPONSABILITÉ DES ETATS-UNIS DANS LA COURSE AUX ARMEMENTS

Mme Claude Richard-Molard, Mlle Claude Bourdet et Jean-Pierre Vigier, initiateurs de la manifestation qui sera organisée à Paris le 5 juin, contre la politique de l'alliance atlantique, ont précisé, mardi 1^{er} juin, au cours d'une conférence de presse, le sens de cette initiative, soutenue par de nombreuses personnalités et organisations de gauche et d'extrême gauche (Le Monde du 19 mai).

Il s'agit, a expliqué M. Bourdet, de dénoncer la course aux armements entreprise par les Etats-Unis et la politique que mènent ceux-ci en Amérique centrale.

« Nous ne sommes ni anti-américains, ni manipulés par les Soviétiques », a déclaré M. Bourdet. La manifestation étant organisée à l'occasion de la venue en France de M. Ronald Reagan, qui doit participer au sommet de Versailles, M. Vigier a donné son opinion sur cette conférence, qui, estime-t-il, « ne peut aboutir à rien ». « Les taux d'intérêts élevés et la course aux armements sont les deux crimes des Américains pour retarder leur hégémonie sur l'Europe », a ajouté M. Vigier. Selon lui, la politique soviétique

en Pologne est la conséquence de la politique de tension menée, à l'ouest, sous l'impulsion des Etats-Unis.

M. Bourdet a affirmé que les Américains disposent de « quatre à sept ans d'avance » sur les Soviétiques en matière d'armements. Mme Richard-Molard a dénoncé la « dérive » et la « compromission » des socialistes et de M. Mitterrand, qui se sont ralliés à la discussion et ne contribuent pas à promouvoir le désarmement dans le monde.

M. REAGAN PROPOSE UNE « PERIODE TEMPORAIRE DE RETENUE » DANS LES ECHANGES AVEC L'U.R.S.S.

A la veille de son départ pour Paris, le président Reagan, dans un entretien accordé à quatre correspondants de télévision européens, a déclaré mardi 1^{er} juin qu'il allait proposer aux alliés des Etats-Unis « une période temporaire de retenue » dans leurs échanges avec l'U.R.S.S., sans pour autant « mettre celle-ci en quarantaine ». Grâce à cette retenue, « peut-être pourrions-nous convaincre les Soviétiques de devenir membres de la famille des nations », a dit M. Reagan.

M. Reagan, qui était interrompu par les représentants du T.P. de la B.C.C. de la chaîne ouest-allemande ZDF, et de la RAI italienne, a indiqué qu'il n'avait

pas encore reçu de « rejet formel » de sa proposition de renouer au mois de juin à New York avec M. Brejnev, à l'occasion de la session annuelle du désarmement. Si cette rencontre ne peut pas avoir lieu, a-t-il dit, il acceptera de renouer avec M. Brejnev par l'intermédiaire d'un « coproducteur soviétique », telle qu'une intervention armée en Pologne, pourrait remettre en cause un sommet, a ajouté le président américain.

M. Reagan a d'autre part, déclaré que les Etats-Unis, s'ils étaient opposés à une « intervention permanente » sur le marché des échanges, accepteraient au cours du sommet de Versailles qu'une étude soit entreprise sur l'histoire des interventions gouvernementales dans ce domaine.

M. JOSPIN : une étape.

Dans la perspective du sommet de Versailles, M. François Mitterrand qui avait reçu, mercredi 26 mai, M. Lecaune, et jeudi 27 mai, M. Marchais, s'est entretenu avec M. Jospin, mardi matin 1^{er} juin, avant de rencontrer M. Chirac en fin d'après-midi.

Au terme de ces conversations avec le président de la République, le premier secrétaire du P.S. a indiqué : « Versailles ne sera qu'une étape, car les problèmes qui précéderont subsisteront après le sommet ». Il a également indiqué que la question des mutations technologiques, « qui expliquent une partie du chômage », et les fluctuations des changes avaient été abordées avec M. Mitterrand.

« Il faudrait que les principales puissances du monde prennent conscience de leurs responsabilités individuelles et collectives », a ajouté M. Jospin, et, je crois, que c'est un peu cet appel à la présidence de la République espérée faire passer à Versailles, car on ne peut pas laisser se développer la situation telle qu'elle est. »

Les huit délégations

Voici la liste des personnalités qui seront présentes à la table de la conférence des grandes puissances industrielles occidentales de Versailles.

- ALLEMAGNE FEDERALE — M. Helmut Schmidt, chancelier ; Hans-Dietrich Genscher, vice-chancelier et ministre des affaires étrangères ; Manfred Lahnstein, ministre des finances, et Otto Lamberding, ministre de l'économie. Ces deux derniers ministres allemands iront à la table de la conférence.
- CANADA — M. Pierre Elliott Trudeau, premier ministre ; Mark MacQuiggin, ministre des affaires extérieures ; Allan Rock, vice-premier ministre et ministre des finances.
- ETATS-UNIS — Le président Ronald Reagan ; M. Alexander Haig, secrétaire d'Etat ; Donald Regan, secrétaire au Trésor.
- FRANCE — Le président François Mitterrand ; Claude Cheysson, ministre des relations extérieures ; Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, qui pourrait être remplacé à certaines séances
- par M. Michel Jobert, ministre d'Etat, ministre du commerce extérieur.
- GRANDE-BRETAGNE — Mme Margaret Thatcher, premier ministre ; M. Francis Pym, secrétaire au Foreign Office ; Sir Geoffrey Howe, chancelier de l'Echiquier.
- ITALIE — M. Giovanni Spadolini, président du conseil ; Emilio Colombo, ministre des affaires étrangères ; Beniamino Andreatta, ministre du Trésor.
- JAPON — M. Zenko Suzuki, premier ministre ; Yoshio Sakurazuchi, ministre des affaires étrangères ; Michio Watanabe, ministre des finances, qui cédera la place à M. Shin-ichi Abe, ministre du commerce international et de l'industrie pour les questions de la compétitivité de l'industrie.
- Une huitième délégation, celle de la Communauté européenne, siégera aussi au sommet de Versailles : M. Wilfried Martens, premier ministre de Belgique en tant que président du Conseil des Communautés ; Gaston Thorn, président de la Commission des Communautés.

Henri Vincenot

Les étoiles de Compostelle

Henri Vincenot, jette sur le Moyen Age un regard si joyeux, si frais et si cru qu'on en vient à douter de tout ce qu'on a lu avant lui...

J.F. BAZIN - LES DEPECHEES

Roman - Denoël

Franchir l'obstacle

LAURENT GRELSAMER

Nouvellement installé à Versailles, le restaurant comprend mal l'opposition de ce qu'il appelle « un noyau de commerçants jamais contents ».

« Le chétif; qui reste l'un des monuments les plus visités d'Europe, nous apporte, dit-il, à long terme, l'ennui, le flot incessant de touristes. De tout cela, personne ne peut nier que dans cette cité plutôt riche le commerce marche plutôt bien. Alors, dans ces conditions, il y a des combats dérisoires qu'il faut savoir ne pas mener, au risque de sombrer dans la ridicule... »

DAMIEREUX

145 F prix conseillé. Flacon 100 ml.

ET TECHNIQUES HUMAINES
SCIENCES PO
PRÉPARATIONS INTENSIVES
DE VACANCES
Entrée en A.P.
Entrée directe en 2^e année
CENTRE AUTEUIL
6, av. L. Neuzey, 75016 Paris - Tél. 24.10.72 +
CENTRE TOLBIAC
13, av. J. Jaurès, 75013 Paris - Tél. 39.50.72 +

Un roman
humoristique de
**MAURICE
DENUZIERE**
J.C. LATTES

هكذا من الأصل

DU SOMMET DE VERSAILLES

Les Japonais ont pour souci majeur de franchir l'obstacle sans dommages

Tokyo. — Les Japonais se rendent à Versailles sans inquiétudes excessives et sans projet particulier, sinon celui de franchir le sommet sans dommages, en gardant un profil bas, en s'en tenant aux généralités et en adhérant, *in fine*, à un éventuel consensus. Le gouvernement de Tokyo s'applique, comme ses partenaires, de « revitalisation » économique ne paraît pas plus désireux que par le passé d'assumer le surcroît de responsabilités internationales : ni le rôle actif de premier plan que son poids dans l'économie mondiale pourrait justifier et que certains réclament. En revanche, il paraît convaincu cette fois encore que ses partenaires occidentaux, et notamment les États-Unis, ont momentanément abaissé leurs exigences maximales en la matière contre l'obtention de réductions tarifaires et d'augmentations de quotas dans d'autres secteurs, celui des ordinateurs notamment.

De notre correspondant

faibles anticipées, et savamment dosées, pour désamorcer les critiques pendant quelque temps. Cet ensemble de mesures, portant sur plus de deux cents produits, doit entrer en vigueur en avril 1983. Bien qu'il soit loin de répondre à toutes les exigences des Occidentaux, ceux-ci n'ont pu que s'en féliciter, à commencer par les États-Unis. En effet, la décision japonaise n'a été finalisée, *in extremis*, qu'après un compromis avec Washington sur la libéralisation des importations de produits agro-alimentaires américains. Les États-Unis ont momentanément abaissé leurs exigences maximales en la matière contre l'obtention de réductions tarifaires et d'augmentations de quotas dans d'autres secteurs, celui des ordinateurs notamment.

Ces mesures abaisseront la moyenne tarifaire du Japon à trois pour cent contre quatre pour les États-Unis et un peu moins de cinq pour la C.E.E. Leur annonce a été assortie d'un appel du premier ministre, M. Suzuki, à l'administration et aux milieux d'affaires pour qu'ils fassent preuve d'une plus grande réceptivité à l'égard des produits et des capitaux étrangers. La confiance des Japonais tient aussi au fait que divers forums, dont celui de l'O.C.D.E. tout récemment, ont examiné les problèmes du commerce international, que le GATT se réunira à l'automne pour faire de même et que Tokyo, lui et là dans

des négociations bilatérales, a arrondi en reconduisant pour certaines catégories d'exportations sa politique d'autolimitation. Enfin, les Japonais connaissent certaines difficultés économiques et financières dont ils ne devraient pas manquer de se prévaloir à Versailles.

M. Suzuki ne compte apparemment pas innover. On indique toutefois dans son entourage qu'il est « ouvert à toutes les suggestions », notamment en matière de coopération Nord-Sud et d'organisation des échanges scientifiques et technologiques. Pour le reste il se bornera à prôner une fois de plus le maintien du libre-échange le plus libre (dont Tokyo tire l'avantage maximum), la relance de l'économie mondiale (que le Japon ne pratique guère chez lui) et surtout le renforcement de la solidarité occidentale.

Sur ce dernier point, le premier ministre risque toutefois d'être interpellé par ses partenaires : compte tenu de l'extrême prudence affichée par son gouvernement dans certaines crises internationales — celle des Malouines en est l'illustration la plus récente, — il n'est pas impossible qu'il soit incité à traduire plus substantiellement les déclarations d'intention japonaises en actions. La question des Malouines est d'autant plus délicate que M. Suzuki doit se rendre, après Versailles et, après la conférence des Nations unies sur le désarmement, en visite officielle au Brésil et au Pérou. Le Japon qui a de puissants intérêts dans toute l'Amérique latine souhaite, autant que possible, rester « neutre » dans ce conflit. Il y est largement parvenu jusqu'ici.

Enfin, un autre problème délicat pour Tokyo comme pour ses rivaux européens sera celui des relations commerciales et financières avec l'Union soviétique à l'heure où les Américains, au nom de la solidarité anticomuniste, exigent des mesures restrictives contraires aux intérêts de ses partenaires.

R.-P. PARINGAUX.

PRAKTICA B 200 AUTOMATIQUE à nouveau disponible.



Une fiche technique sans lacune :

- Boîtier automatique de 40° ou 1/1000^{ème} de seconde.
- Fonctionnement en semi-automatique.
- Test de profondeur de champs.
- Touche mémorisation.
- Affichage du couple diaphragme/vitesse dans le viseur.
- Motorisable.
- Synchro X = 1/90^{ème}.

● Retardateur 8". ● Correction d'exposition ± 1 et 2 diaphragmes. ● Plage de sensibilité de la cellule : 12 à 3200 ASA. Le B 200 est livré avec le PRAKTICAR 1,8/50, seul objectif standard qui permet la mise au point à 33 cm sans accessoires. Mais il existe pour ce boîtier, une gamme complète d'objectifs, dont la redoutable série des Carl Zeiss Jena.

EN VENTE CHEZ LES NÉGOCIANTS SPÉCIALISTES PRAKTICA
DISTRIBUÉ PAR TRADING DISTRIBUTION TRADISSA
75-81, rue de la Grosse Pierre Silic 111 - 94513 Rungis Cedex Tél. 687.23.41

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT ENSEIGNEMENT PRIVE

secrétariat de direction
secrétariat médical

40, RUE DE LIEGE - 75008 PARIS
Tél. : 387.58.83 Métro : Liège - Europe - St-Lazare

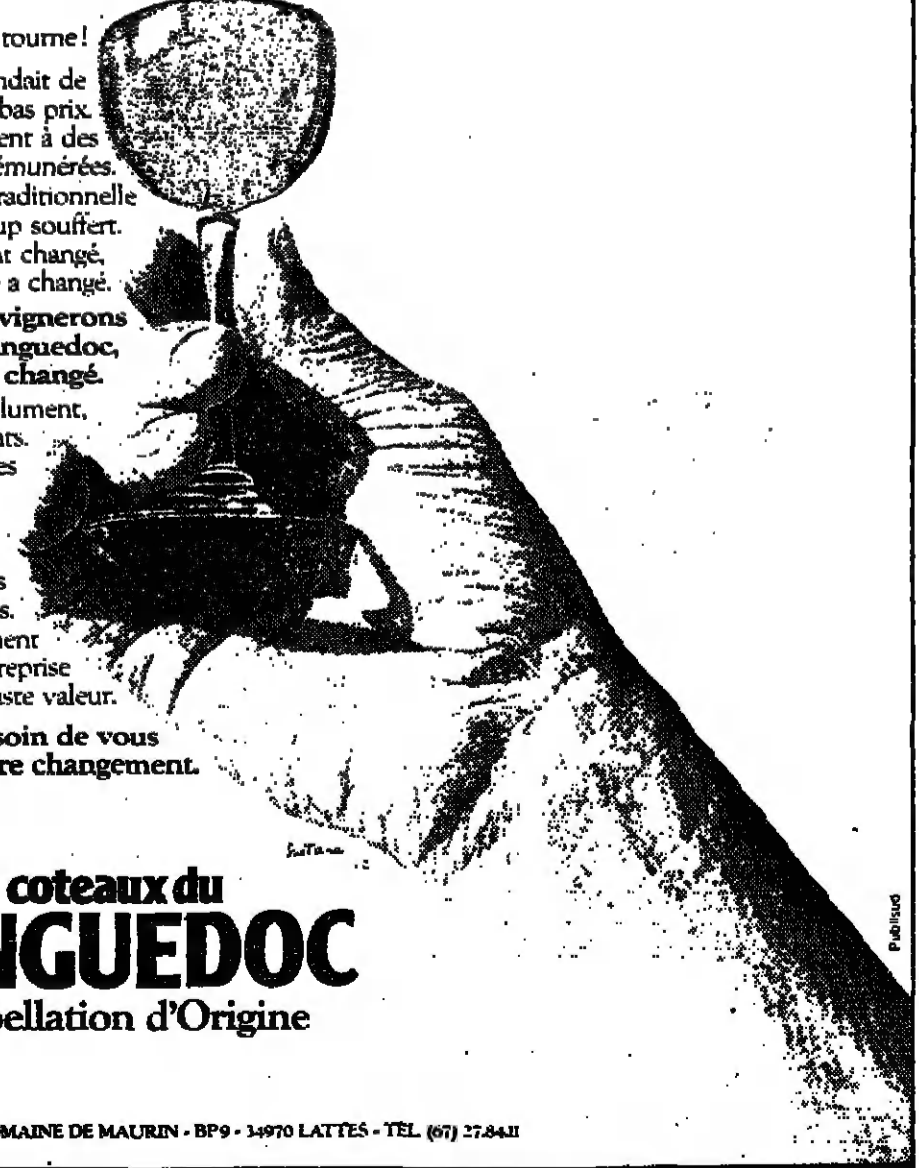
LES DRÔLES DE DRAMES D'UN CITADIN CAMPAGNARD



Un roman humoristique de
MAURICE DENUZIERE
J.C. LATTES

LA VIGNE TRANQUILLE ?

La roue de l'Histoire tourne !
Hier, l'on nous demandait de produire du vin en quantité, à bas prix. Ces productions s'adressaient à des populations industrielles mal rémunérées. La vocation traditionnelle de notre terroir en a beaucoup souffert. Aujourd'hui, les consommateurs ont changé, notre pays a changé, l'Europe a changé. Nous aussi, vigneron des Coteaux du Languedoc, nous avons changé. Nous avons choisi, résolument, de diminuer nos rendements. Nous avons repris les cépages nobles d'autrefois. Nous produisons des grands vins dont le marché international et les consommateurs français apprécient les qualités. Mais nous avons le sentiment que souvent cette entreprise n'est pas reconnue à sa juste valeur. Nous avons besoin de vous pour réussir notre changement.



coteaux du
LANGUEDOC
Appellation d'Origine

COTEAUX DU LANGUEDOC-DOMAINE DE MAURIN - BP 9 - 34970 LATTES - TEL (07) 27.8411

DIPLOMATIE

LA PRÉPARATION DU SOMMET DE VERSAILLES

Vingt-trois heures d'entretiens sont prévues

Les participants au sommet de Versailles seront déposés dans la ville par hélicoptère et accueillis par le président de la République vendredi 4 juin entre 15 et 18 heures.

Ils s'installeront dans leurs appartements du Grand Trianon. Ils se réuniront à 19 heures, avant le dîner et la soirée de travail, qui durera jusqu'à 23 heures. Les chefs d'Etat et de gouvernement d'une part, les ministres des affaires étrangères d'autre part, les ministres des finances et de l'économie enfin, dîneront dans des salons séparés. (Ils prendront ainsi tous leurs repas jusqu'au dîner de gala de dimanche exclusivement.) Au cours de ce premier entretien « informel », le programme de travail sera arrêté.

■ Samedi 5 juin, la première séance officielle doit commencer à 10 heures par un exposé introductif de M. Mitterrand. La seconde est prévue à 14 h 30. Le dîner et la soirée « informels » se dérouleront comme la veille.

■ Dimanche 6 juin, les participants pourront suivre sur place les offices religieux de leur choix. La séance du matin est prévue à 10 h 30. La séance plénière de clôture se tiendra aussitôt après déjeuner. Elle sera suivie comme les précédents sommets d'une réception de tous les chefs de délégation avec la presse. Chacun aura ensuite le temps de rencontrer séparément les journalistes. Le dîner de gala dans la galerie des Glaces sera suivi de divertissements et d'un feu d'artifice. Les délégations passeront la nuit au Grand Trianon.

Vingt-trois heures d'entretiens sont prévues — ce sera le plus long — dont la moitié environ d'entretiens économiques et politiques et l'autre moitié d'entretiens politiques non officiels.

Etats-Unis. Vendredi en milieu d'après-midi, M. Reagan sera reçu à l'hôtel de ville par le maire de Paris, M. Chirac, avant de partir pour Versailles.

Lundi matin, 7 juin, M. Reagan partira pour Rome, où il sera reçu par le pape Jean-Paul II et le président Pertini. Il s'entretiendra avec le chef de gouvernement, M. Spadolini.

Lundi soir, M. Reagan partira pour Londres, sera reçu par la reine Elizabeth et passera la nuit au château de Windsor.

Mardi 8 juin, le président fera un discours devant le Parlement et s'entretiendra avec Mme Thatcher.

Mercredi matin 9 juin, il aura un second entretien avec Mme Thatcher.

Mercredi en début de l'après-midi à Bonn, M. Reagan sera reçu par le président Carstens, puis il s'entretiendra avec le chancelier Schmidt et fera un discours au Bundestag. Il participera au dîner offert à l'occasion de la réunion au sommet du conseil atlantique.

Jeudi 10 juin, M. Reagan s'entretiendra avec le secrétaire général de l'OTAN, M. Luns, avant de participer aux deux séances du sommet.

Vendredi 11 juin, le président américain fera une visite à Berlin. Il se rendra au mur et sera reçu au château de Charlottenburg avant de repartir pour Washington.

■ Samedi 12 juin, le président américain fera une visite à Berlin. Il se rendra au mur et sera reçu au château de Charlottenburg avant de repartir pour Washington.

■ Dimanche 13 juin, le président américain fera une visite à Berlin. Il se rendra au mur et sera reçu au château de Charlottenburg avant de repartir pour Washington.

Mme Reagan commémorera le débarquement

Mme Reagan s'accompagne son mari en Europe. A Paris, vendredi, elle visitera au Petit Palais l'exposition des Impressionnistes américains. Samedi, elle visitera la maison de l'architecte Claude Monet à Giverny et assistera le soir à l'Opéra, à la représentation du *Roméo et Juliette* de Gounod. Dimanche 6 juin, elle célébrera le trente-huitième anniversaire du débarquement en Normandie, sur la plage d'Omaha Beach.

Les autres épouses des chefs d'Etat et de gouvernement et M. Thatcher ont été invitées, mais seule Mme Schmidt a accepté. Son programme n'a pas encore été arrêté, mais, comme Mme Reagan, elle rejoindra son mari dimanche au dîner de la galerie des Glaces.

La tournée européenne de M. Reagan

Le président Reagan est attendu à Paris ce mercredi soir 3 juin. Il aura un entretien avec M. Mitterrand, qui le recevra à déjeuner. Le soir, le président américain recevra le président de la République à dîner, à la résidence de l'ambassade des

PROCHE-ORIENT

REPRÉSENTANT DE LA LIGUE ARABE A PARIS

M. Yazid déplore le refroidissement des relations franco-arabes

M. Mohamed Yazid, représentant la Ligue arabe à Paris, a souligné mardi 2 juin, devant la presse, l'importance de l'entretien pour la France d'entretenir des « contacts équilibrés » avec Israël et les pays arabes et d'être « au moins neutre » dans ses relations avec les deux camps d'armes.

Il a déploré le refroidissement des relations franco-arabes, dont il a déploré le refroidissement.

« L'expression atlantique de la politique étrangère de la France », le recours par Paris et les pays européens à « langage de l'amitié avec Israël » pour tenter de briser son isolement diplomatique, le fait que l'Occident croit que certains de ses valeurs sont incarnées au Proche-Orient par Israël, sont, selon M. Yazid, les trois facteurs qui expliquent ce refroidissement. S'adressant à la France et aux pays de l'Europe : « Traitez les Arabes, comme vous traitez les Arabes, c'est-à-dire le représentant de la Ligue arabe à Paris, appelant à dénoncer tout aussi fortement « les actes horribles » et « condamnables » ou qu'ils se produisent.

M. Yazid a condamné l'« incohérence » de l'attitude européenne envers les Arabes : « On nous dit : unissez-vous et nous nous confondrons. Nous nous sommes unis pour rejeter Sadate, mais nous avons soutenu Sadate. Nous nous sommes unis pour nous opposer à la visite de M. Mitterrand en Israël et pourtant cette visite a bien eu lieu. Nous nous sommes élevés contre la participation des Européens à la force multinationale au Sinaï et cette participation est devenue réelle. »

Tout en laissant entendre que « les fluctuations de la balance commerciale franco-arabe » n'étaient pas étrangères à l'attitude française, M. Yazid a assuré

Iran

NOUVELLES EXÉCUTIONS DE MOUDJAHIDIN ET DE BAHAI'S

Reconnus coupables d'assassinats politiques, de rébellion armée et d'agitation en prison, quinze Moudjahidin Khatol, dont trois femmes — ont été pendus dimanche soir à Mehdieh, à proximité de Téhéran, un porte-parole du tribunal révolutionnaire local. Les familles des suppliciés avaient été invitées par le juge islamique à assister à leur exécution.

D'autre part, le quotidien ténéral Akhbar rapportait mardi que trois autres Moudjahidin ont été passés par les armes à Sari, chef-lieu de la province caspienne. Ces exécutions font suite à des affrontements de rue entre Moudjahidin et Pasdaran à Téhéran qui auraient fait le semaine dernière, selon les autorités, une douzaine de morts parmi les Moudjahidin.

Le bureau d'information babai de France annonce par ailleurs l'exécution, le 18 mai dernier, de deux membres de l'assemblée spirituelle de Khatol, dans la région de Téhéran. Condamnés à mort il y a environ deux mois, ils étaient, depuis lors, maintenus en détention dans l'espoir qu'ils accepteraient de se convertir à l'islam pour échapper au peloton d'exécution.

Une franche explication entre deux pays « en désaccord sur presque tout »

De notre envoyé spécial

Tripoli. — A quelques heures du début de la visite, le lundi 31 mai, de M. Cheysson, qui est resté mardi soir à Paris, un flottement a pu faire croire un instant à Tripoli à l'annulation de la venue du ministre des relations extérieures. N'aurait-on pas chuchoté à Tunis que Radio-Tripoli reprenait ses diatribes contre M. Mitterrand ? En réalité, le journal libyen n'avait fait qu'une référence au récent « voyage de Mitterrand dans ses propriétés africaines », ambiguë sans commune mesure avec l'extravagante campagne menée par les médias libyens durant le voyage du chef de l'Etat en Afrique.

A ce moment-là, il n'avait été question que de « ce vieux colonialiste » (M. Mitterrand) connu pour « ses crimes en Algérie », pour sa « collaboration avec les forces sionistes » et pour ses « relations sanguinaires » les plus affreuses organisées par la France en Afrique — et pour sa politique actuelle visant à « maintenir la domination coloniale ».

Outre que tout ce qui est exagéré est insignifiant comme le professeur Talleyrand, son lointain successeur, M. Cheysson, était bien décidé, et depuis plusieurs mois, que cela plaise ou non à Tunis, à Washington ou à d'autres, à ne pas jouer l'« isolement » de la Libye. Les dirigeants de ce pays avaient prouvé de leur côté leur désir de « s'expliquer » de vive voix avec les Français, et satisfaisant progressivement depuis l'automne aux trois « conditions préalables » posées par Paris à la visite du chef de la diplomatie : retrait du corps expéditionnaire libyen au Tchad, reconstruction de l'ambassade de France à Tripoli, incendie au phosphore en 1980 après l'envoi de bâtiments français au large de la Tunisie à la suite des troubles de Galt, en la présence des trois membres de la famille Dupont condamnés sans raison à la prison à vie.

Bien que M. Cheysson n'ait pas vu le colonel Kadhafi, l'« explication » a eu lieu notamment au cours du tête-à-tête de quelques trois heures que le ministre a eu, mardi 1^{er} juin, avec le commandant Jalloud, bras droit du « guide de la révolution ». Selon M. Cheysson, cette discussion, ainsi que celles qu'il a eues avec son collègue libyen M. Abdelati El-Obeidi, secrétaire du bureau des relations extérieures (ministère des affaires étrangères), a été « ouverte ». Chacun a jeté franchement sur le tapis ses « griefs passés, présents et futurs ». La partie libyenne semble avoir particulièrement apprécié ce « face-à-face sain et robuste », tout en ne cachant pas que les deux capitales « sont en désaccord fondamental sur presque tout au Proche-Orient et en Afrique ».

M. Cheysson, omettant le voyage à Tripoli en mars 1976 de M. Chirac, alors premier ministre, a décrit les rapports franco-libyens comme « n'ayant jamais été normaux » depuis trente ans. Il a déploré sa propre visite, dont il a paru satisfait, comme « un cran en avant » vers des relations normales « qui viendront un jour ».

Un pays en difficulté

Si MM. Jalloud et Cheysson ont longuement évoqué les problèmes du Proche-Orient, et tout particulièrement le conflit franco-irakien, à propos duquel Tripoli « a confiance » que Téhéran ne poussera pas son avantage au-delà de la frontière irakienne, il est un domaine dont les deux hommes assuraient avoir moins parlé bien qu'il soit le véritable champ d'affrontement franco-libyen d'aujourd'hui et d'ailleurs, sans doute, de demain : le Sahara. Aux yeux du colonel Kadhafi, fidèle aux enseignements de Nasser, qui s'écrit : « Le monde arabo-musulman a pour tâche d'étendre sa civilisation jusqu'au centre de la terre vierge africaine », le principal obstacle à cette « mission » est l'influence française au sud du Sahara. Les Libyens ont toutefois assuré au ministre des relations extérieures qu'ils n'envisageaient pas d'intervenir de nouveau militairement à N'Djamena.

Ce n'est plus la Libye cousue d'or

Le C.R.E.A. - France

vous propose :

COURS D'ARABE LITTÉRAIRE MODERNE

Séances intensives : de 5 à 31 juillet 1982 et de 5 à 26 septembre 1982.

Séances extensives : à partir du 15 octobre 1982.

Stage intensif de 300 heures, agréé par le Ministère de l'Éducation Nationale, pour salariés en congé-formation et désœuvrés d'emploi.

5 juillet au 17 sept. 1982 - 11 oct. au 23 déc. 1982 - 18 rue de l'Arcade PARIS 8^e - Tél. 263-42-53

LA VISITE DE M. CHEYSSON A TRIPOLI

Une franche explication entre deux pays « en désaccord sur presque tout »

De notre envoyé spécial

à laquelle on s'était habitué depuis dix ans qui vient d'être démentie par M. Cheysson. La mévente pétrolière générale a été aggravée ici par la suppression des importations des Etats-Unis, qui absorbaient 40 % de l'or noir libyen. En 1981, à « la » que le pays tablait sur 23 milliards de dollars de revenus, il n'a encaissé que 14 milliards de dollars. Depuis un an, il a dû réduire quatre fois la prise de son brut, dont la production a diminué d'environ 50 %.

Bien que cette situation tende à s'améliorer, il est douteux que les hydrocarbures rapportent cette année plus de 10 milliards de dollars à la Libye. Ses réserves en devises sont encore estimées à 7 milliards de dollars (soit, approximativement, la moitié d'il y a un an), mais, à l'automne dernier, elle a contracté sur

le marché international au premier emprunt de 250 millions de dollars. C'est là une goutte d'eau par rapport aux besoins du second plan quinquennal 1981-1985, qui prévoyait 60 milliards de dollars d'investissements et qui a dû être suspendu sine die au début de cette année, sans toutefois que le peuple libyen en soit informé.

En même temps, toutes les importations, sauf le strict nécessaire en matières premières, et toutes les signatures de nouveaux contrats ont été interdites par Tripoli. Des restrictions ont été édictées concernant les étrangers venus travailler en Libye de la terre arabe, des Philippines à l'Egypte, de la Turquie aux Etats-Unis, et dont on évalue le nombre à un million de personnes, plus de la moitié d'entre elles étant actives.

Si la France n'a guère que deux mille ressortissants en Libye, en revanche les réceptions d'importations nécessitent de rembourser en cause la période commerciale amorcée à 1981 avec 5 milliards de francs de ventes (+ 74 % par rapport à 1980). En attendant la reprise pétrolière, Tripoli a en effet instauré pour critère de se fournir en priorité chez les pays les acheteurs du naphtha ; l'Italie a donc augmenté de plus d'un tiers ses achats de pétrole libyen. Les importations françaises de ce produit, tombées quant à elles à 1 300 000 tonnes l'an passé, n'ont pas dépassé 250 000 tonnes au cours du premier trimestre 1982. Sachant que Paris n'a pas à présent l'intention d'accroître ses achats d'or noir en Libye, le commandant Jalloud a d'emblée déclaré à M. Cheysson : « Nous ne sommes pas des marchands de pétrole ! ». Et pourtant...

J.-P. FÉRONCEL-HUGOZ.

Des personnalités du tiers-monde et des pays industrialisés réclament le « lancement immédiat » de négociations globales Nord-Sud

Alger. — D'importantes personnalités du Sud, de l'Ouest et de l'Est — hommes politiques, universitaires, hauts fonctionnaires, — participant du 22 au 27 mai à Alger, à un séminaire organisé conjointement par le Centre de recherches en économie appliquée (C.R.E.A.) et le Centre d'études économiques et sociales du tiers-monde (CEESTEM, Mexico), ont appelé au « lancement immédiat » de négociations globales selon la formule acceptée par la quasi-totalité de la communauté internationale.

Cette prise de position n'est pas fortuite. C'est à l'initiative du directeur général du CEESTEM, M. Luis Echeverría, qu'a été rédigée, alors qu'il était président du Mexique, la charte des droits et des devoirs économiques des Etats en vue de l'instauration d'un nouvel ordre économique international adopté par l'ONU en 1974. C'est à l'initiative notamment de l'Algérie qu'a été avancée l'idée de « négociations globales, intégrées et universelles ». Or leur lancement, qui fait l'objet de pourparlers depuis près de trois ans, est aujourd'hui compromis en raison des réticences américaines. Le C.R.E.A. et le CEESTEM ont voulu du sommet de Versailles, rappeler que la réalisation des objectifs du nouvel ordre économique international « était de plus en plus impérative ». Cela a été fait dans une « déclaration d'Alger pour la démocratisation des relations internationales » présentant la synthèse des opinions émises au cours des débats.

Ces idées avaient été converties par les discours des responsables des deux centres de recherches qui en ont fait l'objet de leur séminaire. M. Echeverría avait déclaré : « On ne peut tout ramener en permanence aux conflits dans le tiers-monde, au schéma idéologique Est-Ouest, au schéma idéologique Nord-Sud, surtout, conduisant à conforter la division internationale inégale du travail ».

Préparant également le contrepoint du président de la Banque mondiale, M. Clausen, qui a classé le monde en huit zones, l'ancien chef de l'Etat mexicain a ajouté : « Diviser le monde en simples régions antagoniques, en zones d'influence ou en zones économiques isolées du caractère unitaire propre à l'exploitation internationale et transnationale, ne peut remplacer la lutte pour la démocratisation de la mondialité ni l'analyse politique des formes spécifiques de domination ».

Le directeur du C.R.E.A., M. Abdelati Benachou, qui est secrétaire général de l'association des économistes du tiers-monde, avait, lui, mis l'accent sur les mécanismes de ce qu'il appelle l'« interdépendance inégale ». Il avait déclaré : « Le système monétaire international ou plus précisément le non-système monétaire international constitue à l'heure actuelle, la police monétaire et financière de surveillance des pays en développement. Il leur est imposé des règles de jeu qui les condamnent à l'échec. Les règles des comportements financiers et monétaires au nom de la rationalité économique, que définit un pouvoir monétaire exercé par une minorité de nations », M. Benachou a également fait état d'une préoccupation moins souvenant économic, celle que cause la concurrence entre pays socialistes et pays en développement sur les marchés des capitaux, des produits alimentaires et manufacturés.

Le directeur du C.R.E.A. estime

De notre envoyé spécial

aussi qu'il faut se méfier des « solutions d'urgence », celle qui consisterait à mener la bataille sur le seul front de l'aide internationale et négligerait « la reconstruction du système de pouvoirs à l'échelle internationale » ; celle qui réclamerait « le fondamentalisme de la fibre entreprise », la

M. JEAN-PIERRE COT : solidarité plutôt que générosité.

Aussi bien la déclaration constatée-elle que « la nouvelle politique américaine », conduite à l'« approfondissement de la crise, à la déstabilisation croissante de l'économie mondiale ». Le comportement des pays industrialisés avait soulevé également des interrogations, les participants au séminaire ont estimé nécessaire une « démocratisation des relations internationales » non seulement sur le plan Nord-Sud mais aussi Est-Sud et Sud-Sud, afin que la coopération soit fondée sur une « égalité réelle ».

Dans le même esprit, ils ont affirmé que le transfert de ressources des pays industrialisés vers les P.V.D. ne pouvait avoir pour simple but de relancer l'économie mondiale et de « conforter la division internationale inégale du travail ».

Pour le ministre français chargé de la coopération et du développement, M. Jean-Pierre Cot, qui participait à la table ronde de clôture, l'interdépendance des économies du Nord et du Sud n'a pas à être aggravée ; la crise est porteuse de nouvelles possibilités ; elle accroît les incertitudes mais cette situation plaide pour un renforcement de la coopération internationale. « Le Nord a besoin du Sud et réciproquement. Mais dans les rapports entre la noblesse du Nord et le tiers Etat du Sud, la France a pour principe directeur la solidarité ou la générosité. La solidarité oui mais pas à n'importe quel prix ».

Préparant également ses distances à l'égard des prises de positions néo-keynésiennes, comme celles que l'on retrouve dans le rapport Brandt, proposant notamment une relance de l'« activité économique mondiale grâce à des transferts massifs de ressources des pays industrialisés vers les P.V.D. M. Jean-Pierre Cot a souligné que le gouvernement français était favorable à des négociations globales Nord-Sud « par ces qu'elles répondent aux besoins du moment » (« à condition de ne pas en perdre de vue le contenu »).

Coopération Sud-Sud

Mais qu'attendre de la coopération Sud-Sud ? La déclaration d'Alger indique qu'elle doit rapidement être mise en œuvre en évitant le danger de toute « interdépendance inégale » entre P.V.D. Les pays les moins avancés, par exemple, ont parfois la crainte de faire les frais d'une telle coopération. Les nations d'Amérique latine ne la perçoivent pas de la même façon que celles des autres continents. Et, d'une façon générale, la coopération Sud-Sud n'est ni une solution de rechange aux négociations globales ni une panacée, mais un programme à être établi à Caracas, à Rio de Janeiro et à l'heure actuelle de l'appliquer.

politique des transnationales n'étant pas neutre ; celle qui reposerait sur un transfert de ressources (plan Marshall pour les P.V.D.) « indispensable » mais risquant de « renforcer les formes de la dépendance » ; celle, enfin, s'inspirant d'une « conception formalisée » de la coopération Nord-Sud. En revanche, il convient de choisir une « interdépendance solidaire ».

GÉRARD VIRATELLE

Pour la première fois

LE PROGRAMME

DES NATIONS-UNIES

POUR LE DÉVELOPPEMENT

DOIT ÊTRE RÉDUIT

Genève (Nations unies) (A.F.P.) — Confronté à un manque de moyens financiers, le conseil d'administration du PNUD (Programme des Nations unies pour le développement) se réunit, ce mardi 2 juin, à Genève pour une session de trois semaines.

Le PNUD, principale organisation de l'ONU pour la coopération multilatérale, s'est fixé comme but de réunir 65 milliards de dollars (1) pour son troisième cycle quinquennal 1982-1986 (contre 1,5 puis 2,7 milliards pour les cycles 1972-1976 et 1976-1981). Atteindre cet objectif exige cependant une augmentation annuelle de 14 % des contributions volontaires versées par les pays donateurs, et dont cent cinquante-quatre pays bénéficiaires en 1980. Or les pays donateurs, confrontés à la récession, se montrent soudainement moins généreux puisque leurs versements ont, pour la première fois dans l'histoire du PNUD, chuté en 1981 de 6 %.

Face à cette baisse, le PNUD et les pays en voie de développement n'ont pu en 1981 prévoir que quatre cinquièmes des projets approuvés à l'origine.

Le gouvernement français, pour sa part, a l'intention d'augmenter l'aide au PNUD, déjà amorcée au cours des dernières années de sa contribution au PNUD.

(1) Le dollar vaut un plus de 6 F.

Fête



Darty : des ce des plus grande

550 من الأصل

Fête des Mères chez Darty.



**Darty : des centaines d'idées cadeaux
des plus grandes marques au prix Darty.**

PARIS : 8^e : DARTY-sous-la-Madeleine. - 11^e : 1, avenue de la République. - 11^e : 25 à 35, bd de Belleville. - 13^e : Centre Commercial "Galaxie" - Niveau 3 - 30, avenue d'Italie. - 14^e : Centre Commercial "Gaieté Montparnasse" - 68, avenue du Maine. - 15^e : Front de Seine - Centre Commercial "Beaugrenelle" - 71, quai de Grenelle. - 17^e : 8, avenue des Ternes. - 18^e : 128, avenue de Saint-Ouen. RÉGION PARISIENNE : 78 : Orgeval : Centre Commercial "Art de Vivre" - Sortie Poissy - Autoroute de l'Ouest. - 78 : Parly 2 : Centre Commercial "Parly 2" - Le Chesnay. - 91 : Les Ulis 2 : Centre Régional "Les Ulis 2" - Bures-sur-Yvette. - 91 : Morsang-sur-Orge : Autoroute du Sud - Sortie Savigny - Direction Sainte-Geneviève-des-Bois - 51, rue de Montlhéry. - 92 : Asnières : Carrefour des 4-Routes. 384, avenue d'Argenteuil - RN 309. - 92 : Châtillon : 151, avenue Marcel-Cachin - RN 306. - 92 : Boulogne : Pont de Sèvres - 122 bis, avenue du Général Leclerc. - 92 : Puteaux : Centre Commercial "Les 4 Temps" - Niveau 1 - Parvis La Défense. - 93 : Bagnolet : Porte de Bagnolet - Au pied du Navatel - 40, av. Gallieni. - 93 : Bondy : 123-155, av. Gallieni - RN 3. - 93 : Aubervilliers : Centre "Parifère" - Porte de la Villette - 6 bis, rue Emile-Reynaud. - 93 : Noisy-le-Grand : Centre Commercial Régional "Les Arcades" - Mame-la-Vallée. - 93 : Pierrefitte : 102-114, av. Lépine - RN 1. - 94 : Champigny : 10-12, av. Roger-Salengro - La Fourchette - RN 4. - 94 : Créteil : Centre Régional "Créteil Soleil". - 94 : Ivry-sur-Seine : Centre Commercial Ivry - Bords de Seine - 16, rue Westermeyer. - 94 : Thiais-Rungis : Centre Régional "Belle Épine" - RN 7. - 95 : Cergy-Pontoise : Centre Régional "3 Fontaines". OISE : 60 : Beauvais : Centre Commercial "Le Franc-Marché" - 2 à 4, place du Franc-Marché. - 60 : Creil : Centre Commercial de Creil-Nogent - 10, av. de l'Europe. MARNE : 51 : Reims : Reims-Tinqueux : Zone artisanale du Moulin-de-l'Écaille - Route de Dormans. Et 35 autres magasins en Province.

DARTY

LA GUERRE DES MALOUMINES

BUENOS-AIRES : la tendance « dure » se renforce au sein de l'armée

Buenos Aires. — « Tous nos efforts, les heures d'attente, le froid, la fatigue, arrivent à leur terme. L'ennemi sera mis en déroute grâce à l'action résolue de chacun d'entre vous à son poste de combat. Si chaque homme muni de son fusil, de son mortier, de sa mitrailleuse ou de son canon lutte avec le courage et l'héroïsme qui nous ont toujours caractérisés, la victoire est assurée. » Le général Mario Menéndez, haranguant ses troupes avant le déclenchement de la bataille de Port-Stanley, ne s'est pas trompé : tout dépendra de la combativité des jeunes conscrits argentins. Au bout du compte, ce sont les cinq ou six mille soldats retranchés autour de la capitale des Malouines qui décideront de l'issue des combats.

Leur condition physique, leur moral et l'ascendant du général Menéndez seront des facteurs décisifs. Un climat de gravité régnait dans les

Correspondance

est reprise par les Britanniques. L'Argentine devra poursuivre son action au sein des organisations internationales et, en particulier, de l'ONU, afin d'obtenir gain de cause. Les progrès enregistrés au cours des deux derniers mois laissent présumer que, si au tard, la communauté internationale donnera raison à Buenos-Aires. Les défenseurs de cette thèse estiment que, de toutes les manières, l'Argentine a déjà gagné la guerre. Le commandant en chef de l'armée de l'air, le général Lami Dozo, a clairement exprimé ce point de vue lundi : « Le triomphe politique est un fait acquis. L'Argentine est aujourd'hui un pays différent, un pays qu'on connaît et qu'on respecte sur la scène internationale. » En résistant comme elle l'a fait à « la troisième flotte du monde », l'Argentine aurait démontré amplement son

ion au cours des derniers jours), de M. Costa Mendez, ministre des affaires étrangères, des officiers qui ont critiqué l'opération du 2 avril (en particulier les généraux déplaçés par le général Gallieri en décembre dernier) et de la plupart des dirigeants radicaux et péronistes. Ils sont soutenus par les milieux d'affaires effrayés par la perspective d'une rupture avec l'Europe et les Etats-Unis.

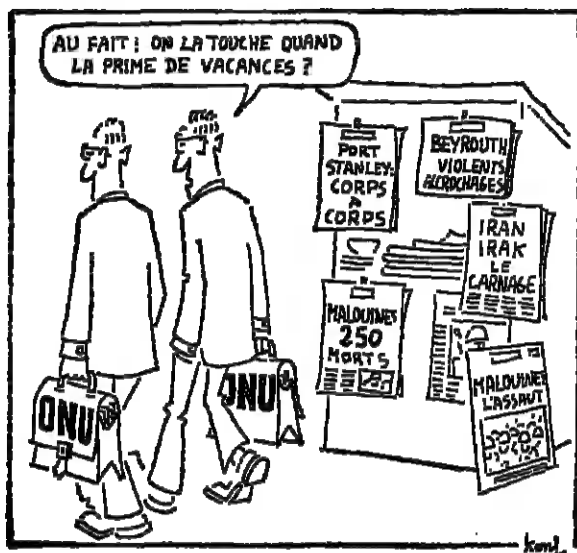
A ce secteur modéré et, jusqu'à présent, majoritaire, s'opposent, avec de plus en plus de netteté, surtout depuis le débarquement des forces britanniques aux Malouines, les partisans de la « guerre intégrale ». Le pays doit se préparer à une guerre prolongée qui ne fait que commencer, affirment-ils. La bataille de Port-Stanley, quelle qu'en soit l'issue, ne constitue qu'un épisode de la guerre totale que les Argentins doivent livrer pour exercer leur pleine souveraineté sur les Malouines et consolider leur identité. Pour vaincre, le pays doit s'en donner les moyens. Militairement, en acceptant une aide technique extérieure d'où qu'elle vienne et « en mobilisant les vingt-huit millions d'Argentins ». Diplomatiquement, en rompant les relations avec Washington et en s'alliant avec les pays qui luttent contre le colonialisme et l'impérialisme. Economiquement, en refusant d'honorer sa dette extérieure et « en mettant le pays au travail ». Politiquement, en resserrant les liens entre l'armée et le peuple.

Une éventuelle intervention des Etats-Unis

Ces thèses sont défendues partiellement ou totalement par un nombre croissant d'officiers, pour des raisons qui ne sont pas seulement idéologiques mais professionnelles, par la droite nationaliste ainsi que par les petits et les moyens industriels ruinés par la politique économique suivie depuis 1976. Si cette tendance reste minoritaire, son influence grandit. D'une part, en effet, les Etats-Unis ne semblent pas disposés à arrêter la Grande-Bretagne. D'autre part, les dernières conditions mises par Londres à un cessez-le-feu (reddition sans conditions de la garnison argentine, rétablissement de sa pleine autorité sur les Malouines, présence des Etats-Unis sur l'archipel et paiement d'une indemnité de guerre) démontrent que le premier ministre britannique n'aura pas de cesse que l'Union Jack ne flotte de nouveau sur Port-Stanley.

Beaucoup d'observateurs pensent que les Etats-Unis interviendront pour éviter l'irréparable. Une chose est certaine : le temps presse.

JACQUES DESPRES.



(Dessin de KONK.)

états-majors mardi soir. L'attaque menée contre l'« invincible » (l'état-major interarmes) a diffusé un communiqué signalant que Londres (l'aviation reconnue) et l'aviation de la capitale aérienne de la Royal Navy qui pourrait en résulter ne parvenaient pas à faire oublier que les troupes de choc britanniques avaient pris position à une quinzaine de kilomètres au nord-ouest de Port-Stanley. En fait, on admet dans les milieux militaires que la chute de la capitale des Malouines sera difficile à éviter.

Face à de telles perspectives, plusieurs questions se posent. Faut-il essayer de négocier avec la Grande-Bretagne un cessez-le-feu immédiat pour éviter un bain de sang inutile ? Faut-il se battre seulement pour sauver l'honneur ou soutenir la lutte, quel qu'en soit le prix ? Les déclarations faites par le secrétaire à la planification, le général José Mirat, avant son départ pour New York témoignent de la volonté de la junte d'épuiser toutes les possibilités pour mettre fin aux combats.

« Guerre limitée » ou « guerre intégrale »

« Nous continuons de faire toutes les concessions nécessaires pour parvenir à une paix honorable », a déclaré le général José Mirat, qui aura reçu des instructions précises des trois commandants en chef. Le gouvernement militaire est prêt à assouplir sa position sur le retrait préalable de la garnison argentine ? Une telle décision serait difficilement acceptable par un secteur important des forces armées. Les divergences entre les militaires ne portent pas d'ailleurs seulement sur la façon de mener la bataille mais sur ce qui viendra après.

Deux thèses s'affrontent : celle de la « guerre limitée » et celle de la « guerre intégrale ». Pour les partisans de la première, l'objectif principal est politique : la reconnaissance par la Grande-Bretagne de la souveraineté argentine sur les Malouines. Les moyens pour l'atteindre sont autant diplomatiques que militaires. Si la capitale des Malouines

courage et sa capacité pour défendre une cause nationale. En un mot, elle serait désormais « prise au sérieux ». Une guerre à outrance contre la Grande-Bretagne risquerait, en revanche, de menacer la paix mondiale et aurait des conséquences catastrophiques pour le pays.

Au plan extérieur, elle conduirait inévitablement l'Argentine à une alliance avec le bloc de l'Est et, au plan intérieur, elle favoriserait l'installation d'un régime communiste. Le conflit avec la Grande-Bretagne et les relations de plus en plus difficiles avec les Etats-Unis doivent donc rester une affaire de famille entre trois pays qui, malgré leur violence, partagent les mêmes valeurs. Cette thèse est celle de la junte (encore que le général Gallieri ait sensiblement durci le

AMÉRIQUES

El Salvador

Les enquêteurs néerlandais n'ont pu déterminer les circonstances de la mort, en mars dernier, de leurs compatriotes journalistes

De notre correspondant

Amsterdam. — Réussira-t-on jamais à mettre en lumière les véritables circonstances dans lesquelles quatre journalistes néerlandais ont trouvé la mort, le 17 mars dernier, au Salvador ? Les observateurs restent sceptiques, après la clôture, le mardi 1er juin, de l'enquête menée par le ministère des affaires étrangères à La Haye.

Les enquêteurs, parmi lesquels se trouvait le porte-parole du ministère, ont conclu qu'ils ne disposent pas de preuves judiciaires pour affirmer que les journalistes ont été assassinés de sang-froid par l'armée salvadorienne. Tel avait été le soupçon de la chaîne de télévision protestante Rkon, pour laquelle les Néerlandais devaient réaliser un reportage dans un des « territoires libérés » du Salvador. Ils furent tués quelques instants après qu'ils eurent contacté des guérilleros dans la province septentrionale de Chalatenango.

Les enquêteurs néerlandais, qui ont visité deux fois le Salvador depuis la tragédie, ne se sont pourtant pas laissés convaincre par la version officielle salvadorienne. Celle-ci admet bien que

les Néerlandais, et quatre guérilleros qui les accompagnaient, ont été tués par une patrouille de l'armée. Mais le sergent de la patrouille affirme que les guérilleros avaient ouvert le feu sur ses hommes, qui n'ont fait que riposter. Les Néerlandais auraient ainsi péri dans un échange de tirs. La présence des militaires sur les lieux était-elle due au hasard, comme l'affirme le Salvador ? La Haye continue de tenir compte de la possibilité d'un guet-apens tendu aux journalistes. Le jour même de leur mort, avaient été qualifiés de « subversifs » par la presse salvadorienne. Un des journalistes, M. Kees Koster, avait été accusé de connivence avec les guérilleros salvadoriens.

Le seul guérillero qui ait survécu, « Martin », a affirmé à La Haye que les Néerlandais avaient été victimes d'un meurtre prémédité. Il a déclaré qu'il aurait certainement renoncé à la rencontre avec les journalistes s'il avait su, alors, que ceux-ci avaient eu le danger de privation de faire l'objet d'articles dans la presse salvadorienne.

RENÉ TER STEEGE.

LA CHEMISE PERSONNALISÉE

Des chemises de haute qualité (luxe) réalisées aux mesures individuelles de chacun dans la forme et le tissu préférés (à partir de 300 F) grâce au procédé « Mesures correspondantes »

A. SCHNEIDER
CHEMISIER-MODELISTE
194 bis, rue St-Denis, Paris-2°
Tél. : 236.80.84

Notice M 682 gratuite contre 1 timbre

SC.PO
classe préparatoire
CEPES

57, rue Ch.-Lafitte, 92 Neuilly 75234-745.06.16
ouverture septembre 1982

Les États-Unis se seraient opposés au bombardement de bases en Argentine

(Suite de la première page.)

Il n'est pas exclu que la bataille pour la capitale soit plus avancée qu'on ne le laisse entendre au ministère de la défense, où l'on fait seulement état de patrouilles autour des hauteurs de Kent. Mais on pense généralement que l'assaut final ne sera pas donné avant quelques jours, qui seront mis à profit pour renforcer la ligne de front, amener des approvisionnements et des munitions et permettre aux parachutistes ayant participé à la bataille de Goose-Green, de récupérer. On souligne cependant dans les milieux dirigeants qu'il ne faut nullement sous-estimer la capacité de l'Argentine à se préparer à une solution diplomatique.

Après la réunion du « cabinet de guerre » à laquelle il participait, M. Parkinson, président du parti conservateur, a déclaré mardi 1er juin : « Nous préférons que les troupes argentines s'en aillent, qu'elle se retirent, mais, si elle ne le veut pas, il nous faudra aller et reconquérir le territoire britannique des Falkland. »

C'est aussi la substance du message de Mme Thatcher, que Sir Antony Parsons, représentant de la Grande-Bretagne aux Nations unies, a transmis mardi à M. Perez de Cuellar. Le seul moyen pour les Argentins d'éviter encore l'humiliation d'une défaite, c'est d'accepter d'évacuer leurs troupes d'ici au 15 juin. Sans un engagement ferme, il ne saurait y avoir de cessez-le-feu. En répondant ainsi au secrétaire général de l'O.N.U., Mme Thatcher a opposé un veto aux instances de l'administration américaine, de plus en plus inquiète des conséquences diplomatiques d'un désastre militaire argentin.

Le transfert à Londres que la junte de Buenos-Aires soit prête à abandonner les Malouines sans combattre, même si leurs vertes sont de plus en plus lourdes. Le ministère britannique de la défense a indiqué mardi que deux cent cinquante soldats argentins sont morts lors de la reprise de Goose-Green et de Port Darwin (contre dix-sept Britanniques).

Ce chiffre élevé s'explique, d'une part, par les bombardements aériens des forces ennemies et, d'autre part, par un incident qui a particulièrement irrité les soldats britanniques : après avoir hissé le drapeau blanc, un groupe d'Argentins a pris possession de la base et a tenté de recevoir leur reddition. Après avoir les « bêtes rouges » se sont battus jusqu'à ce qu'ils se soient assurés le contrôle de chaque position. Les Britanniques ont alors réoccupé la base et ont tué sept cents le nombre des victimes argentines depuis le début des hostilités.

Selon les journalistes britanniques présents aux Malouines, des stocks de napalm ont été découverts à la base de Goose-Green. Neuf mille gallons (1) étaient prêts à

être utilisés dans des bombes destinées à être lancées des avions Pucara. M. Michael Nicholson, envoyé spécial de la chaîne de télévision commerciale, affirme que deux bombes au napalm ont été lancées sur les troupes britanniques sans faire de victimes. Le commandement en chef craint que les stocks ne soient encore plus importants à Port-Stanley. Le ministère de la défense déclare que la substance découverte à Goose-Green est en train d'être analysée.

Il se confirme que le blocus aérien et naval imposé par la force d'intervention autorisée des Nations unies a été brisé à plusieurs reprises par les Argentins. Selon un habitant de Port-Stanley qui a pu rejoindre les lignes britanniques, deux avions Hercules ont ravitaillé, de nuit, les troupes d'occupation. Mardi, un Hercules-130 a été abattu au nord-ouest de l'archipel par un chasseur Sea Harrier, parti du porte-avions *Invincible*, que les

Argentins ont affirmé dimanche avoir mis hors de combat. Cet Hercules pouvait amener des renforts ou des approvisionnements, mais ce type d'appareil a également été utilisé par les Argentins pour bombarder les lignes britanniques, les bombes étant simplement poussées à la main par la porte arrière.

Selon le ministère de la défense, on dément qu'un Exocet AM-39 ait été détruit par un missile anti-missile, comme cela avait d'abord été affirmé (le Monde du 2 juin). On indique que l'Exocet tiré dimanche par un Super-Etendard contre les porte-avions a manqué sa cible. Mais cette arme reste une menace pour les bâtiments britanniques, car les Argentins auraient réussi à adapter les missiles Exocet pour les chasser les Super-Etendard pour pallier le manque de missiles Exocet air-mer AM-39.

DANIEL VERNET.



« Quelque cent quarante prisonniers argentins ont été transférés d'un navire-hôpital britannique à un autre, le navire-hôpital argentin *Bahia Paraiso*, a annoncé le ministère de la défense à Londres, le mardi 1er juin. Le transfert a eu lieu au cours d'un rendez-vous entre les deux bateaux à une trentaine de miles au nord du détroit des Malouines. Ces cent quarante prisonniers (la plupart des mille quatre cents soldats argentins capturés tendent, lors de la reconquête de Port-Darwin et de Goose-Green. — (A.F.P.)

M. Chirac a déclaré mardi 1er juin : la France aurait pu et peut-être encore, après d'autres pays latins européens, proposer une solution qui permette à chacun de préserver l'honneur dans le conflit des îles Malouines. Ce conflit, selon le président du R.F.R., profitera

« héli, exclusivement à l'U.R.S.S., qui, par son intermédiaire, fait une entrée en force dans une partie du monde où elle n'était que faiblement présente grâce à Cuba et au Nicaragua. »

Le capitaine argentin Alfredo Astiz, soupçonné par la France et la Suède notamment, d'avoir participé à des séquestrations politiques à Buenos-Aires dans les années 70 et qui avait été capturé en Georgie du Sud, a quitté l'île de l'Ascension à bord d'un navire britannique et doit arriver prochainement en Grande-Bretagne où il sera détenu, a annoncé mardi 1er juin le Foreign Office. La convention de Genève, rappelle-t-on à Londres, permet à l'officier de refuser de répondre aux questions qui lui seront posées, et à la Grande-Bretagne de le maintenir en détention jusqu'à la fin des hostilités. — (A.F.P.)

A TRAVERS LE MONDE

Corée du Sud

UN NOUVEAU REMANEMENT MINISTÉRIEL, le second en moins de deux semaines, a été annoncé, le mercredi 2 juin, à Séoul. M. Lee Bum Suk, secrétaire général à la présidence, a été nommé ministre des affaires étrangères en remplacement de M. Lho Shin Yong qui devient directeur de l'administration pour la sécurité nationale (services de renseignements). — (Reuters).

(Ancien diplomate de carrière, M. Lee a été ambassadeur en Tunisie et en Inde. Il a été vice-président de la Croix-Rouge sud-coréenne et a dirigé la délégation sud-coréenne aux négociations de la Croix-Rouge avec la Corée du Nord, au début des années 70. Il était jusqu'à cette semaine, secrétaire général à la présidence, poste auquel il n'a pas encore été remplacé.)

Chine

UNE ENSEIGNANTE AMÉRICAINE, Mlle Lisa Wischer, a été appréhendée par les autorités chinoises dans la nuit de samedi à dimanche, a-t-on appris le mercredi 2 juin à Pékin. Elle est accusée d'espionnage et de vol secrets d'Etat. Mlle Wischer est, au surplus, fiancée à un chinois. La jeune femme est apparemment la première personne de nationalité américaine à être détenue en Chine depuis la normalisation des relations sino-américaines en janvier 1979. (A.F.P.)

Djibouti

RECONSTRUCTION DU PREMIER MINISTRE. — M. Hassan Gouled Aptidon, président de la République de Djibouti, a chargé, mardi 1er juin, M. Barkat Gourad Hamadou, premier ministre sortant, de former un nouveau gouvernement. Premier vice-président du parti du rassemblement

populaire pour le progrès (parti unique, au pouvoir), M. Barkat Gourad Hamadou avait donné sa démission le 25 mai dernier après le renouvellement de l'Assemblée nationale. — (A.F.P.)

Guatemala

LA GUERRILLA A REJETÉ L'ARMISTICE proposé par le nouveau gouvernement militaire du général Rios Montt. Dans un communiqué, publié le 31 mai, la principale organisation de guérilla des pauvres (E.G.P.) a qualifié l'offre de « farce », et estime que la marque de la « gründe » de nous-mêmes massacrera. L'an dernier, près de trois mille cinq cents personnes ont été victimes de la violence politique au Guatemala.

Inde

L'INDE A PROPOSÉ AU PAKISTAN de reprendre les pourparlers, suspendus depuis janvier, en vue de l'établissement d'un pacte de non agression entre les deux pays, a annoncé lundi, 31 mai, l'agence indienne P.T.I. Un émissaire de New-Delhi s'est rendu à Islamabad pour un message en ce sens du premier ministre, M. Indira Gandhi, au président pakistanais, M. Zia-Ul-Haq. — (A.F.P.)

Namibie

SIX MORTS DANS UN ACCIDENT D'AVION. — Six personnes sont mortes, mardi 1er juin, dans l'accident de leur avion, un Cessna 210, qui s'est écrasé dans le nord de la Namibie peu après son décollage. Les victimes seraient des fonctionnaires du département sud-africain pour la protection de la nature. — (A.F.P.)

Pologne

MESDAMES GRAZYNA KURON ET ANKA KOWALESKA, détenues depuis le 13 décembre, ont été mises en liberté provisoire, le dimanche 30 mai, la première pour un mois et la seconde pour deux mois. La femme de M. Jacek Kuron doit subir une opération, et l'ancienne porte-parole du K.G.B. est cardiaque. D'autre part, à l'invitation de la conférence épiscopale polonaise, le cardinal Joseph Sturzenmeyer, primate catholique d'Allemagne fédérale, se rendra, jeudi 3 juin, à Varsovie, puis à Cracovie. — (A.F.P., U.P.P.)

U.R.S.S.

M. RUSAK A MOSCOU. — Le chef de l'Etat et du P.C. tchécoslovaque fait, depuis le mardi 1er juin, une « visite officielle d'amitié » en U.R.S.S. Selon le *Kude Pravo*, organe du P.C. tchécoslovaque, une augmentation de la coopération entre les deux pays contribuerait à la croissance économique dans les pays du Comecon et aiderait à résoudre « quelques problèmes de base qui, jusqu'à présent, ont ralenti la croissance des économies des Etats socialistes ». — (A.F.P.)

Zaïre

SELOIN DES OPPOSANTS ZAÏROIS A BRUXELLES, sept parlementaires zaïrois faisant partie des treize fondateurs du parti d'opposition, l'Union pour la démocratie et le progrès social (U.D.P.S.), auraient été arrêtés, jeudi dernier, au Zaïre. De même source, on indique que ces parlementaires, qui étaient soumis depuis quelque temps à un contrôle strict de la part des autorités zaïroises, seraient détenus à la prison de Makala, à Kinshasa. — (A.F.P.)

CHINE

42% de
sur le marché
comme
BMW confirme

50 من الأصل

CHINE L'histoire de l'après-Mao

(Suite de la première page.)

Le choix des objectifs ci-dessus est, bien entendu, en rapport avec la personnalité de l'auteur qui préfère visiblement l'étude de documents et la réflexion poussée à la recherche d'un pittoresque éphémère de ses confrères, mais il relève aussi du problème maintes fois débattu des difficultés d'accès à la connaissance de la Chine profonde. Alain Jacob s'en explique avec une extrême franchise et l'on retrouve sous sa plume le même sentiment de frustration que bien d'autres ont éprouvé avant lui. Et il est vrai que le « secret chinois », dont il rappelle la pérennité, n'a guère été levé qu'entre la chute de l'empire et l'avènement des communistes au pouvoir. Souhaitons que ses remarques contribuent à limiter les impostures et à tempérer les jugements tout faits.

La manière d'Alain Jacob est aussi classique et rigoureuse que possible. Les événements majeurs, les signes qui les font pressentir, les grands textes qui, le plus souvent, les accompagnent, les discordances de la presse officielle sont successivement rapportés, analysés, expliqués, notes de références à l'appui. Toutes les sources crédibles sont utilisées avec discernement compte tenu de leur origine et des déguisements de langage. Il s'agit de démontrer et non d'émouvoir, et l'on regrettera que les images ne soient pas plus présentes. L'auteur en trouve parfois de

fort poétiques, ainsi lorsqu'il décrit les frémissements de Pékin traversés des bruits de la nuit et du petit matin et, parmi eux, le trottement léger des petits chevaux et des ânes allant de la campagne vers les marchés de la ville.

« Sur la terre couverte de glace et de givre, les mulets se mettent en marche. Et leurs sabots brisent les rêves de milliers de gens », disait déjà, au dix-septième siècle, le poète Xu Zhao.

Trois problèmes majeurs

Si, du haut de son observatoire, le chroniqueur s'attache d'abord aux péripéties du régime, il ne peut manquer de disséminer et, du même coup, d'évoquer les trois problèmes majeurs qui en dominent la vie intérieure : celui de l'unité et de la stabilité politique, celui du rajeunissement et de la modernisation de l'économie, celui de l'évolution de la société, y compris les rapports de celle-ci avec le pouvoir.

La lutte de Deng Xiaoping pour retrouver toutes ses fonctions, ramener Huo Guofeng à la septième place du parti, lui substituer ses fidèles, Hu Yaobang et Zhao Ziyang, aux postes de président du comité central et de premier ministre, fait prévaloir enfin ses vues réformistes sur l'attachement de Huo à une certaine idée de Mao, fut-elle loquée et malaisée, faite de subtils et néanmoins mé-

thodiques manœuvres. Alain Jacob nous le montre en détail sans pourtant en mesurer la véritable intensité et les risques. Crises successives de dimensions nationales ? Combats en retraites de Huo Guofeng constamment dominé par son rival ? C'est là que notre connaissance imparfaite des forces de chaque camp dans les divers appareils centraux et régionaux devient un obstacle que l'analyse comparée des textes, si instructive qu'elle soit, ne suffit plus à surmonter. Il nous semble cependant que l'issue de la lutte ne fut jamais douteuse. L'élimination des « quatre », le 6 octobre 1976, représentait autant qu'un succès personnel pour Huo Guofeng une véritable revanche posthume pour Zhou Enlai et, par là, une promesse de victoire pour Deng, son héritier désigné. Celui-ci, devenu pratiquement inattaquable, devait, en toute logique, reprendre tôt ou tard ses diverses attributions dans le parti, l'Etat et l'armée. Ce point définitivement acquis au troisième plénum du dixième comité central en juillet 1977, son obstination, ses capacités, sa longue pratique des affaires intérieures du parti, dont il avait été le secrétaire général pendant plus de dix ans, son profil historique, le soutien d'une large fraction du bureau politique et d'importantes figures de l'armée, celui de dizaines de milliers de cadres et de vétérans, victimes comme lui de la révolution culturelle, devaient faire le reste. Il ne s'agissait plus que de respecter certaines formes — et parmi elles la fiction d'une direction collective — de se plier à un calendrier un peu étalé afin de rassurer une population qu'un manque trop évident d'unité au sommet aurait inquiétée.

Alain Jacob relève à juste titre les illusions optimistes et les variations subéquentes de la politique économique suivie depuis 1978 et met en évidence les obstacles politiques, sociaux et psychologiques que rencontrent le rajeunissement et la modernisation du système économique, qu'il

s'agisse de planification, de transformation des entreprises, de gestion. Peut-être ces deux grands problèmes méritaient-ils d'être traités de façon plus approfondie, tableau sommaire et statistiques principales de l'économie chinoise en annexes. Ce n'était point s'écarter trop de l'objet annoncé du livre puisque, ainsi que le dit le maréchal Ye Jianying, « les quatre modernisations du pays représentent le plus grand impératif politique de l'heure » (c'est moi qui souligne).

La note dominante est celle d'un certain pessimisme que l'embaras et les flottements de la direction elle-même paraissent justifier. On ne saurait pourtant oublier que la politique économique adoptée à l'époque du troisième plénum du onzième comité central (décembre 1978) ou un peu après, en grande partie sous l'influence de Chen Yun, semble seule susceptible de donner des résultats positifs.

Que la société chinoise soit, après tant d'autres, en état de crise, c'est ce que reconnaissent chaque jour les dirigeants. Alain Jacob note leurs inquiétudes, cite les mesures jugées propres à restaurer la confiance et, parmi elles, le retour à l'éducation idéologique, particulièrement à l'école, l'élaboration du mythe d'une « civilisation spirituelle socialiste » traduite en slogans quotidiens. Il s'interroge sur leur efficacité, sur l'écueil de la critique des gouvernements par les masses, et peut-être surestime-t-il par endroits les aspirations démocratiques d'une société que son histoire et les expériences parlementaires désastreuses qui ont suivi la chute de l'empire ont mal préparée au libéralisme politique.

Un « moisisme tempéré »

Le désenchantement d'aujourd'hui procède à la fois des désordres et de l'anarchie de la révolution culturelle, de la mort d'une nouvelle génération coupée des luttes passées et de l'affaiblissement des références morales traditionnelles (confucéennes) ou révolutionnaires (maoïstes). Il favorise le retour en force d'un matérialisme qui fut de tout temps une des caractéristiques de la race et qu'encouragent à la fois le fléchissement de l'autorité et du prestige du parti et le recours aux stimulants matériels et à la règle du profit, tant dans les entreprises qu'à la campagne. Les anciennes réponses ne suffisent plus, il

s'agit en dernière analyse de retrouver une idéologie mobilisatrice, politiquement supportable, économiquement efficace, moralement réparatrice. Est-ce possible alors que les vieux dirigeants sont à bout d'imagination, que les nouveaux ne se sont pas encore affirmés, tandis que, comme la dit Alexandre Zorine, « l'idéologie a besoin de délire » ?

C'est cette question qu'Alain Jacob aborde en conclusion, non sans avoir rappelé au préalable — et qui n'en est point convaincu — que le maintien d'un équilibre entre la croissance démographique et les ressources alimentaires conditionne la survie du régime et, ajoutons-nous, d'une bonne partie de la population, tandis qu'il n'est pas de raccourci vers le développement.

Une base marxiste-léniniste orthodoxe accompagnée d'un moisisme tempéré (encore faudrait-il s'entendre sur ce terme), une réforme du style de travail d'un parti qui tiendrait mieux compte des réalités sociales nouvelles, de grands efforts communs pour arracher le pays à son ar-

rière, lui semblent les conditions d'une voie possible, empêchant en même temps que le régime ne dérive insensiblement vers le type soviétique.

Sera-t-elle suivie ? Les « gestionnaires lucides mais froids, sensibles seulement aux réalités immédiates et matérielles de la planification centralisée » l'emporteront-ils ? Alain Jacob se garde de le prédire, mais relève en même temps que les contraintes du sous-développement devraient « nouer ensemble gouvernants et gouvernés dans l'aménagement d'un destin commun », déterminer « une certaine moralité des rapports humains et des rapports entre l'individu, la société et le pouvoir ». Noble exigence, qui ne vaut pas seulement pour la Chine, mais pour tous les pays face aux radiotables inconnues du monde de demain.

JACQUES GUILLERMAZ.

* Un balcon à Pékin : le nouveau pouvoir en Chine, Bernard Grasset, Paris, 366 p., 85 F.

Parce qu'une langue étrangère s'apprend "sur place",
Depuis 1928,
L'Organisation Scolaire
Franco-Britannique
assure aux jeunes, en

• Grande-Bretagne • Allemagne
• Espagne • Etats-Unis • Autriche
l'accueil individuel en famille, les cours,
l'encadrement, les loisirs et les sports.

RICHARD ENGLISH LANGUAGE COLLEGE.
Cours intensifs pour adultes pendant toute l'année.
O.S.F.B. 43, rue de Provence - 75009 PARIS
Tel. 526.63.49

VACANCES D'ETE



BULICK
Skylark 9 cv.

Jean Charles s.a.
20, rue Claude-Terrance, Paris-19. 524.43.33

Brasserie Gus:
Le rideau se lève
à 19h30
Formule avant et après spectacle:
80f snc, vin compris
Chez Gus-197 rue Montmartre 75002 Paris
tel. 236 06 40 - parking Bourse
de 19h30 à 1h00 du matin
Fermé Samedi midi et Dimanche toute la journée
en juin, juillet et août.

42% de progression.
Sur le marché automobile
comme sur la route,
BMW confirme son avance.

Le marché automobile a du mal à redémarrer. La tendance générale n'est pas encore à l'euphorie. Et pourtant BMW continue d'affirmer son avance : 42 % de progression des ventes en 1981 sur le marché français.

Ce succès, BMW le doit paradoxalement à une conception qui privilégie "le plaisir de conduire". Une conception qui a su dépasser la tendance envahissante d'une banalisation de "l'outil-voiture" pour associer, dans un même élan, innovation technique pour des performances au-dessus de la moyenne et accentuation de l'exclusivité d'une marque hors du commun. Cette exclusivité qui fait qu'une BMW ne ressemble à aucune autre.

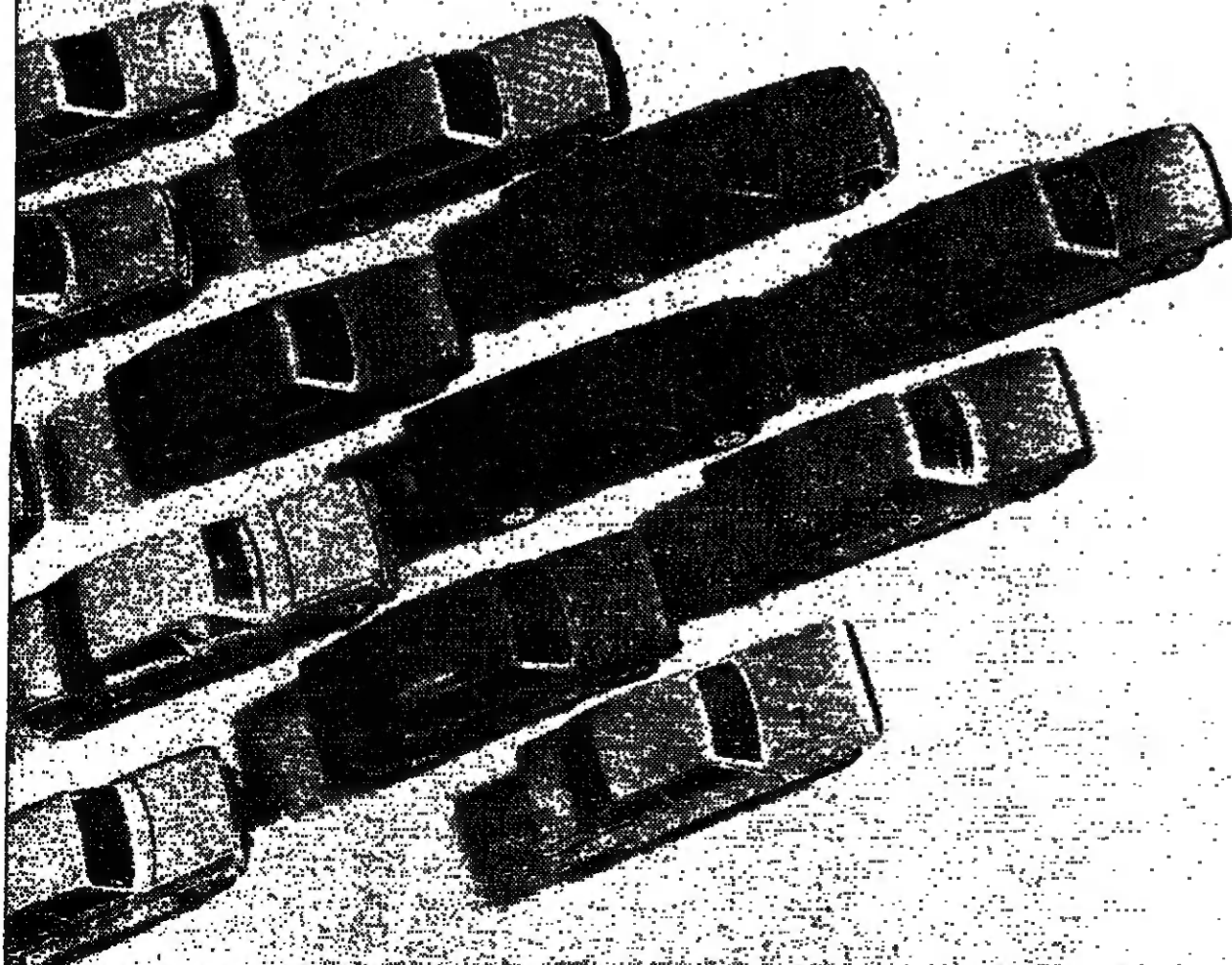
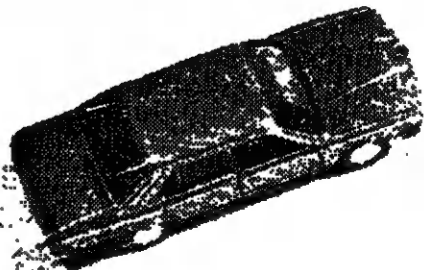
En cela, BMW a rejoint les aspirations d'un nombre chaque jour plus grand d'automobilistes sensibles à la valeur de symbole que représente

l'automobile : liberté individuelle, affirmation de la personnalité, accès à une évasion de qualité.

De plus en plus avertis, les automobilistes, soucieux d'efficacité autant que d'économie, investissent dans la fiabilité, l'endurance, et l'élégance hors de mode d'une conception exclusive.

Celle d'une technologie qui persiste à créer la différence sur les circuits comme sur la route. Comme sur le marché automobile.

BMW France



Le Monde

politique

LE DÉBAT SUR LES DROITS DES TRAVAILLEURS A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Tension et incertitude

La fin de la semaine devrait être décisive en ce qui concerne le choix du gouvernement d'abréger — ou non — le débat parlementaire sur les droits nouveaux des travailleurs. Allusions, phrases sibyllines, menaces voilées et silences qui en disent long, tout concourt à créer, à l'Assemblée nationale, un climat tendu et incertain. Le parallèle avec le débat sur les nationalisations s'impose. A l'époque, à force de parler d'un possible recours à l'article 49-3 de la Constitution, le gouvernement n'avait pas eu besoin d'engager sa responsabilité. L'effet dissuasif, avait-on cru alors, avait été suffisant. C'est la première hypothèse. La seconde est que l'opposition avait jugé que l'exploitation politique, dont elle pouvait bénéficier en contraignant l'exécutif à user d'une procédure autoritaire à l'égard du Parlement, risquait de se retourner contre elle. La troisième

hypothèse est plus simple : les groupes R.P.R. et U.D.F. s'étaient rendus compte qu'un combat de retardement était vain, au bout du compte, rien ne pouvait empêcher la gauche de procéder aux nationalisations qu'elle estimait nécessaires.

Ces trois hypothèses peuvent, aujourd'hui, de nouveau être échauffées. Mercredi, le conseil des ministres pourrait — à toutes fins utiles — autoriser le gouvernement à engager sa responsabilité ; jeudi, la réunion prévue à l'hôtel Madignon entre le premier ministre, les principaux responsables du parti socialiste et MM. Fabius, Le Garrec et Dolors, devrait ne pas être limitée à son ordre du jour, c'est-à-dire l'orientation de la politique économique. De toute façon, « chacun prendra ses responsabilités », a indiqué mardi, M. Auroux, ministre du travail, en parlant du blocage du travail législatif par l'opposition. Tel fut

aussi le thème de la conférence des présidents, qui s'est réunie mardi soir. Volontairement énigmatique, M. Mermaz, président de l'Assemblée, s'est refusé à répondre au sujet d'un éventuel recours à l'article 49-3. De son côté, M. Joxe, président du groupe socialiste, a évoqué la possibilité de réserver certains articles des projets restant en discussion — pour aller directement à l'essentiel.

Cette tension psychologique portera-t-elle ses fruits ? Chacun affirme sa volonté de dédramatiser la situation, tout en rejetant sur l'adversaire la responsabilité de celle-ci. Peut-on arrêter un mouvement brownien ? Par une décision purement volontariste, le gouvernement a inscrit à l'ordre du jour du 9 juin le troisième projet Auroux, portant sur les négociations collectives.

Cette atmosphère ne facilite pas l'interprétation des faits. Ainsi, on croyait pouvoir

assurer qu'en défendant neuf amendements dont le seul objet était de maintenir l'obligation, pour les délégués du personnel, d'être capable de « s'exprimer en français », l'opposition ne faisait pas preuve d'un souci évident d'accélérer les travaux législatifs. Quelle erreur ! M. Charles (R.P.R.), heureusement, a rétabli la vérité : en agissant ainsi, l'opposition mettait tout en œuvre pour « clarifier » le débat.

Un débat assez houleux que celui où plusieurs députés R.P.R. se sont exprimés en langues étrangères pour démontrer le caractère absurde de la suppression de l'obligation, pour les immigrés, de parler français. Même si la palme de la caricature revient à l'intervention — en sabir — de M. Deschamps-Besaine (P.S.). Les travailleurs immigrés ne méritent ni cet excès d'honneur, ni cette indignité.

LAURENT ZECCHINI.

Mardi 1^{er} juin, l'Assemblée nationale poursuivait la discussion des articles du projet de loi relatif au développement des institutions représentatives du personnel.

● REPRÉSENTATIVITÉ DES SYNDICATS

L'article 10 traite de la représentativité des syndicats et de la composition des collèges électoraux pour l'élection des délégués du personnel. Il prévoit notamment que tout syndicat « affilié à une organisation représentative au plan national (1) est considéré comme représentatif dans l'entreprise ». (Cette disposition s'applique aux délégués du personnel) une mesure déjà applicable à l'élection des délégués syndicaux. L'opposition conteste vivement cet article. M. Noir (R.P.R.), Rhône, notamment, déclare : « L'exemple de "Solidarité" montre ce qu'il adient des syndicats officiels lorsqu'une organisation spontannée, dynamique et critique, ose battre en brèche leur monopole ». M. Charles (R.P.R., Loiret) dénonce « un inacceptable mépris pour les syndicats autonomes et libres ». En France, explique M. Millon (U.D.F., Ain), la situation est faussée parce qu'il existe un « syndicat politique », la C.G.T. Une véritable politique contractuelle, répond M. Auroux, ministre du travail, « implique l'existence d'un syndicalisme fort, démocratique et représentatif. En reconnaissant la représentativité de cinq centrales, ajoute-t-il,

nous laissons une grande liberté de choix aux salariés ».

Le ministre du travail note ensuite : « Ce n'est pas en laissant se multiplier les "syndicats maison" que l'on parviendra à faire signer des conventions au niveau des branches ». L'Assemblée examine un amendement tendant à préciser que « seuls » les syndicats représentés nationalement le sont dans l'entreprise (afin d'empêcher le développement des « syndicats maison »). M. Coffines (P.S., Val-d'Oise), rapporteur de la commission des affaires sociales, reconnaît que les « syndicats maison » ne sont que « les courroies de transmission des chefs d'entreprise », mais explique qu'il y a, à la S.N.C.F. et à la R.A.T.P. des organisations autonomes qui ont fait preuve de leur représentativité. L'amendement du groupe communiste est repoussé par 439 voix contre 45. L'Assemblée repousse ensuite, notamment, un amendement du groupe R.P.R. tendant à conférer le caractère de « représentativité » à « tout groupement de salariés » qui peut faire la preuve de cette représentativité sur la base des critères énoncés à l'article L. 133-2 du code du travail (2).

Les dispositions suivantes, modifiées par la commission et le gouvernement (et adoptées à l'unanimité), organisent la mise en place des collèges électoraux. L'Assemblée adopte enfin un amendement de M. François (R.P.R., Haut-de-Seine) qui, pour conséquence de supprimer les dispositions tendant à confier à la juridiction administrative la compétence pour reconnaître, en cas de désaccord entre le chef d'entreprise et les organisations syndicales, le caractère d'établissement distinct, pour l'élection des délégués du personnel. M. Auroux déclare que, « à la réflexion », il est préférable de renvoyer au tribunal d'instance ce type de litiges.

L'article 11 prévoit que des dispositions seront prises par accord de l'employeur et des organisations syndicales pour faciliter, s'il y a lieu, la représentation des salariés travaillant en équipes successives et dans des conditions qui les isolent de l'ensemble des autres salariés (travailleurs portés, V.P.P., travailleurs à domicile). M. Auroux précise que cet article comporte une obligation de négocier mais non d'aboutir.

Sur proposition du gouvernement, l'Assemblée précise que dans les établissements ne dépassant pas vingt-cinq salariés et n'employant qu'un délégué titulaire et un délégué suppléant, les délégués du personnel sont élus par un collège unique regroupant l'ensemble des catégories professionnelles. A l'initiative de la commission, elle ramène de six mois à trois mois la période de travail dans l'entreprise à l'issue de laquelle « les salariés des deux sexes âgés de seize ans accomplis » peuvent être élus.

● L'OBLIGATION DE S'EXPRIMER EN FRANÇAIS

L'Assemblée examine ensuite une disposition tendant à supprimer l'obligation faite aux salariés éligibles de « s'exprimer en français ». L'opposition critique longuement cette mesure, soulignant que le chef d'entreprise ne pourra pas comprendre ce que lui dit son délégué du personnel et, dès lors, il sera facile de le poursuivre pour délit d'entrave à l'action des délégués. Pour démontrer ce qu'elle estime être l'aspect grotesque de cette mesure, M. Charles (R.P.R., Nord) s'exprime en allemand, M. Toubon (R.P.R., Paris), en nanjere (« dialecte rhénan »), M. de Lökowski (R.P.R., Charente-Maritime) en espagnol. M. Charles déclare, en français, que « s'est déconsidérer la France » que de donner aux délégués qui ne parlent pas français les mêmes droits que ceux qui parlent français. M. Coffines dénonce la « xénophobie diluée » des interventions de l'opposition qui, selon lui, « trahissent le racisme ».

M. Auroux juge ces amendements « discriminatoires » et « injurieux » pour les travailleurs immigrés. En les refusant, assure-t-il, nous défendons la France que vous défendez. S'adressant à l'opposition, il lance : « Vous devriez sortir un peu de vos salons pour rencontrer des travailleurs immigrés dans les usines, vous leur dire le droit de s'exprimer ! ». M. Brunhes (P.C., Hauts-de-Seine) souligne que le patronat préfère à trouver des interprètes quand il s'agit de faire pression sur les travailleurs immigrés. Les propos de l'opposition, estime-t-il, sont « racistes ». M. Millon fait état de son action en faveur de l'implantation des immigrés et ajoute : « Qui nous dit que les interprètes seront complètement neutres ? ». M. Charles explique enfin que les effectifs de la C.G.T. sont en baisse, et ajoute : « Il faut bien aller chercher les adhérents quelque part ! ». M. Ducloux (P.C., Hauts-de-Seine) s'attache à réfuter les accusations de l'opposition à propos de l'action du maire

communiste de Vitry-sur-Seine contre un foyer de travailleurs immigrés (le Monde du 24 décembre 1980). M. Deschamps-Besaine (P.S., Eure), s'exprimant en sabir, indique en conclusion : « Et fte remercie, grâces à toi, M. Auroux, ministre, on va bien travailler pour les entreprises françaises ».

Mme Missioffe (app. R.P.R., Paris) dénonce une mesure « démagogique ». « On ne peut vouloir le dialogue en disant à un certain nombre de gens : "Commencez par te taire !" ».

Neuf amendements semblables de l'opposition tendant à conserver l'obligation de s'exprimer en français sont repoussés. L'article 12 prévoit les conditions dans lesquelles l'inspecteur du travail, après avoir consulté les organisations syndicales représentatives, peut autoriser des dérogations aux conditions d'ancienneté requises pour être électeur.

L'article 13 concerne les modalités des opérations électorales. L'Assemblée adopte un amendement de la commission stipulant que les modalités et le déroulement de ces opérations font l'objet d'un accord entre le chef d'entreprise et les organisations syndicales intéressées. Cet accord devra régir les principes généraux du droit électoral. A défaut d'accord, les modalités seront fixées par le juge d'ins-

● Le groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale a demandé au gouvernement, mardi 1^{er} juin, d'organiser « dans les meilleurs délais », un débat parlementaire sur la situation économique, « de telle manière que l'opinion publique soit pleinement informée des conséquences néfastes de la politique suivie depuis un an ». Les députés U.D.F. observent que le gouvernement mesure d'urgence, au hasard de petites phrases et de fausses confidences, la perspective d'un éventuel effacement de sa politique ».

● Rencontres communistes hebdo » indique, dans son numéro du 27 mai, que M. Marcel Guéguen, adjoint au maire de Lannion (Côtes-du-Nord), dont l'exclusion du P.C.F. avait été demandée par le comité de soutien de cette ville, en raison de son appartenance au collectif national de Renouveau communiste (le Monde du 20 mai), a été informé par le secrétaire de cette section que, en définitive, aucune sanction ne lui sera appliquée.

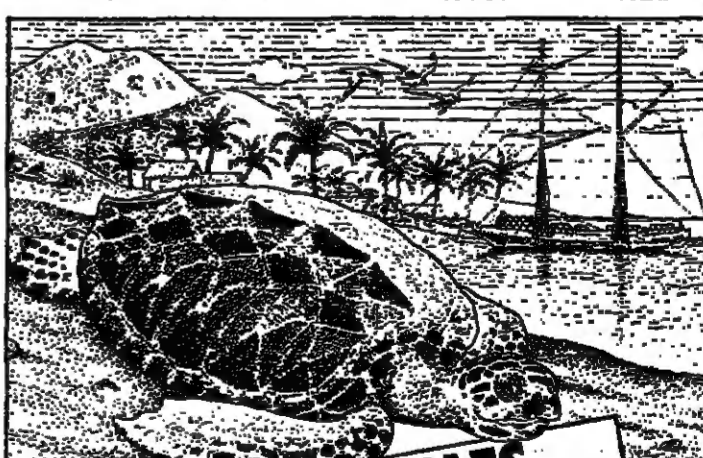
Hâte au Vol

1 serrure à 5 points
IZIS - LAPERCHE
ou PICARD
Matériel
GARANTI 5 ANS
+
1 blindage acier
15/10
+
4 goujons d'acier
anti-dégondage
+
renforcement
du bâti bois par
1 cornière en acier
+
1 cornière anti-pince
à l'extérieur sur le
pourtour de la porte

3.350 F TTC
Pose et dépi. compris
PARIS-BANLIEUE

Société
PARIS PROTECTION
(1 seule adresse)
55, av. de la Motte Picquet
75015 PARIS

566.65.20
CREDIT GRATUIT
3 MOIS



Navette bus Paris Bruxelles: 120 F A/R

nouvelles frontières

66, bd Saint-Michel 75006 Paris 329 12 14
60, rue Gallieni 97200 Fort-de-France 73 18 30

DEMAIN DANS Le Monde

LE MONDE DES LIVRES

UN SUPPLÉMENT DE CINQ PAGES

- EMMANUEL LÉVINAS ET LA BELLE AVENTURE DE L'ÉTHIQUE.
- LE FEUILLETON DE B. POIROT-DELPECH : SHAKESPEARE L'INÉPUISABLE.
- LE MYSTÈRE D'ELISSA RHAIS.

le journal mensuel
de documentation politique
après-demain
(non vendu dans les kiosques)
offre un dossier complet sur
LE PROBLÈME FONCIER (1)
Envoyer 30 francs (timbres à 1 F ou chèques) à APRES-DEMAIN
27, rue Jean-Dolant 75014 Paris
en spécifiant le dossier demandé
ou 30 F pour abonnement annuel
(60 % d'économie) et un dossier
d'essai à l'envoi gratuit de ce
numéro.

NEW YORK CHICAGO
2190 F aller-retour
2590 F au départ de Luxembourg
2490 F aller-retour
2790 F au départ de Luxembourg
Ce sont des tarifs APEX aller-retour
valable 14/90 jours.
Réservation au plus tard 14 jours
avant le départ. Frais de modification
ou d'annulation.
Ces prix sont garantis si le billet est
émis et réservé.
Possibilité d'arrêt touristique en
Islande de 1 ou 2 jours, ou plus.
Exemple : 1 jour 290 F. (transfert/
hôtel/excursions).
ICELANDAIR est aussi le spécialiste
des voyages vers l'Islande.
Nos brochures sont à votre disposition :
☐ tarifs USA
☐ voyage en Islande
☐ sur votre demande, nous vous
suggérons l'organisation de votre séjour.
NEW YORK et surtout CHICAGO
sont les portes d'entrée idéales pour
votre voyage à l'intérieur des
États-Unis.
Exemple : Chicago/Los Angeles ou
Chicago/San Francisco : 1.250 F aller-
retour (valeur du dollar US au 20/2/82).
ICELANDAIR vous propose
également des gammes de tarifs
intéressants aller-simple ou aller-
retour court séjour.
Consultez votre Agent de Voyages ou
ICELANDAIR
9, bd des Capucines
75002 Paris - tél. 742.52.26.
NOM _____
adresse _____
Code postal _____ (M)

550 من الأصل

AU SÉNAT

Enseignement privé : M. Savary annonce un prochain rapport au gouvernement Manuels scolaires : « Nous courons le risque du pluralisme et de la liberté »

Plusieurs questions orales regroupées ont permis, mardi 1^{er} juin, au Sénat l'ouverture d'un débat sur l'enseignement privé et sur divers aspects des activités scolaires, notamment le choix des manuels.

Premier orateur, M. Mathias (R.I. Rhône), s'est inquiété des manifestations d'indiscipline qui avaient accompagné le 9 mai le discours modéré du premier ministre lors de la manifestation laïque du Bourget. M. Jager (Un. cent., Moselle) demande au ministre de l'Éducation nationale, dont il reconnaît les mérites, de ne pas permettre que l'enseignement public soit un lieu de surenchère pour les idéologies.

« C'est le caractère propre de l'enseignement privé », déclare M. Goussier (C.N. Loire, R.P.R.), qui justifie son existence. Or ce caractère nous semble menacé lorsque le premier ministre met en cause la notion même d'association.

Répondant au premier orateur, M. Alain Savary souligne que les « rassemblements » ne déterminent pas la politique de l'éducation nationale. « Ici, plus, précise-t-il, que la politique de la France ne fait à la corbeille. » Les sénateurs R.P.R. paraissent apprécier cette situation du général de Gaulle.

Abordant le fond du débat, le ministre indique que l'étape des premières consultations vient seulement de se terminer. « Je ferai un rapport au gouvernement, déclare-t-il, d'ici à la fin de l'année, sur les orientations (...) Je lui demanderai de préciser les premiers éléments de la politique de transformation qui pourra

être proposée. A partir de ces éléments je ferai des propositions. Le moment venu, vous aurez à les approuver. (...) En attendant, réplique M. Savary, les textes seront appliqués, les droits des personnels strictement respectés avant d'être développés. (...) Nous pouvons donner aux enseignants de la présidence de la République un contenu qui puisse être accepté de chacun. »

Le problème des manuels scolaires, inspirés de la doctrine officielle, est aussi abordé par M. Francoeur (Un. cent., Bouches-du-Rhône). Ce sénateur s'en prend particulièrement à un manuel (dont il ne désigne pas l'auteur) destiné à la classe de seconde et qu'il estime « révoltant ». L'ouvrage présente des « données économiques » et compare, par exemple, la vie d'un habitant de la France rurale de 1789 à celle d'un cadre soviétique qui partage son temps entre une ferme automobile ultra-moderne et une « datcha » construite avec l'aide de son entreprise. « Sous prétexte, indique aussi l'orateur, de traiter de la consommation collective, on bande dessein met en parallèle la consommation sociale et celle de la défense nationale. »

Un autre sénateur, M. Habert (Un. insc., France de l'étranger) vice-président de l'Association de l'histoire et cite le cas d'un manuel de quatrième où l'Union soviétique est présentée comme un modèle de démocratie qui a « aidé les démocrates à acquiescer leur indépendance et ne s'est jamais immiscée dans les affaires des autres pays. »

Le sénateur des Bouches-du-Rhône réprime certaines présentations « grossières » et l'endoctrinement. Mais une censure d'État conduirait à un enseignement totalitaire. Il faut donc faire confiance aux enseignants.

Après tout, dit-il, certains manuels de l'enseignement privé présentent aussi des libertés avec notre Histoire nationale. M. Habert, qui a critiqué aussi l'enseignement thématique de l'histoire, le ministre répond : « Notre pays est en effet en danger de perdre sa mémoire. Je suis désolé de ne pouvoir vous proposer les moyens d'y parer, mais pour autant revenir à l'histoire-bataillon, ni démentir brutalement ceux qui ont eu bien faire dans le passé, mais en tirant la leçon des résultats. »

M. Savary demande enfin aux auteurs et aux enseignants de veiller à ce que les jeunes n'aient pas une vision manichéenne de l'histoire.

Puis il répond à Mme Hélène Luc (Val-de-Marne), président du groupe communiste, qui l'interroge sur les conditions de la prochaine rentrée scolaire et sur la situation de l'enseignement technique : « Les quatre-vingt-quatre seront mis en place dès la rentrée 1982. Les classes passeront notamment les premières d'adaptation — vont être développées et le nombre des jeunes qui pouront poursuivre leurs études sera augmenté de façon significative. (...) Pour la classe de seconde, l'admission aux recteurs de instructions qui tiennent le lycée d'une année d'expérience en sera assuré en classe de Première. Les programmes du baccalauréat de technique seront révisés. La formation des maîtres sera améliorée selon les recommandations du rapport de M. Peretti (...) La surveillance dans les lycées et collèges ne pourra être que plus particulièrement la politique multilatérale des gouvernements précédents a restreint à l'excès les effectifs sans que les conséquences de ces mesures. Dès la rentrée (...) emplois de conseillers et enseignants principaux ont été créés dans les lycées dont l'enseignement l'impact plus particulièrement. Un nombre égal de postes sera ouvert en 1982 pour que 110 emplois de documentalistes, même politique de développement d'un espace éducatif de qualité sera poursuivie dans les lycées. » — A.G.

Le Taharoua Huhurtra, parti dirigé par M. Gaston Flosse, député R.P.R. de la Polynésie française, qui a obtenu trente sièges de l'Assemblée territoriale lors du scrutin local du 23 mai (Le Monde du 26 mai), a conclu un accord, le 27 mai, à Papeete, avec le A.P. A l'Assemblée territoriale (seize sièges sur trente), M. Vermaudon présidera l'Assemblée, tandis que M. Flosse dirigera le conseil de gouvernement, exécutif local. — (Corresp.)

« COLLECTIF 82 » :

M. FABRUS JUSTIFIE LE RECOURS AUX BANQUES NATIONALISÉES

La commission entend le 1^{er} juin M. Fabrus, ministre du budget, qui l'a présidée à la séance collective budgétaire pour le rapporteur général, M. Blin (un. cent., Ardennes) qui exprime son inquiétude quant au caractère « collectif » des recours au nationalisme. La contribution, en effet, qui sera le résultat de la réforme, risque, selon M. Blin, de dépasser les limites du nationalisme. Le ministre a rappelé les bénéfices mis à la disposition du secteur privé et si l'allégement de la base professionnelle prévu dans le collectif.

S'agissant d'un milliard attribué aux entreprises nationalisées, M. Fabrus a fait observer la modestie de l'apport des actionnaires dans le passé. Les entreprises nationalisées ont dû, en l'absence de nationalisation, soit se transformer en sociétés actives, soit recourir à leur programme d'investissement. Il a souligné qu'il était dans les fonctions de la banque d'État de contribuer au financement du secteur privé en public et souligne le caractère modéré de la contribution demandée.

M. René Lamps (P.C.), ancien député, a indiqué, vendredi soir 26 mai, qu'il souhaite être candidat à la tête d'une liste d'union de la gauche, aux prochaines municipales, à Amiens, ville dont il est le maire depuis 1971. M. François Cosserat (P.C.), premier adjoint, considéré comme

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Les députés U.D.F. réclament l'examen de la réforme avant la fin du mois

Le groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, réuni mardi 1^{er} juin, demande que « la loi relative à la réforme du mode de scrutin municipal » soit examinée par le conseil municipal. Il a constaté que, malgré les engagements réitérés, le gouvernement n'a pas tenu sa promesse nationale en tenant compte l'ignorance de ce que sera le mode de scrutin des futurs conseillers municipaux. Il a donc demandé aux communistes et socialistes en fonction entre eux à l'Assemblée nationale.

Une délégation de la Fédération des gauchistes et progressistes, composée de M. Marcel Debarge, secrétaire national, M. Jacques Blanche, chargé de mission auprès de M. Ralire, ministre de la Santé, et M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national du parti socialiste. L'interrogatoire, selon M. Blanche, « l'engagement du gouvernement de proportionnelle en vue des prochaines élections municipales » a été examiné. Il a été constaté que le gouvernement n'a pas tenu sa promesse nationale en tenant compte l'ignorance de ce que sera le mode de scrutin des futurs conseillers municipaux.

Le succès possible de M. Lamps, a précisé que son groupe n'avait pas été informé de cette intention. Le groupe communiste, quant à lui, a déclaré « très surpris » non seulement de la décision de M. Lamps, mais aussi de son manque de concertation préalable.

M. HERMIER (P.C.F.) : la majorité doit tenir ses engagements

M. Guy Hermier, membre du bureau politique du parti communiste, a saisi le conseil municipal de la commune de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) pour réaffirmer la position du P.C.F. sur les élections municipales. Il a déclaré que la loi de l'ancien président de la République, qui qualifie la « majorité » le mode de scrutin envisagé par le ministre de l'Intérieur, M. Hermier souligne toutefois, que « les partis de majorité, conformément à leurs engagements qu'ils ont pris devant le peuple français, l'accord servant de base à la coopération gouvernementale », doivent respecter ces engagements.

« Ce scrutin, ajoute M. Hermier, a peut-être été (...) et est amené à l'être par la loi arrivée en tête dispose d'une majorité permettant de gérer effectivement les affaires de la commune. »

M. Hermier souligne aussi la « gauche » pour faire barrage à la droite. Il ajoute : « Un scrutin à deux tours ne laisse aucun espoir à la gauche. Il faut tout de suite se parer d'une acceptation de répondre à la demande de démocratie de l'union. Il comporterait un danger de voir des candidats perdus éliminés des conseils municipaux et il créerait une situation d'indivisibilité entre les forces de la gauche. »



Jean de Bonnot, Éditeur de livres rares, présente dans la collection d'art dite « Centenaire » de Jules Michelet

L'HISTOIRE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Avec les 128 tableaux historiques, gravés au burin et à l'eau forte, imprimés en l'an XIII de la République*

1798
1874

Jules Michelet a été l'exhumateur l'énorme France de la « Révolution Française » que nous ne connaissons que par l'exécution Robespierre. Nul, lui, n'avait interrogé avec conscience exemplaire les pièces de conviction et les dossiers de la grande tourmente ; nul n'avait eu le courage, le simple d'idée, de questionner la méthode, les rares survivants. Nul n'avait la lucidité, l'énergie et le talent de faire revivre, dans leur authenticité, les hommes de la apogée révolutionnaire.

C'est le véritable « dossier » de la Révolution Française.

Jamais on ne conta, avec tant de vérité et d'émotion, la mort de Louis XVI, les noyades de Carrier à Nantes, l'arrestation des Girondins, l'assassinat de Marat et le procès de Charlotte Corday, l'exécution de Marie-Antoinette et la fin de Danton et de Robespierre. (...) Saint-Just et de combien d'autres. Jamais il n'avait été plus vivant, plus présent, jamais les événements ne furent dépeints avec autant d'objectivité dans leur petitesse et leur grandeur.

L'Histoire de la Révolution Française de Jules Michelet brigue le double suffrage de l'histoire et des hommes de grande littérature. Cette réussite est presque unique et le miracle — car il y a un

miracle Michelet — c'est que l'Histoire, l'écriture, l'écriture, sont, aujourd'hui plus que jamais, l'un et l'autre d'actualité. Les ans n'ont fait que raffermir cette œuvre exceptionnelle.

L'édition du centenaire réimprimée en collection d'art.

En 1974, à l'occasion du centenaire de la mort de Jules Michelet, j'avais considéré comme un devoir de marquer cet événement en rééditant l'Histoire de la Révolution Française dans une collection digne de la grandeur du personnage. Illustrée exclusivement par les gravures de l'époque, cette édition du centenaire, très recherchée en bibliophilie, était devenue introuvable. Adhérant aux breuses demandes de bibliophiles et d'historiens, j'ai réimprimé, en collection d'Art, cet

ouvrage majeur de la culture nationale.

Un ouvrage fait de main d'ouvrier comme autrefois.

Tout l'ouvrage est réuni en sept volumes in octavo (14 x 21 cm), parfaitement reliés à l'ancienne : chaque reliure taillée d'une seule pièce en plein cuir de mouton, sans défaut, en cuir de la même époque révolutionnaire. Les 128 documents inscrits à l'ordre du jour sont tous d'origine et ont été soigneusement revus d'après l'édition originale est imprimée sur un papier extrême sur un beau vergé riche et fin. Les documents sont fidèlement reproduits et ont été spécialement fabriqués pour cette édition. Chaque volume est « truffé » d'illustrations de l'époque révolutionnaire. Au total 128 documents historiques de l'an XIII de la République.

CADEAU Les souscripteurs qui renverront leur bulletin dans la semaine, recevront une estampe originale représentant un paysage. Cette gravure de 14 x 21 cm est une véritable petite œuvre d'art, numérotée et signée par l'artiste. Elle leur restera précieuse quelle que soit leur décision. Jean de Bonnot

LE PÈRE DU NATIONALISME ALGERIEN

MESSALI HADJ



LES MÉMOIRES DE MESSALI HADJ

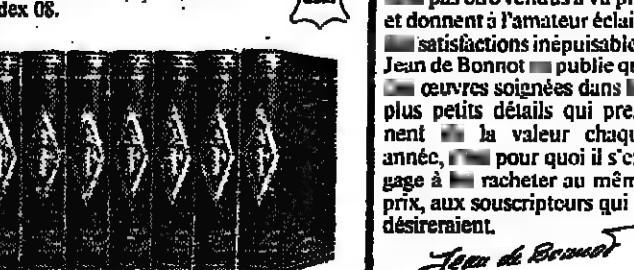
Préface de Ben Bella

« Un témoignage et un acte de foi » (Les Nouvelles Littéraires). « Une importante contribution à la connaissance du mouvement d'émancipation... un document des plus précieux » (Le Monde). « La magistrale façon d'un grand pionnier, dont peut s'inspirer la jeune génération » (Jeune Afrique). « Un document extraordinaire » (Nouvel Observateur). « Un exemplaire » (L'Express).

Le Taharoua Huhurtra, parti dirigé par M. Gaston Flosse, député R.P.R. de la Polynésie française, qui a obtenu trente sièges de l'Assemblée territoriale lors du scrutin local du 23 mai (Le Monde du 26 mai), a conclu un accord, le 27 mai, à Papeete, avec le A.P. A l'Assemblée territoriale (seize sièges sur trente), M. Vermaudon présidera l'Assemblée, tandis que M. Flosse dirigera le conseil de gouvernement, exécutif local. — (Corresp.)

Vente exclusive par courrier chez le seul

JEAN DE BONNOT Éditeur de livres rares et précieux, 7, Saint-Honoré - 75002 Paris Cedex 08.



*Nous garantissons que nos illustrations sont tirées directement sur les originaux gravés.

Garantie vie

Il vaut mieux avoir moins de livres mais choisir ceux qui valent la peine. Les beaux livres ne peuvent être vendus à vil prix et donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Jean de Bonnot publie que des œuvres soignées dans les plus petits détails qui prennent la valeur chaque année, pour quoi il s'engage à racheter au même prix, aux souscripteurs qui le désirent.

Jean de Bonnot

BON D'EXAMEN GRATUIT

(sous réserve d'épuisement du tirage) Je suis curieux de voir, sans engagement, la 1^{re} partie du premier volume de la « Révolution Française » de Jules Michelet. J'examinerai la qualité de cet ouvrage et, si je ne suis pas entièrement convaincu de sa valeur, je ne m'engage à rien. Si, par contre, il me plaît, je vous en régle le montant au prix spécial de 167 F (+ 10,70 F de timbres). Les 6 volumes suivants me parviendront à cadence d'un par mois au même prix.

Nom Prénom Adresse Code postal Ville Signature (Signature des parents ou du tuteur pour les mineurs).

ÉDUCATION

L'université de Lyon-I dispose d'un administrateur provisoire... mais cherche toujours un président

En attendant la loi « loi Savary » — qui, selon la volonté de Mme Sauter-Séjourné, renferme le pouvoir des professeurs dans les conseils d'université, le gouvernement avait choisi d'organiser de nouvelles élections dans les établissements d'enseignement supérieur. A la suite de ces consultations de nouveaux présidents d'université ont été élus, d'autres ont été réélus, résultat des modifications intervenues dans la répartition des sièges à l'intérieur des conseils (le Monde du 14 avril). A l'université Claude-Bernard de Lyon, l'élection du nouveau président n'a toujours pas eu lieu, aucun des différents candidats n'obtenant la majorité requise. Le vendredi 28 mai, le ministre de l'éducation nationale a désigné un administrateur provisoire jusqu'au 31 décembre 1982. Il s'agit de M. Claude Dupuy, l'un des candidats en présence, qui sera assisté de MM. René Morand, ancien vice-président, et Jacques Chancel, professeur de physiologie. Les étudiants élus au conseil de l'université sur des listes indépendantes ont démissionné.

De notre correspondant régional

Lyon. — Sept réunions, vingt et un tours de scrutin : M. Claude Dupuy, physicien, membre du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNES-Sup), et candidat de l'intersyndicale, n'a pas pu franchir la barre des 50 % (48 voix sur 80 membres du conseil de l'université). Il s'en est approché jusqu'à un score maximum de 46 mais il n'a pu aller plus loin. Une première hypothèse de dédoublement consistait à imaginer une nouvelle règle d'élection du président, moins stricte. Mais, pour obtenir cette modification, la barre est placée plus haut encore : les deux tiers des membres du conseil doivent voter. La deuxième hypothèse, ardemment souhaitée par ce candidat, serait un effacement des minoritaires au profit de la nouvelle majorité marquée à gauche.

Les syndicats de la VSN, la C.F.D.T., la C.F.P.T. et des étudiants ont voté, dans un communiqué : « Lors des élections présidentielles antérieures, piégées dans un contexte politique défavorable, les processus de blocage n'ont jamais été utilisés par les forces syndicales alors minoritaires et celles-ci étaient toujours restées devant la majorité du conseil. Aujourd'hui, ce n'est pas le cas. Les forces, pour le changement, sont majoritaires, mais la majorité ne peut pas s'effacer ».

« C'est la type même du raisonnement logique qui n'est pas forcément vraie », répond M. Yves Lemoine, biologiste et dernier candidat opposant en lice. Il fait observer que « son refus n'entraine pas l'élection de M. Dupuy ». De plus, à ses yeux, l'abandon du quorum pour la représentation étudiante au conseil a perturbé son fonctionnement : avec 41 sièges (27 pour les étudiants, 14 pour les personnalités extérieures) les membres non enseignants de l'université sont, dans l'absolu, majoritaires. M. Lemoine, qui s'est livré à une analyse des écrits, estime que l'écart en sa défaveur n'existe pas chez les enseignants. Et il déplore

la « sous-représentation » de certaines catégories : chercheurs, techniciens, professeurs de rang moyen, et regrette la « loi Savary ». Son refus conteste bien l'existence en cours de la voie légale. « Néanmoins la loi d'orientation de 1980 de la fusion de deux blocs (médecine-pharmacie-odontologie, d'une part, faculté des sciences, d'autre part) l'université de Lyon-I, un établissement important avec deux mille deux cents étudiants, était parvenue, au prix d'un respect constant de la règle de l'alternance — un président « médecin » succédait à un président « scientifique » — à bien vivre, cette pluridisciplinarité. Cette cohabitation a même largement favorisé l'émergence d'un troisième pôle de sciences de la nature, situé à mi-chemin des sciences exactes (mathématiques, physique, chimie) et des disciplines médicales ».

La cristallisation des antagonismes, d'ordre essentiellement politique, pour ainsi dire, remettre en cause cet acquis. Une scission de Lyon-I en deux, voire en trois universités, serait politiquement une solution. Un président de gauche pour les sciences, un président de droite pour la médecine : les traditions sont encore vivantes. Mais ces gestions concurrentes, en la santé, cherchaient pas les autres instances notamment par unité d'enseignement et de recherche (U.E.R.). Intégrées, elles ont été absorbées par des unités.

Il s'agit cependant de résoudre de résoudre la crise à un affrontement entre deux tendances. Certes, M. Dupuy dénonce le « bloc complicité » des voix de médecine qui s'opposent à lui. Mais pour sa part, M. Lemoine récusait toute étiquette d'homme de droite. La lutte pour le pouvoir est avant tout l'opposition de deux personnalités. Ce n'est pas, ou très peu, une opposition sur des programmes d'action.

En matière universitaire, le consensus est-il une idée reçue ?

CLAUDE RÉGENT.

Le ministère précise les conditions de la répartition des postes aux concours du CAPES et de l'agrégation

La nouvelle répartition des postes aux concours du CAPES (1) et de l'agrégation (2) s'inscrit dans un souci de gestion rationnelle des recrutements, indique une « note d'information » publiée par le ministère de l'éducation nationale en réponse aux protestations de nombreux candidats, notamment les germanistes (le Monde du 8 mai).

Les vases communicants

La note précise que « compte tenu du faible nombre de départs à la retraite, le potentiel enseignant d'ensemble (agrégés, certifiés et adjoints d'enseignement) a augmenté de manière significative et régulière depuis 1970 ». Les disciplines (italien, allemand) ne sont pas en déficit, bien au contraire, il y a eu une augmentation de 1982. Il se trouve que deux disciplines, actuellement, sont « fortement excédentaires » : les lettres modernes et l'allemand, alors que d'autres, comme les sciences économiques et sociales, les sciences naturelles, les disciplines artistiques et technologiques, et l'espagnol, sont déficitaires.

Or, pour éviter de recruter des personnels auxiliaires, le ministère a appliqué le principe des vases communicants : son enveloppe globale de postes — qui reste du même volume qu'en 1981. Les recrutements dans les disciplines déficitaires vont augmenter d'environ 80 %. Pour les disciplines excédentaires, les recrutements vont diminuer puisque « toute inflexion volontariste en faveur d'une discipline spécifique doit être compensée par une diminution correspondante dans une ou plusieurs autres ». Un correctif toutefois : la pondération des postes a été limitée cette année. En effet, les disciplines déficitaires n'ont pas été totalement pourvues à la mesure des besoins, notamment pour ne pas perturber de façon excessive le rythme des recrutements dans celles qui sont excédentaires. Le principe des vases communicants a été appliqué avec retenue, sinon les candidats au CAPES d'allemand auraient vu leurs chances de succès s'effondrer.

(1) CAPES : concours pour le professorat de l'enseignement du second degré.

L'ONISEP a publié :

BAC ou PAS BAC



En 304 pages, le panorama complet des études, leurs débouchés, des pratiques sur le vif, le monde du travail, et aussi, si vous êtes café, les tendances quand même accessibles. Les notes des kiosques, et par correspondance : 1982 Diffusion 1982 PARIS Cedex 05 (24 francs - Chèque ou mandat).

SCIENCES PO. Préparations

Documentation sur demande

• Stage intensif d'été

• Stage annuel

• Stage parallèle

IPEC Enseignement supérieur privé

48, bd Saint-Michel, Paris 6^e

Téléphone : 633.81.23/25.01.71/354.45.27

COURS PRIVÉ MINERVA

dans la plus belle campagne de France, dans l'Indre

Jeunes gens - Jeunes filles

ANNÉE 1982-83

de la 6^e au baccalauréat A, B, C, D

COURS - VACANCES

du 1^{er} juillet au 31

du 30 août au 4 septembre

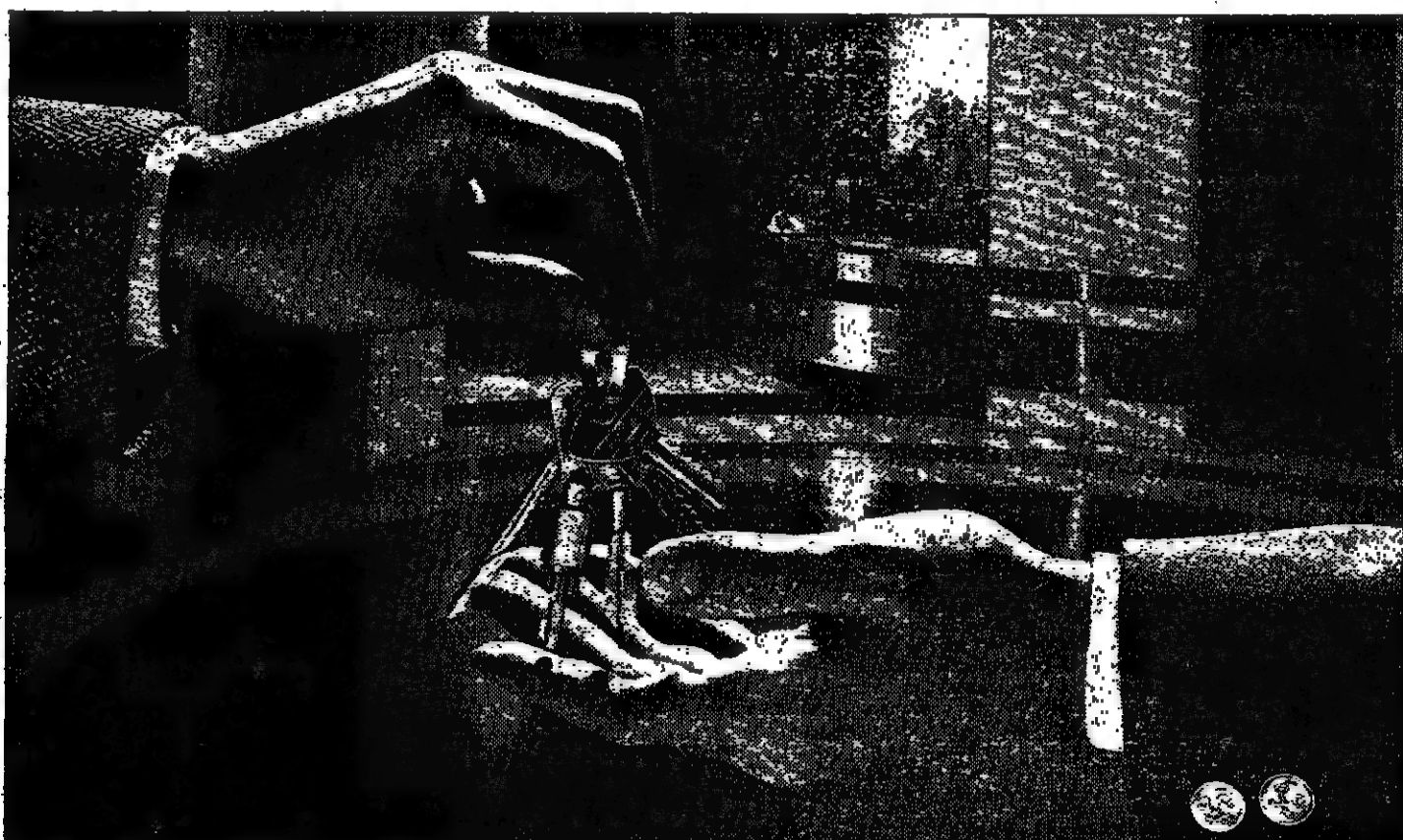
ÉTUDES - SPORTS - LOISIRS

Château de l'Épine - Ciron

38300 LE BLANC

Tél. (54) 37-95-91

ODOUL Garde-meubles 208 10-30 16, rue de l'Atlas - 75019 Paris



CHAQUE NUIT VOTRE ENTREPRISE DEVIENT LA NOTRE.

Un robinet mal fermé à 7 h du soir, et c'est l'inondation dans la nuit. Un faux contact, et c'est l'incendie. Un tour de clef oublié et c'est le vandalisme ou le vol.

Chaque nuit, mille incidents peuvent nuire à la bonne marche de votre entreprise. Alors, chaque nuit, confiez-nous votre entreprise.

Notre métier c'est la sécurité. Chaque nuit nos contrôleurs, nos agents de sécurité, nos techniciens veillent sur votre outil de travail. Ils sont là pour accomplir des gestes aussi simples que la fermeture d'une porte, aussi précis que la vérification d'une température ou d'une pression, aussi utiles que la préparation de votre établissement pour son ouverture le matin.

Chaque nuit et chaque jour, 60 agences S.P.S. veillent sur vos outils de travail. Pour votre tranquillité.



SPS: LE N°1 FRANÇAIS DE LA SURVEILLANCE ET DE LA SÉCURITÉ.

S.P.S. - 16 bd des Invalides - 75007 Paris - Tél. : 555.92.92

Directions Régionales : Ile-de-France - Nord-Est - Normandie - Ouest-Centre - Centre-Est - Océan-Languedoc - Méditerranée.

Strasbourg - Mulhouse - Metz.

Electronique : Protec - 71 rue Rivay - 92 Levallois - Tél. : 731.11.01

Membre de la Fédération Française des Organismes de Prévention et de Sécurité.

UNE ENQUÊTE DU «MONDE DE L'ÉDUCATION»

L'égalité, toujours en chantier

Généraliste culturel, égalitarisme abstrait, scolastique marquée, plat unique, sacrifice des élites... C'était, il n'y a pas si longtemps, autant d'invectives lancées contre M. René Haby et « son » collège unique, durant une campagne animée, par dizaines, par centaines, par milliers, par millions de l'ancien ministre de l'éducation nationale, député U.D.F. de Meurthe-et-Moselle (1).

Autant de faux procès. L'enquête que publie le Monde de l'éducation le prouve abondamment : le collège « unique », ne l'est pas ! Le premier cycle continue à être une immense « trépan », résume Guy Herzlich, en introduction à cette étude. C'est à dire : préprofessionnelles, enseignement technique, sections d'éducation spécialisée... « Au total, moins des deux tiers des enfants entrant au système suivent la scolarité « normale » complète de premier cycle — et, dans certains collèges, la proportion est bien plus faible ».

Sortir de l'échec

« Marche ou pars ! » Tel serait le slogan de l'institution, selon Michèle Sautel, qui dessine, à l'aide de multiples exemples concrets, une typologie de la situation, une typologie sociale des élèves et l'implantation géographique des collèges, sous l'égide commune, entre un ancien premier cycle de lycée, dont 50 à 60 % des élèves poursuivront des études longues, et un ancien

G.E.G. d'une agglomération moyenne dont seulement un tiers des élèves s'achèveront au lycée ?

Sortir de l'échec tendrait-il alors du mythe de Sisyphe ? Avant de répondre, il faudrait d'abord reconnaître que...

l'apparence... la ségrégation... la formation d'enseignants confrontés à des élèves de niveaux différents ? A-t-on offert aux établissements, les moyens nécessaires à l'instauration d'un climat de communauté scolaire ? A-t-on recherché à adapter le contenu des programmes à des enfants qui, selon Jean Piaget, entre dix et quatorze ans, n'abordent pas au même rythme cette période « intermédiaire qui conduit de la pensée concrète à la pensée hypothético-déductive » ?

Non, semble-t-il, si d'autant plus que l'on n'a pas songé à bien ce que l'on avait proposé : en 1979-1980, la « solution » aux élèves en difficulté n'était pratiquée que par 38 % des collèges et l'« approfondissement » par seulement 27 %.

Il faudrait donc se...

à l'ouvrage. Telle est la fonction de la commission Lagraud, dont les travaux sont nourris d'expériences multiformes menées localement par des enseignants et des pédagogues qui valent de se réjouir. Michèle Sautel en décrit quelques-unes. Les idées ne manquent pas. Il s'agit de les...

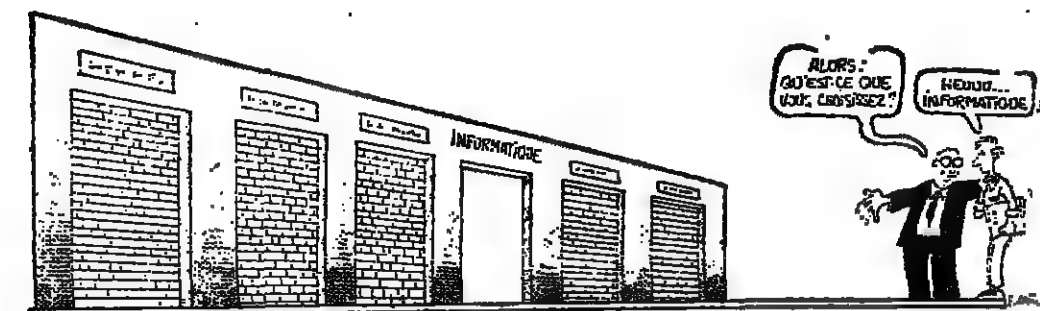
Le Monde de l'éducation, n° 84, juin 1982, 10 F.

(1) Voir le Monde du 21 octobre 1980.

GRANDES ÉCOLES

Cap sur l'électronique

Les grandes écoles d'ingénieurs ont lancé aujourd'hui, à l'occasion de la rentrée, un « défi » : former en cinq ans des ingénieurs spécialistes de l'électronique et de l'informatique. La formation traditionnelle de cinq ans est jugée insuffisante pour former des ingénieurs capables de relever les défis de la technologie.



En 1981, les experts du gouvernement ont estimé qu'il fallait former environ cinquante mille ingénieurs par an. Or, en 1980, il n'y avait que trente-cinq mille ingénieurs diplômés. Le gouvernement a donc décidé de lancer un grand plan de formation.

Le programme de la convention est très ambitieux. Il prévoit la formation de cinquante mille ingénieurs par an, répartis entre les grandes écoles et les universités. Les ingénieurs seront formés en cinq ans, au lieu de six ans auparavant.

et de la technologie, et Louis Mermier, ministre des postes et télécommunications. L'expert qu'il avait désigné pour conduire la mission, M. Abel Farnoux, vient de remettre son rapport. Il en ressort que, si la France veut maintenir son rang industriel et surtout occuper sérieusement le créneau des nouvelles technologies, sa « production » d'ingénieurs informatiques et électroniques doit augmenter de 7 % par an. Or, au rythme actuel, cette production n'augmente que de 2 % à 2,5 %.

Le nombre d'ingénieurs informatiques est avant tout un problème de moyens (en formation et en équipement de formation). Il n'y a en effet aucun obstacle psychologique au recrutement d'élèves ingénieurs : non seulement l'informatique et l'électronique sont des domaines « nobles » dans la hiérarchie des disciplines, mais c'est un secteur porteur qui ne connaît pratiquement pas le chômage. Les jeunes diplômés, même débutants, se voient couramment offrir des salaires de départ de 9 000 F par mois, comme l'indique l'hebdomadaire « Usine nouvelle », qui, dans son dernier numéro (27 mai), consacre son dossier aux écoles d'ingénieurs électroniques. De fait, il n'est pas rare qu'un diplômé de ces écoles ait aujourd'hui le choix entre sept ou huit offres d'emploi.

L'ENSEEHT de Toulouse

Des promotions doublées en cinq ans

DANS le cadre d'une convention avec l'Agence nationale de la recherche, l'Informatique en France a lancé un défi : former en cinq ans des ingénieurs spécialistes de l'électronique et de l'informatique. La formation traditionnelle de cinq ans est jugée insuffisante pour former des ingénieurs capables de relever les défis de la technologie.

Le programme, établi sur cinq ans, a démarré la rentrée 1981. Il prévoit la formation de cinquante mille ingénieurs par an, répartis entre les grandes écoles et les universités. Les ingénieurs seront formés en cinq ans, au lieu de six ans auparavant.

Le programme de la convention est très ambitieux. Il prévoit la formation de cinquante mille ingénieurs par an, répartis entre les grandes écoles et les universités. Les ingénieurs seront formés en cinq ans, au lieu de six ans auparavant.

Le programme de la convention est très ambitieux. Il prévoit la formation de cinquante mille ingénieurs par an, répartis entre les grandes écoles et les universités. Les ingénieurs seront formés en cinq ans, au lieu de six ans auparavant.

Le programme de la convention est très ambitieux. Il prévoit la formation de cinquante mille ingénieurs par an, répartis entre les grandes écoles et les universités. Les ingénieurs seront formés en cinq ans, au lieu de six ans auparavant.

Le programme de la convention est très ambitieux. Il prévoit la formation de cinquante mille ingénieurs par an, répartis entre les grandes écoles et les universités. Les ingénieurs seront formés en cinq ans, au lieu de six ans auparavant.

L'institut franco-singapourien d'électro-technologie

Former 1200 ingénieurs par promotion

À l'occasion de la rentrée de Singapour, l'institut franco-singapourien d'électro-technologie a lancé un défi : former en cinq ans des ingénieurs spécialistes de l'électronique et de l'informatique. La formation traditionnelle de cinq ans est jugée insuffisante pour former des ingénieurs capables de relever les défis de la technologie.

Le programme de la convention est très ambitieux. Il prévoit la formation de cinquante mille ingénieurs par an, répartis entre les grandes écoles et les universités. Les ingénieurs seront formés en cinq ans, au lieu de six ans auparavant.

Le programme de la convention est très ambitieux. Il prévoit la formation de cinquante mille ingénieurs par an, répartis entre les grandes écoles et les universités. Les ingénieurs seront formés en cinq ans, au lieu de six ans auparavant.

Le programme de la convention est très ambitieux. Il prévoit la formation de cinquante mille ingénieurs par an, répartis entre les grandes écoles et les universités. Les ingénieurs seront formés en cinq ans, au lieu de six ans auparavant.

Les candidats (80 % d'entraîneurs) sont recrutés grâce au canal des concours nationaux après leurs études secondaires. Les candidats sont sélectionnés sur la base de leurs résultats aux concours nationaux. Les candidats sont sélectionnés sur la base de leurs résultats aux concours nationaux.

Les candidats (80 % d'entraîneurs) sont recrutés grâce au canal des concours nationaux après leurs études secondaires. Les candidats sont sélectionnés sur la base de leurs résultats aux concours nationaux. Les candidats sont sélectionnés sur la base de leurs résultats aux concours nationaux.

Les candidats (80 % d'entraîneurs) sont recrutés grâce au canal des concours nationaux après leurs études secondaires. Les candidats sont sélectionnés sur la base de leurs résultats aux concours nationaux. Les candidats sont sélectionnés sur la base de leurs résultats aux concours nationaux.

Les candidats (80 % d'entraîneurs) sont recrutés grâce au canal des concours nationaux après leurs études secondaires. Les candidats sont sélectionnés sur la base de leurs résultats aux concours nationaux. Les candidats sont sélectionnés sur la base de leurs résultats aux concours nationaux.

L'ENSERG de Grenoble

Résister à la spécialisation

L'ÉLECTRONIQUE est, depuis dix ans, l'un des domaines les plus dynamiques de la recherche scientifique. Elle a connu une croissance remarquable, passant de quelques milliers de chercheurs à plus de cinquante mille aujourd'hui. Cette croissance a entraîné une spécialisation de plus en plus poussée, ce qui a conduit à une fragmentation des connaissances.

L'Institut national polytechnique de Grenoble (I.N.P.G.), véritable université technologique capable de rivaliser avec ses homologues européens ou américains, constitue un ensemble cohérent spécialisé dans la formation d'ingénieurs électroniques et d'informaticiens de haut niveau. L'école nationale supérieure d'électronique et de radio-électricité (E.N.S.E.R.G.) fait partie de cet ensemble.

L'Institut national polytechnique de Grenoble (I.N.P.G.), véritable université technologique capable de rivaliser avec ses homologues européens ou américains, constitue un ensemble cohérent spécialisé dans la formation d'ingénieurs électroniques et d'informaticiens de haut niveau. L'école nationale supérieure d'électronique et de radio-électricité (E.N.S.E.R.G.) fait partie de cet ensemble.

Le programme de la convention est très ambitieux. Il prévoit la formation de cinquante mille ingénieurs par an, répartis entre les grandes écoles et les universités. Les ingénieurs seront formés en cinq ans, au lieu de six ans auparavant.

Le programme de la convention est très ambitieux. Il prévoit la formation de cinquante mille ingénieurs par an, répartis entre les grandes écoles et les universités. Les ingénieurs seront formés en cinq ans, au lieu de six ans auparavant.

Le programme de la convention est très ambitieux. Il prévoit la formation de cinquante mille ingénieurs par an, répartis entre les grandes écoles et les universités. Les ingénieurs seront formés en cinq ans, au lieu de six ans auparavant.

Le programme de la convention est très ambitieux. Il prévoit la formation de cinquante mille ingénieurs par an, répartis entre les grandes écoles et les universités. Les ingénieurs seront formés en cinq ans, au lieu de six ans auparavant.

Le programme de la convention est très ambitieux. Il prévoit la formation de cinquante mille ingénieurs par an, répartis entre les grandes écoles et les universités. Les ingénieurs seront formés en cinq ans, au lieu de six ans auparavant.

Le programme de la convention est très ambitieux. Il prévoit la formation de cinquante mille ingénieurs par an, répartis entre les grandes écoles et les universités. Les ingénieurs seront formés en cinq ans, au lieu de six ans auparavant.

Le programme de la convention est très ambitieux. Il prévoit la formation de cinquante mille ingénieurs par an, répartis entre les grandes écoles et les universités. Les ingénieurs seront formés en cinq ans, au lieu de six ans auparavant.

Le programme de la convention est très ambitieux. Il prévoit la formation de cinquante mille ingénieurs par an, répartis entre les grandes écoles et les universités. Les ingénieurs seront formés en cinq ans, au lieu de six ans auparavant.

Le programme de la convention est très ambitieux. Il prévoit la formation de cinquante mille ingénieurs par an, répartis entre les grandes écoles et les universités. Les ingénieurs seront formés en cinq ans, au lieu de six ans auparavant.

Le programme de la convention est très ambitieux. Il prévoit la formation de cinquante mille ingénieurs par an, répartis entre les grandes écoles et les universités. Les ingénieurs seront formés en cinq ans, au lieu de six ans auparavant.

COM 1 UN

ALORS, C'EST-CE QUE VOUS CHERCHIEZ ?

ALORS, C'EST-CE QUE VOUS CHERCHIEZ ?

ALORS, C'EST-CE QUE VOUS CHERCHIEZ ?

ALORS, C'EST-CE QUE VOUS CHERCHIEZ ?

ALORS, C'EST-CE QUE VOUS CHERCHIEZ ?

ALORS, C'EST-CE QUE VOUS CHERCHIEZ ?

ALORS, C'EST-CE QUE VOUS CHERCHIEZ ?

ALORS, C'EST-CE QUE VOUS CHERCHIEZ ?

Un nouveau service : le CIME

DESTINÉ à faciliter la formation d'ingénieurs spécialisés dans l'électronique et l'informatique, le CIME (Centre interuniversitaire de micro-électronique) a été créé par l'Instituteur national polytechnique de Grenoble (I.N.P.G.). Le CIME a pour objectif de rassembler les compétences des différents départements de l'I.N.P.G. et de les mettre à disposition des étudiants et des chercheurs.

Coopération linguistique

Un après son ouverture, prévue pour avril 1983, l'institut tournera à pleine puissance et il accueillera alors cinq cents étudiants dans deux cycles d'études de deux ans chacun. Les premiers seront accessibles à des élèves comptant douze ans d'études générales et en fera des techniciens supérieurs qui passeront ensuite deux ans en entreprises — de préférence françaises. Le

URGENT JUILLET OU AOÛT

Organisme de séjours linguistiques recherche PROFESSEURS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND et deux ans d'expérience pour encadrer groupes en GRANDE-BRETAGNE ou R.F.A. LEC : 52, rue de Londres, PARIS 75001. Tél. : 522-26-11.

522-26-11

INFORMATIONS « SERVICES »

LA MAISON

A l'italienne

Les Italiens - et surtout les Milanais - ont un don pour les créations contemporaines et les couleurs : leurs créations sont largement diffusées en France. A Paris, deux nouvelles boutiques apportent le reflet du style milanais, dans le domaine des textiles.

Entre Saint-Germain-des-Près et Saint-Sulpice, Naj Oleari a installé une boutique, dans la même rue, à l'angle de la rue de la Harpe. Elle y expose des créations contemporaines et des couleurs : leurs créations sont largement diffusées en France. A Paris, deux nouvelles boutiques apportent le reflet du style milanais, dans le domaine des textiles.

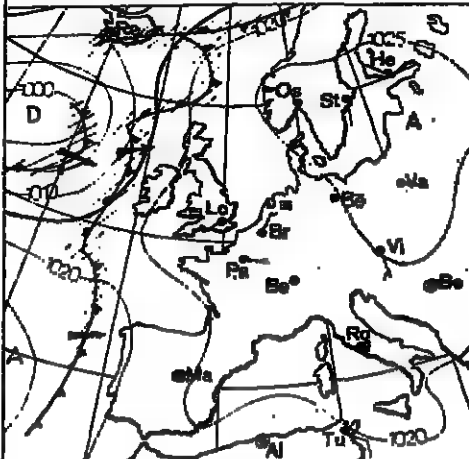
Tous les jours, des créations contemporaines et des couleurs : leurs créations sont largement diffusées en France. A Paris, deux nouvelles boutiques apportent le reflet du style milanais, dans le domaine des textiles.

Le monde de la maison - et surtout les Milanais - ont un don pour les créations contemporaines et les couleurs : leurs créations sont largement diffusées en France. A Paris, deux nouvelles boutiques apportent le reflet du style milanais, dans le domaine des textiles.

JANY AUJAME.
* Naj Oleari, 11, rue Princesse, 75006 Paris. Casa blu, 27, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 02.06.82 A 0 h G.M.T.



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 2 juin à 0 heure et le jeudi 3 juin à 24 heures :

Un temps d'air chaud, humide et instable circulant sur la France dans un flux de vent du Sud-Ouest. Le ciel sera nuageux avec de nombreuses pluies.

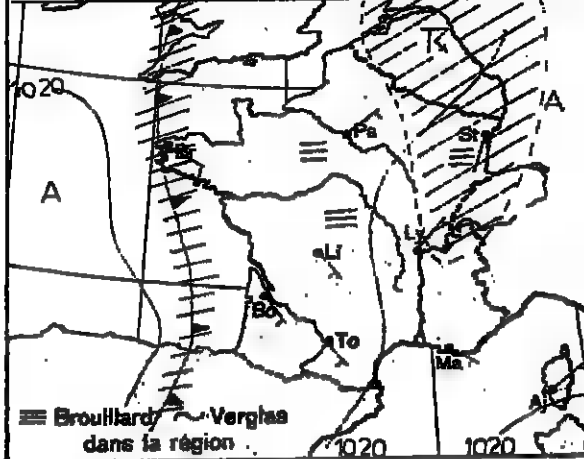
Jeudi, le temps sera nuageux et brumeux en fin de nuit. Des pluies seront possibles sur les régions du Nord et de l'Est, la Jura et les Alpes. Dans la journée, le temps sera nuageux et pluvieux.

Inédits en France, les italiens « Flou » reposent sur des gros papiers cylindriques : leur sommier est leur sommier et leur tête est leur tête.

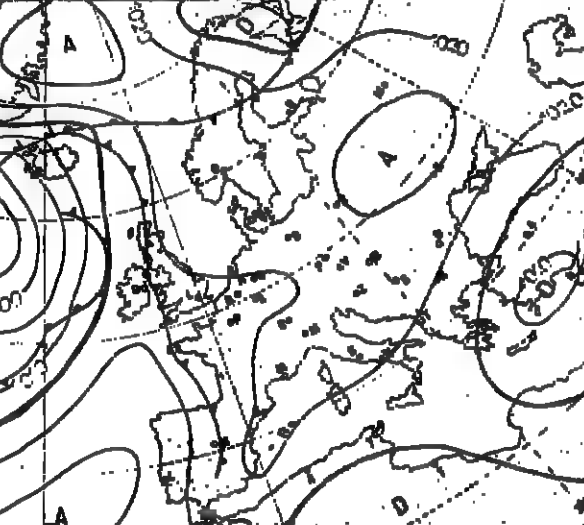
Les maubais-conteneurs en bois à grille blanc, pour Casa blu, sont disposés des draps de très grande taille (noir et blanc) pour les « Flou » qui ont jusqu'à 170 cm de large.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée de 1^{er} juin ; le second, le minimum de la nuit du 2 au 3 juin) : Ajaccio, 27 et 14 degrés ; Biarritz, 23 et 16 ; Bordeaux, 26 et 16 ; Bourges, 26 et 16 ;

PRÉVISIONS POUR LE 03.06.82 DÉBUT DE MATINÉE



PRÉVISIONS POUR LE 3 JUI A 0 HEURE (G.M.T.)



14 : 22 ; 12 : Caen, 24 ; 13 : Cherbourg, 19 et 13 ; Clermont-Ferrand, 25 et 12 ; Dijon, 15 ; Grenoble, 14 et 14 ; Lille, 15 et 15 ; Lyon, 26 et 13 ; Marseille-Marganne, 23 et 17 ; Nancy, 29 et 14 ; Nantes, 28 et 11 ; Nice-Côte d'Azur, 20 et 20 ; Paris-Le Bourget, 26 et 15 ; Pau, 23 et 14 ; Perpignan, 22 et 13 ; Rennes, 27 et 16 ; Strasbourg, 21 et 15 ; Tours, 14 ; Toulouse, 16 et 16 ; Poitiers-Pièce, 30 et 17 ; Bonn, 15 et 14 ; Bruxelles, 15 et 15 ; Le Caire, 29 et 19 ; Casablanca, 15 et 15 ; Coppenhague, 24 et 12 ; Dakar, 26 et 21 ; Djibouti, 28 et 19 ; Genève, 26 et 12 ; Jérusalem, 23 et 13 ; Lisbonne, 31 et 13 ; Londres, 15 et 15 ; Luxembourg, 28 et 14 ; Madrid, 23 et 12 ; Moscou, 10 et 10 ; Nairobi, 15 et 13 ; New-York, 15 et 15 ; Palma-de-Majorque, 25 et 14 ; Rome, 30 et 13 ; Stockholm, 12 et 12 ; Tunis, 18 et 19 ; Tzouar, 32 et 22.

(Document établi avec le service technique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES

VENDREDI 4 JUI

« L'ancien » de Saint-Denis, 14 h 45, hall du métro Saint-Denis-Porte de Paris, M^o Allaz.
« Le » arrondissement de la Seine, 15 h, avenue Henri-Martin, M^o ...
« Quartier Mouton », 15 h, place Monge, M^o Gambier-Blanc.
« Les berges de la Seine », 15 h, place Valhubert, M^o Legeyrols (Caisse nationale des monuments historiques).
« Hôtel Lauzun », 15 h, 17, quai d'Anjou (Art et Aspects de Paris).
« Les », 15 h 30, ...
« La cathédrale russe », 15 h, 12, rue Dars (Connaissance d'ici et d'ailleurs).
« de justice », 15 h 30, ...
« Le », 21 h, métro Saint-Paul (Lutèce-Visites).
« Victoires », 15 h, ...
« Louis XIV (Paris et son histoire) ».

« Place des Vosges », 14 h 30, 1, place des Vosges (M^o Romane).
« L'île Saint-Louis », 14 h 30, 12, boulevard Henri-IV (Le Vieux Paris).

CONFÉRENCES

15 h 30 : 23, quai Conti, M. M. Philo... et myologie.
15 h 14 : Albert..., Guichard : « Humour et musique » (Les amis de Richard Wagner).
15 h 30 : Amphithéâtre Bachelard, Sorbonne, 1, rue Victor-Cousin, F. Brunel : « Le langage des animaux » (Université populaire de Paris).
20 h 15 : 11 bis, rue Keppeler : « Le souvenir des passées : les théâtres libriques ».
30 h 45 : Elise Saint-Mari, 76, rue la Verrerie, J.-F. Six : « L'itinéraire de l'ancien évêque d'Orléans » (Association des amis de l'évêché d'Orléans).

BREF

CONFÉRENCES

« DROITS DE L'HOMME ET DIVERSITÉ DES CULTURES ». Le professeur Paul Ricœur fera une conférence sur ce thème, le jeudi 3 juin à 20 h 45, au Centre d'études et de recherche d'Auteuil, 53, rue Erlanger, 75016 Paris. Entrée gratuite.

EXPOSITIONS

« IMAGINAIRES ». Du 8 au 20 juin, quatre compositions de jardins en miniature, réalisées par des artistes africains, d'offrandes-fétiches et végétaux, de pierres et perles. Jacques Buchholz retrace la poésie des villages d'Océanie, mêlant lichens et minifontaines. Dans un esprit ludique, Catherine Champy a animé des enclos à crues d'enfants, chats et oiseaux. Plus secrète, Catherine Laurent suggère des jardins irrésistibles de couleurs.

* Galerie du Sorbier, 71 rue Vieille-du-Temple, 75003 Paris.

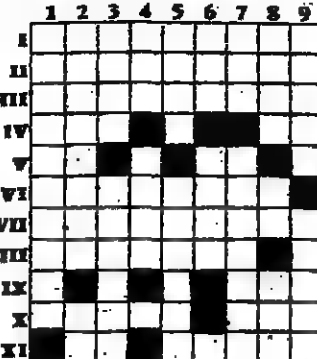
FORMATION PERMANENTE

« ANIMATEURS NATURE ». La Direction régionale du livre, jeunesse et de Lyon et la C.P.I.E. ont organisé du 21 au 27 juin, une formation d'animateur nature, à Marbois (Loire). Les participants seront des individus capables de promouvoir, d'organiser et d'animer une découverte du monde naturel.
* Direction régionale du temps libre, jeunesse et de Lyon, 2, rue Grenette, 69002 Lyon, (7) 842.68.26.
« TECHNIQUES ARTISANALES ». Agencée par le CREP, la Direction régionale du temps libre, jeunesse et de Lyon organise une formation à distance de techniques artisanales, la poterie-céramique (16 degrés, d'une semaine chacun), la broderie (d'une semaine chacun), le tissage (un degré, une technique) Gobelins, une semaine).

* Centre régional d'éducation populaire, 1, rue du Docteur-Savoureux, 92290 Chateaux-Malabry. Tél. : 660-67-53.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 3202



HORIZONTALEMENT

1. Petits nages dont on doit craindre qu'ils provoquent...
11. Vraiment bien...
12. III. West...
13. Pic des Pyrénées. Avant J.-C. - V. Comme un ver. Un agrément d'autrefois.
14. On... sur... faire place...
15. VII. Qui a... suivi.
16. VIII. Cassent...
17. IX. Utile quand on...
18. X. Deviennent... coulants. D'un auxiliaire.
19. XI. Préposition. Une ville où l'on peut... mules.

VERTICALEMENT

1. Des... qui se mettent...
2. Par nature, on peut... être déplacé...
3. On allume quand il...
4. Mais qui peut s'appliquer à...
5. Un endroit agité. Un homme qui se moque du monde.
6. Comme une balle...
7. Pronom. Souvent trouvé à la fontaine.
8. IX. Réa. Qui a donc transpiré. Est parfois sous le bonnet.
9. Pas... Peut apparaître après une opération.

Solution du problème n° 3201

Horizontalement

1. Élévation. 11. Nomade ; Mo. 12. Dén. Roba. 14. Est. Barre. 15. Tira. Eau. 16. Treillage. 17. Eau. 18. Eau. 19. Eau. 20. Eau. 21. Eau. 22. Eau.

Verticalement

1. Endettement. 2. Loin ; Te. 3. Emoté ; Pa. 4. Eau ; Riscé (cf. « fortune »). 5. Ad. Bel. 6. Téra. 7. La. Alt. 8. Orga. 9. Nue ; Espère.

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel :
- lundi 31 mai, mardi 1^{er} et mercredi 2 juin 1982 ;

DES DÉCRETS

« Relatif à l'émission de l'emprunt d'Etat 16 juin 1982 ».
« Relatif au haut-comité de l'environnement ».

UN ARRÊTÉ

« Portant extension de la convention collective des industries métallurgiques des Vosges ».

Le Monde

Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. Paris 1111

ABONNEMENTS
1 an 12 mois
12 mois 12 mois

FRANCE-D.O.M.-T.O.M.
273 F 611 F 780 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
121 F 139 F 1 820 F

ÉTRANGER
(par mandats)
1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG
313 F 522 F 741 F 940 F

2 - SUISSE-TUNISIE
386 F 527 F 1 230 F

Par voie aérienne
Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse détaillés en provisions (deux semaines au plus) : les abonnés doivent formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

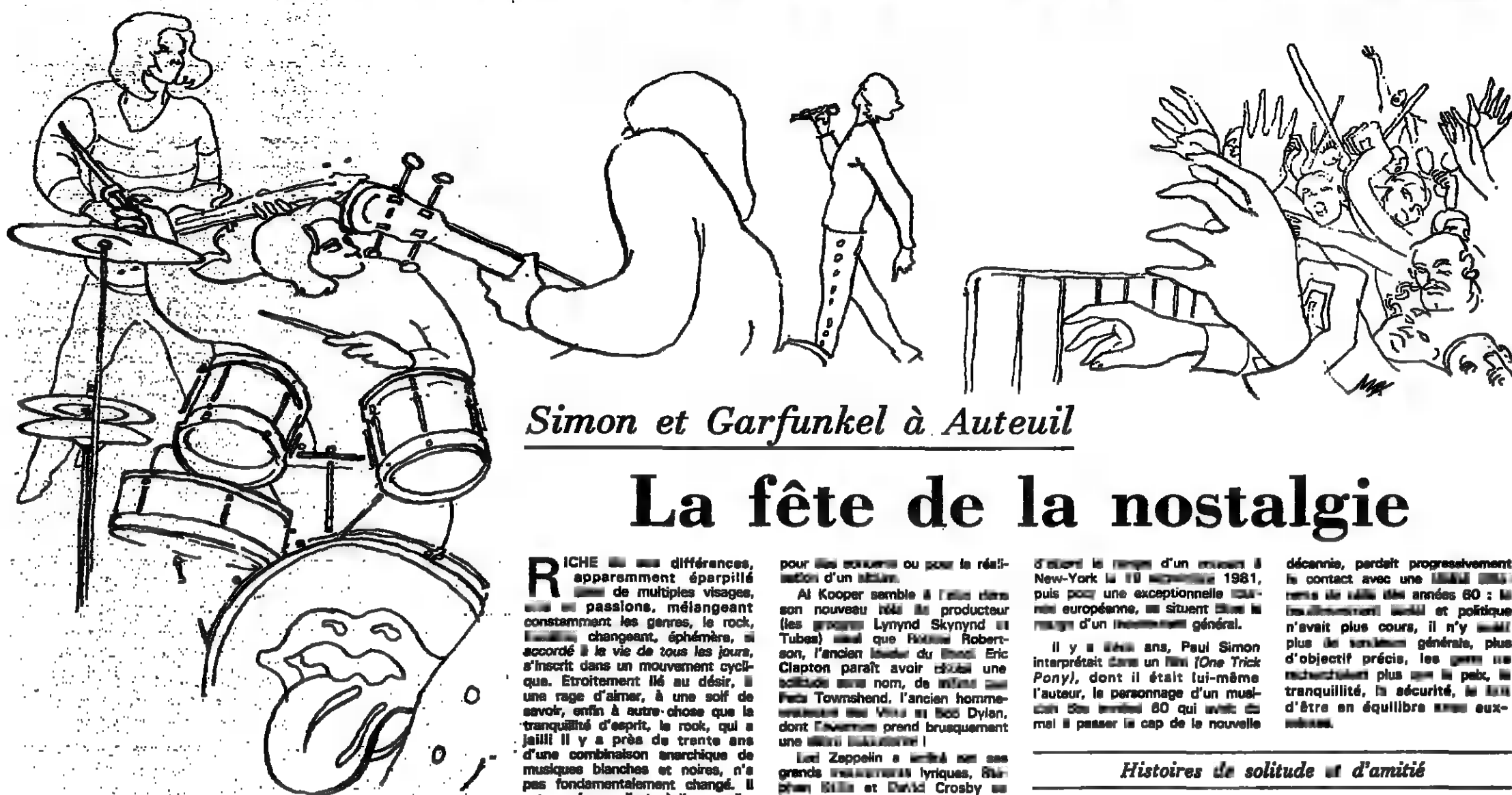
Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

QU'EST CE QUI FAIT COURIR LES CASSEURS ?

DICTOGRAPH 603.74.15
SYSTÈME DE SÉCURITÉ
123, rue de Bellevue
92100 Boulogne.

VENT DE PARAITRE
SAHIERS DU CINEMA
ORSON WELLES
CHEZ VOTRE LIBRAIRE

هكذا من الأصل



Simon et Garfunkel à Auteuil

La fête de la nostalgie

RICHIE ■■■ différences, apparemment éparpillés de multiples visages, ■■■ passions, mélangées, ■■■ constamment les genres, le rock, ■■■ changeant, épiphémère, ■■■ accorde à la vie de tous les jours, ■■■ s'inscrit dans un mouvement cyclique. Etroitement lié au désir, ■■■ une rage d'aimer, à une soif de savoir, enfin à d'autres choses que la vie, ■■■ il a le pouvoir de nous faire jaillir ill à vie après de traverses d'une combinaison anarchique de musiques blanches et noires, ■■■ n'a pas fondamentalement changé. Il est une forme d'art où l'on ne diabolise pas ses sentiments réels, où on laisse entrer l'imprévu, la douleur et l'écœure, où se construit une forme de puzzle une vision globale du monde. Il est comme le vie qui s'écoule en vie et en dehors de vous.

Les intuitions poétiques, les flamboiements d'images, les exaltations d'énergie se sont bousculées, surtout depuis le début des années 60. Les musiciens et les héros se sont succédés, ont sublimé les aspirations de millions de gens, et puis, parfois, ont bécoté dans la foule sans trop de blessures, avec le souvenir d'un voyage arrêté ou parti.

Certains héros n'ont pas compris que les mondes se suivent inexorablement, s'épanouissent, agonisent et disparaissent, et ils ont été écrasés par une sensation de mort. D'autres, à force de vouloir aimer avec folie, se sont tués. D'autres encore sont devenus des faiseurs ou des superstars décrochant des contrats exorbitants.

pour ~~la~~ ~~réalisation~~ ou pour la réali-

Al Kooper semble à l'aise dans son nouveau rôle de producteur (les groupes Lynnyd Skynyrd et Tubes) ainsi que Ronnie Robertson, l'ancien leader du band Eric Clapton paraît avoir trouvé une solitude sans nom, de même que Pete Townshend, l'ancien homme-orchestre des Who et Bob Dylan, dont l'écriture prend brusquement une tournure plus grave.

Luci Zappella a écrit son sixième grand roman lyrique, *Staphan Kille* et David Crosby se fait progressivement asphyxié en *Foggy McGuln* raconté par à-coups, d'une manière poignante et libérée, il reprend une chanson perdue avec la fin d'une décennie.

dépression, peuvent revendiquer
 légitimement le droit à la par-
 ticipation créative. Il y a certes
 aussi ceux qui se contentent pro-
 bablement d'un rôle d'observa-
 teur, multipliant les analyses
 ruptures, brisant usuellement
 les apparences cohérentes à la pro-
 pre époque, au propre régime. Il y a
 aussi ceux qui se contentent d'ap-
 puyer l'œuvre d'art, de l'apprécier
 dans son cohésion en dépit de quel-
 ques valétudines de musique à la pre-
 mière personne. Toutefois, prothèse
 de leur sagesse, ils ont le talent
 de saisir la cohésion, les groupements
 dans toute sa violence, dans
 les apparences violentes, de les dis-
 cer et de faire croire ensuite que
 tout va bien d'après eux, que tout
 est à leur époque et à leur sensu-
 alité.

d'abord le risque d'un choc à New-York le 10 septembre 1981, puis pour une exceptionnelle semaine européenne, se situent dans le cadre d'un mouvement général.

Il y a 45 ans, Paul Simon interprétait dans un film (*One Trick Pony*), dont il était lui-même l'auteur, le personnage d'un musicien des années 60 qui avait du mal à passer le cap de la nouveauté.

Histoires de so

Ce silence entre 1975 et 1980 n'avait été en aucune façon la conséquence de la séparation d'avec Art Garfunkel. Tous les deux avaient continué à mener des activités parallèles — Simon dans l'écriture de la musique, Garfunkel comme comédien dans les films *Easy 72* et *Carnal Knowledge* — mais les deux étaient restés à diverses occasions sur certains albums solos de l'un ou de l'autre.

Leur premier duo, c'était à l'âge de onze ou douze ans dans un recoin d'escalier de l'école de Queens, près de New-York, qu'ils fréquentaient tous deux. À seize ans, ils furent enrôlés

décennie, perdait progressivement le contact avec une réalité qui venait de celle des années 80 : la mondialisation, l'écologie et le politique n'avait plus cours, il n'y avait plus de système générale, plus d'objectif précis, les gens ne recherchaient plus que la paix, la tranquillité, la sécurité, le fait d'être en équilibre avec eux-

Histoires de solitude et d'amitié

Cette histoire d'été pale, brillante, de certains folk-singers new-yorkais qui avaient vu leur aventure, quelquefois leur vie, s'effondrer instantanément. C'était un peu aussi celle de Simon qui n'est pas né d'un autre pays pendant cinq ans.

Ce silence entre 1975 et 1980 n'avait été en aucune façon la conséquence de la séparation d'avec Art Garfunkel. Tous les deux avaient continué à mener des activités parallèles — Simon dans l'écriture de la musique, Garfunkel comme comédien dans les films *Easy 72* et *Carnal Knowledge* — mais les deux étaient restés à diverses occasions sur certains albums solos de l'un ou de l'autre.

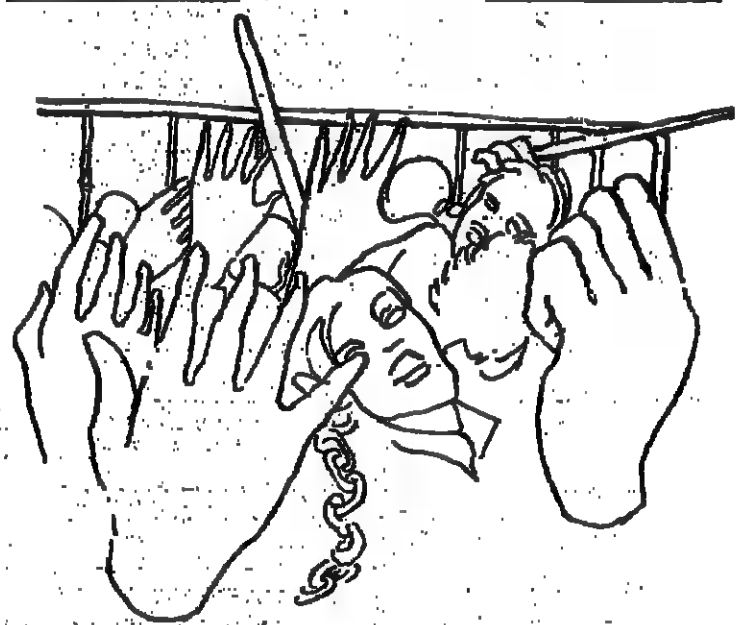
Leur premier duo, c'était à l'âge de onze ou douze ans dans un recoin d'escalier de l'école de Queens, près de New-York, qu'ils fréquentaient tous deux. À seize ans, ils furent enrôlés

leur premier titre (*Hey, Schoolgirl*) avant de se séparer une première fois pour, chacun de son côté, poursuivre leurs études et de se retrouver dans un film en 1958 avec *Sparks of Love*. Leurs voix ~~étaient~~ avec une pureté parfaite. Ils chantent *Mrs Robinson, Bridge over Troubled Waters*, des histoires simples de solitude et d'amitié, des choses sur l'impossible communication, ~~en~~ l'interrogation enfin sur les valeurs américaines.

Cinq cent mille
avaient participé
dernier au concert gratuit de Central
Park retransmis ensuite dans
le monde entier par les télévisions
et par les disques. Le souvenir, la
nostalgie planaient ce soir-là au-
dessus du célèbre parc de New-
York. Et aussi le bonheur d'enten-
dre une fois ces chansons
fulgurantes, comme
les Beatles.

CLAUDE FLÉOUTER.

Jours de fête pour les amateurs de rock avec trois concerts géants à l'hippodrome d'Auteuil : le 8 juin, Simon et Garfunkel, le 13 et 14 juin, les Rolling Stones. Séparés depuis 1971, Simon et Garfunkel avaient donné un concert à l'Olympia de Paris en 1970. Les Rolling Stones, qu'on avait crus un moment perdus pour la scène, sont offerts, au cours du dernier trimestre de 1981, une gigantesque tournée américaine qui a constitué le plus gros succès financier du show-business. Deux groupes qui nous font remonter un peu le temps.



— VIENT DE PARAÎTRE —
dans la collection hors-série des
CAHIERS DU CINEMA
ORSON WELLES

sous la direction de J. Narboni et A. Bergala

Au sommaire

- Welles et Bazin par F. Truffaut
- Quatre entretiens avec Orson Welles
(de 1965 à 1982)
- Des textes d'Orson Welles
- Fragments de storyboard de Citizen Kane
- Des textes des critiques des Cahiers
— Filmographie

CHEZ VOTRE LIBRAIRE

Les Rolling Stones en tournée

Trente secondes

E compte... On ne parle pas de ça. Les Rolling Stones, l'hippodrome d'Amélie, l'événement. D'abord on prend le pulvérisateur et on va mille personnes en deux jours. Et, comme ça le temps passe, l'excitation grandit. A la FNAC, on va acheter les tickets. Pour aller pour acheter les tickets. C'est un point culminant pendant les trente secondes qui précèdent le concert. Trente secondes inoubliables, chargées d'une électricité qui nous transporte. Prenez comme un rituel, on annoncera les Rolling Stones, Keith Richards testera sa guitare, le temps de reconnaître, en deux accords plaqués au hasard, ce son inimitable, Charlie Watts excratera négativement un roulement de batterie. Les autres, les basses, les luthiers lancera peut-être un « bonjour » en français.

Alors, en quelques fugitifs instants, on pourra palper cette ivresse mêlée de violence et de frustration, exacerbée par l'abaissement de plusieurs semaines d'attente, alimentée par les prestations des deux groupes en première partie. Ces trente secondes fait la magie d'un **Rolling Stones** et qu'aucun autre groupe n'a jamais su provoquer. En tout état de cause, c'est à cela qu'on peut résumer un concert des Rolling Stones, ce moment privilégié qui fait que **Rolling Stones** ? La reste ? Eh

blen, le ~~meilleur~~ anecdotique.
 l'important, en ~~musique~~,
 jouent bien et ~~il~~ jouent mal.
~~Personne~~ n'y prêtera ~~attention~~,
 pendu aux lèvres de Mick Jagger,
 accroché aux riffs de Keith
 Richards, parcouru par ~~une~~
~~musique~~ connue pour ~~sa~~
 pes ~~sur~~ au plaisir ~~de~~ les ~~pre-~~
~~mières~~ ~~notes~~. D'ailleurs les
~~musiciens~~ connaissent le scène
~~musique~~ ~~par~~ ~~personne~~, suffisam-
 ment pour s'en tirer et ~~donner~~ le
 chance ~~de~~ la pire ~~de~~

un peu, nous aimeront, les autres s'apercevront que nous faisons la plupart d'entre eux en sorte que nous pouvons gesticuler un peu sans inconvénient et entendront sans être choqués les paroles que nous leur dirons, qu'ils acceptent bien ou mal placées. L'important finalement est de nous faire porter par le flot, en ne faisant personnellement qu'événir bien la d'un événement. Car s'agit bien d'y aura, tout aura été fait, et l'insu du public, qui peut-être même à l'insu du groupe. Les mythes ont le privilège de n'être pas mis en doute même si ils fonctionnent par fantaisies interposées. Ils ne nous plus les mythes, on les vulgarise, une manière plus expéditive de le faire.

Et c'est bien de cela qu'il s'agit : en 1982, on n'ira pas voir un gros mais une légende. On ira voir les Rolling Stones comme on aura vu voir les Garfunkel, Yves Montand ou Frank Sinatra. Des stars. Evidemment la question essentielle serait de savoir si tout cela n'est encore un

quelconque (personne) aime le rock.
Le fait est que personne
n'a plus à s'en convaincre.

Les Rolling n'étaient pas le plus grand groupe musical du monde, ils n'avaient rien de commun avec une secte, leurs arguments, leur honneur personnel et insolent, leur dévouement à l'Établissement. On leur disputait leurs disques avec impatience, on leur reprochait de se quereller avec les frakasques avec émotion. Mais ils n'étaient pas des hommes de la rue ou des hommes de la cour, ils n'étaient pas des hommes de la poudre mais un mode de vie, un mode de comportement et d'attitude. Tout cela leur était permis, tout leur était permis.

Jagger dit : « C'est la
mon », dit-il. « Je ne
disait « on n'est jamais
un Smith », dit-il, « hor-
la-loi, on se traquait, on les
taient en prison, et de pieds de nez
imparables en provocations
chahutées. Ils revenaient à la
charge. Ils se faisaient
et subversifs. Ils
the Rolling Stones, et ils
seuls. C'était une
dion, en fait, une honneur,
on l'aimait parce qu'ils
peur. Aujourd'hui les
comme un divertissement, par-
curiosité, par nostalgie, peut-être
même en un lieu, un lieu pla-
sire, sans plus y fixer nos pas-
sés ».

L'année passée, les Rolling Stones ont effectué aux Etats-Unis la plus grosse tournée de tous les temps. Ils ont terminé avec *Tattoo You* les plus gros chiffres de l'année. Simplement ils

Il y a eu un groupe-
numéro-un-au-hit-parade, un
de ceux qui ont fait
à la mode du show-business.
On parle d'événement, on parle
d'argent, la performance,
on ne parle plus guère de musi-
que. Mais les ans les Rolling
Stones ont enregistré les disques
qui ont fait leur succès, les
qui ont imprimé. Ils ont souvent
propres et efficaces, c'est à
moins qu'on ne parle d'un
groupe qui a passé plus
qu'aucun dans le monde de la
magie, la flamme, ont changé de
style, ont changé de style, as-
tudes, ont changé de camp.
Depuis les ans l'homme a
fait à leurs dépens.

Lors de la conférence de Mick Jagger d'Autueil, un petit provoqué par un journaliste de *Libération* fut le plus net d'un enseignement : après avoir dit qu'il n'était pas un grand de taule ; ni un maître d'école, le manager des Rolling vint le réprimander en lui qu'il n'avait pas invité Mick et que par conséquent il était pris de en gentleman.

Il y avait des frascos les Stones étaient bien loin, les horla-lui sont des gentleman. Un groupe peut-être pas de la même ensembles, mais au bout du compte un groupe comme les autres, et c'est bien la dernière chose qu'on pouvait accepter des Rolling

ALAIN WAIS.

Entretien avec Werner Herzog à propos de « Fitzcarraldo »



(Photo Ann DAY.)

Les chantiers

« **B** IEN sûr, Werner Herzog, *Fitzcarraldo* est un film qui encourage le public à aller dans ses propres fantasmes. Mais que le public ne se laisse pas emporter par la magie du cinéma, tout le monde le sait. Le film montre la réalité, et pourtant le public ne peut pas s'empêcher de croire que c'est la réalité. Et pourtant le film permet de vérifier qu'elle est vraie. Evidemment, ce n'est que dans le film que les bateaux volent par-dessus les montagnes, c'est dans la réalité aussi qu'on a l'impression de la gravité, on sent le poids. Le film montre le poids physique et même le poids du temps. J'avais toujours voulu faire un film sur le poids, qui puisse donner au public la sensation de son propre poids. Le film, c'est un poids. Là, je me disais qu'à la fin du film chacun se sentait d'avoir au moins 30 kilos. Quand la porte du cinéma s'ouvre de nouveau, et pour qu'il y ait du vent, j'aimerais que les gens se sentent soulevés, emportés par leur sentiment. »

« L'équipe le capitaine avec son équipage pousse le bateau dans un voyage, mais votre film avec votre équipe dans une aventure semblable... »

« Je n'aime pas le mot aventure. Je suis le dernier à chercher les aventures. Je suis un travailleur très concentré, je ne trouve pas d'aventures dans les montagnes et désagréables. Il arrive que des choses aient un goût d'aventure, mais il faut qu'elles aient d'un projet. »

« Là où *Fitzcarraldo* vous emmène dans l'utopie, une utopie analogique... »

« Le film *Fitzcarraldo* est devenu un vrai travail, et son devoir est devenu mon devoir. L'utopie est quelque chose qui m'a toujours beaucoup occupé ; naturellement, on se retrouve dans le champ du cinéma. Quand j'avais quatorze ans, je voulais fonder un Etat dans une province du Guatemala, déjà j'avais une attitude plus utopique que réaliste. Mais, si on veut fonder un Etat, on ne peut pas partir d'une utopie, on doit s'appuyer sur différents droits : le droit historique, le droit national, et je n'en avais aucune idée, ce fut un échec. La seule chose que je pourrais fonder maintenant ne serait pas un Etat, mais une utopie d'ordre religieux. Je ne l'entends pas dans le sens classique des franciscains par exemple, mais une grande partie de mon travail a été de produire d'un ordre. Il y a une tendance artisanale, même chez les compagnons à la fin du Moyen Age. »

« C'est vrai que faire franchir un montagne par le bateau n'est pas un miracle moderne, mais le film devient un chantier de l'utopie... »

dynamite, boueuse, meurtrière, qui va à l'encontre de l'écologie... »

« Il faut avoir recours aux dimensions, sinon on dit des bêtises. Là, nous nous sommes tournés, nous avons percé une tranchée de 40 mètres de largeur sur une longueur de 1 kilomètre, nous avons coupé tous les arbres. A l'est de ce point s'étendait la jungle qui ne peut-être habitée que par les Indiens. Nous sommes allés à 200 kilomètres du nord, nous sommes arrivés aux Andes. Pendant des heures, en avion, on survole un plat. Pour donner une idée de proportion, il suffit d'imaginer une immense plage de sable de 1 kilomètre de longueur où l'on se met à bouger un petit grain - c'est ce que nous avons fait. La jungle repousse très vite ; pour construire la gare, le film, nous avons coupé beaucoup d'arbres, c'était un immense chantier ; trois mois après, tout avait repoussé, les plantes nous arrivaient jusqu'à l'épaule. »

« Et à ceux qui vous reprocheraient une entreprise raciste, ou colonialiste, vous répondez-vous ? »

« Le film transporte volontairement des racines : les vendeurs de caoutchouc appellent les Indiens « culs-nus ». Mais cette attitude étrangère à *Fitzcarraldo*. Je ne crois pas qu'on puisse reprocher au film lui-même d'être raciste : au contraire, il y a gardé une dignité qu'on a rarement au cinéma. Non seulement leur identité n'a pas été touchée, mais elle a été renforcée. Les Indiens portaient des lunettes noires, des tee-shirts de John Travolta, et le film les a rendus plus humains. Les enfants ont demandé à leurs pères : pourquoi nous chantiez plus des chansons ; pourquoi nous ne nous appreniez plus ? »

« plus général, plus particulier que le religieux ? »

« Bien sûr, le film a quelque chose à faire avec la foi. J'ai converti le catholicisme quand j'avais quatorze ans, et l'idée de l'ordre religieux va un peu dans le sens de ce que je fais. Je ne dis pas qu'il soit chrétien. Je crois que la religion vit plus que les propres superstitions depuis des siècles, ce n'est plus une religion adaptée à la civilisation. La mode de l'astrologie montre les gens perdus. »

« Pour moi, la religion a un rapport avec l'image de l'homme, les visions, la peinture ne font pas autre chose que de donner une image humaine de l'homme. Dans le sens négatif, je pourrais bien définir l'éthique comme demander, comme l'Eglise catholique : qu'est-ce que le péché ? Je prendrais un exemple primitif, je répondrais : le tourisme est un péché, la vertu est d'aller à pied, je n'entends pas dans ce sens athlétique, ou comme le jogging, mais marcher est une autre façon de vivre, ce cas-là, ça devient une vertu. Mais il est plus facile de dresser le catalogue des péchés : le jour viendra où les fanatiques iront avec raison incendier les temples du voyage, je le prévois très clairement. »

« Conquistador de l'utopie... »

« Oui, cette phrase peut être lue comme un thème, une utopie, mais ce n'est pas l'utopie vraie pour les gens qui font du cinéma : ceux qui ont la cathédrale de Strasbourg ouvrent aussi à la conquête de l'humanité... »

« Il y a des ressemblances apparentes avec l'Apocalypse... »

« C'est un film qui n'a pas de personnages, mais juste des figures, qui manquent de détails, qui vous laissent en permanence une coupe à la tête. Avec le budget d'*Apocalypse* je pourrais faire quatre fois *Fitzcarraldo* : pour chaque seconde du film de Coppola, je pourrais réaliser un film de signes de vie. Il ne faut pas mesurer mon film par son budget, parce qu'il n'a pas fait avec de l'argent, mais avec de la foi. »

« Le film délivre une parole... La parole qu'il faut croire... »

La preuve, j'étais là

« Quant à mon attitude coloniale, je ne pense pas qu'il puisse coller au cinéma, parce que ce n'est pas un travail qui dure ; après quelques mois, il se retire, il ne reste pas. Le colonialisme prend toujours l'identité de l'autre. Dans ce cas, on contraindrait l'identité réelle. Nous avons été l'objet de campagnes invraisemblables, d'accusations grotesques. On a dit que j'avais violé les droits de l'homme, que j'avais fait mourir des Indiens en prison, que j'avais dévasté leurs champs, que je les avais forcés à travailler comme des esclaves sous la menace des fusils. Les gens sont venus sur le tournage avec des photos de camps de concentration, qui montraient des mille cadavres sur une montagne ; ils les ont montrés aux Indiens on leur a dit que j'avais participé à ces massacres et que j'allais faire la même chose avec eux. Bien sûr, le problème n'était pas là : nous étions un peu appât pour les médias. »

« Deux ans après le tournage, pour les repérages, nous avions planté notre premier camp à la frontière de l'Equateur, au nord, dans une région qui venait d'être occupée par les Américains : postes militaires, puits de pétrole et bordiers improvisés, un pipeline traversait brutalement la montagne ; les Indiens n'ont pas attaqué les militaires et ils ont brûlé notre camp, en signe de protestation. La preuve a joué un rôle décisif : le fleuve qu'on voit dans le film, par exemple, avec une autoroute, avec un trafic, nous avions qui s'y passaient. Les Indiens portent des longs pantalons, ils fument des Lucky Strike. Ceux qui sont venus dans le feu de notre camp étaient munis de talkies-walkies et, dans la presse, »

Notre monde manque d'utopie. Le cinéma manque d'utopies. On dirait que le nouveau film de Werner Herzog, *Fitzcarraldo* (le Monde daté 23-24 mai) est né d'une utopie de fantasme « image et son » : projeter l'opéra italien dans la forêt vierge. Caruso chez les coupeurs de têtes, un mixage aberrant... Très vite le rêve du personnage semble découler du rêve du metteur en scène : là où *Fitzcarraldo* (Klaus Kinski) mène son histoire et son équipage dans l'utopie, Herzog mène son équipe puis son spectateur dans une utopie analogue. Chacun a son propre bateau, fût-il de deux millimètres, et le moment le plus extraordinaire de la vie n'est-il pas celui où l'on a la folie, *Fitzcarraldo*, de lui faire franchir une montagne ? Ce sont ces hauteurs-là qui ont séduit Gabriel Garcia Marquez, juré du festival de Cannes.

MOVIES les HALLES
72, rue de la Harpe - Tél. 260-43-99
cycle de **GRANDS PRIX de CANNES**
LE MESSAGEUR
Joseph LOSEY

MARIGNAN PATHÉ - OLYMPIC
BALZAC ÉLYSÉES - OLYMPIC
ENTREPOIT - OLYMPIC
LUXEMBOURG - HAUTEFEUILLE
PATHE - GAUMONT HALLES
MONTMARTRE - IMPERIAL
PATHE - ST-LAZARE PASQUIER
NATION - GAUMONT OUEST
Boulogne - CYRANO
PATHE Belle-Epine - TRICYCLE
Asnières - ALPHA Argenteuil
TEMPS

THÉÂTRE ACTION TRÉTEAUX
VISIONS
tryptique
Mardi 8 et mercredi 9 juin
11 heures
THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

DANSE
AUX BOUFFES DU NORD
jusqu'au 11 juin
Le Four Solaire
ANNE-MARIE REYNAUD
20h30 - 50€
LOC THEATRE 239 34 50-3FNAO

LE BEAU MARIAGE
UN FILM DE ERIC ROHMER

LA CANNE A SUCRE

EXCLUSIVITE
AU ST-ANDRÉ DES ARTS
cinq et la peau
UN FILM AVEC
fedor atkine eiko matsuda

U.G.C. ERMITAGE - MILLENNIUM - U.G.C. OPÉRA - MAXEVILLE
ST-CHARLES CONVENTION - U.G.C. GARE DE LYON - LES
SECRETAN - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MONTMARTRE
LES 3 MURAT - U.G.C. GODELINS - LE MISTRAL - BUXY Val-d'Yverres
PARLY II - Les Chénas - MÉLIES MONTREUIL - ARTEL
ARTEL - ARTEL Nogent - CARREFOUR Pantin
ARGENTEUIL - LES FLANADES Sarcelles - ULIS Orsay - LES QUATRE
TEMPS La Défense - ABE Sartrouville - LES 4 PERRAY
Sainte-Geneviève-des-Bois - GOURVIL Cergy - MAJESTIC
ARCEL Corbeil - CLUB Les Mureaux - PARAMOUNT

N'OUBLIE PAS TON PÈRE AU VESTIAIRE
UN FILM DE RICHARD BALDUCCI

BIBLIOTHEQUE NATIONALE
58, rue de la Harpe - Paris-2
DUBUFFET
livres, estampes
récentes enrichissements
Tous les jours de 12h à 18h
DU 3 JUIN AU 13 JUILLET

GALERIE JEAN PEYROLLE
L'ŒIL SÉVIGNÉ
ISCAN
1961-1982
Jusqu'au 30 juin
14, rue de Sévigné, Paris-4
277-74-59

POUR MON PLAISIR
12 MAI - 20 JUILLET
SCHMIT
39, RUE SAINT-HONORÉ
75001 PARIS
Tél. 260-36-36

GALERIE MICHEL BIOT
13, r. Mezzina, Paris-8
Michel BIOT
2 au 27 juin 1982

GALERIE JACQUESTER
85, rue Rambuteau, Paris 1^{er} - 508-81-26
Jeanne SOCQUET
dessins et le mètre de plomb - collages
26 mai-26 juin

J.-F. KENIG
Œuvres récentes
GALERIE ERMAL
16, rue de Seine, 6^e - 354-73-49

Mairie Annexe du V^e Arr.
21, pl. de la Bastille
M^e Lemaire
DE PARIS A COMPOSTELLE
par les rues et faubourgs
Saint-Jacques - 18^e arr.
Le fameux pèlerinage de Paris
du 4 juin au 18 juillet
ouvert tous les jours sauf lundi
de 11h à 18h. Entrée gratuite

GALERIE WILHELM
140 bd Haussmann - 75008
R.E. GILLET
JUN

l'utopie

TRES PIERRES
TABATIÈRES
CHINOISES



هكذا من الأصل

Confidences d'un juré de Cannes

De nombreux spectateurs ont cru voir dans le décor de *Fitzcarraldo* un pillage dans les romans contemporains d'Amérique latine, pillage évident surtout à l'épisode où un personnage se sort d'un bloc de glace pour impressionner les Indiens d'Amazonie, et encore dans l'image d'un bateau échoué au milieu du fleuve. Mais, comme le jury, j'ai été très net à l'impression duquel, en ce sens que j'ai pu sentir à renoncer à ce qui pouvait sembler m'appartenir. D'autant plus qu'il ne s'agissait pas d'images d'Indiens, mais bien d'images d'Européens, simples faces blanches. Cependant, à ce point de la discussion, Herzog m'a téléphoné le lendemain. Il m'a dit, avec cette voix qui est la sienne, qu'il s'ennuyait à quelque chose avec moi, qu'il n'ai pu résister à l'impulsion de lui répondre : « Je n'aime pas faire des films, Herzog, nous l'avons déjà fait ». Je lui ai répondu publiquement, mais en

— Et maintenant, que préparez-vous ?

— J'ai arrêté tous mes plans. Les gens qui travaillaient avec moi sont partis travailler ailleurs. Je marche à pied pendant longtemps et je veux écrire pendant que je marche. J'ai un projet très

Mon candidat unique pour le
Palme d'Or, et je ne m'en suis
jamais départi, était *Messing* du
CNS naturalisé français Coste-
aux, qui révèle, par le biais
d'un catalogue de ses œuvres, une
vision humaniste, constructive, et
non violente du Chili et dé-
nonce la complicité de grands
fonctionnaires des Etats-Unis. A
mes yeux, la seule limite à
l'œuvre de *Messing* est le

nous avions sauté pour l'har-
monie interne du tiers-monde.
Nous avons réussi le miracle
qu'un Grec et un Turc montent
sur le même podium et s'embras-
sent de la sueur et de la
terre entiers.

Pour le reste des prix, c'était
facile. L'hommage à l'ensemble
de l'œuvre complète de Michel-
ange, qui nous avait pendant
des années de réflexion

En effet, depuis le moment où j'ai vu **Nuit de San-Lorenzo**, j'ai été bouleversé par sa fluidité et ébloui par la lumière de diamant de la Toscane, mais il m'est resté toujours l'inquiétude de ne pas savoir exactement ce que ces admirables auteurs ont voulu dire. Je m'étais saul en cet sblème. Deux autres membres du jury ont demandé à revoir le film. Personnellement, j'ai décidé, au terme d'une journée de ré-

du 3 juin au 28 juin 1982



la Maison de la Lithographie

110. ■ ■ Courcelles - ■ ■ 17 ■ ■ ■ ■
Tél. : 227.20.16 - Métro Ternes et Courcelles
ouvert le lundi de 14 h 30 à 19 h et les autres jours,
même le samedi de 11 h à 19 h sans interruption.

A.T.P.

Carré Ri

AGUAYO

E LA SEITA

(7*) - Métro ~~lun~~des

CEPTION DES GRAVEURS

re Gauche

L'ARCADE CHAUMET
12 place Vendôme Paris

TRÈS PRÉCIEUSES
TABATIÈRES
CHINOISES



Collection rassemblée par
Maître Viviane Jutheau

du 4 juin au 16 juin 1982
de 10 h à 17 h, sauf dimanche

.....

1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 26

Rens. : 127, rue Servient,
13131 Lyon, Tél. : (7) 880-

هكذا من الأصل

150 من الأمل

REPRODUCTION INTERDITE

*** LE MONDE - Jeudi 11 juin 1982 - Page 31

OFFRES D'EMPLOI	71,00	83,50
DEMANDES D'EMPLOI	21,00	24,70
IMMOBILIER	49,00	56,45
AUTOMOBILES	48,00	56,45
AGENDA	48,00	56,45
PROP. COMM. CAPITAUX	140,00	164,64

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	Le mètre	Le mètre T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	40,00	47,04
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14,10
IMMOBILIER	31,00	36,45
AUTOMOBILES	31,00	36,45
AGENDA	31,00	36,45

* Dégressifs selon surface et nombre de pages



emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

L'un des premiers groupes français de Bâtiment et Travaux Publics recherche pour

GRANDS CHANTIERS situés dans les EMIRATS du GOLF PERSIQUE

UN INGENIEUR DIPLOME DIRECTEUR DE TRAVAUX

40 ans minimum - Anglais exigé
Expérience dans la conduite de grands chantiers (technologie nucléaire)

UN INGENIEUR DIPLOME DIRECTEUR DE TRAVAUX

35 ans minimum - Anglais exigé
Expérience dans la conduite de chantiers Bâtiment Tous Corps d'Etat

INGENIEURS DIPLOMES RESPONSABLES DE PROJET

30 ans minimum - Anglais exigé
(Connaissance des marchés Anglo-saxons)

Adresser CV, photo et prétentions sous No 37.233 à COMESTE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra
75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra

UN INGENIEUR MATERIEL

RESPONSABLE d'un parc de 100 M.F.
Anglais exigé

UN COMPTABLE 2e Echelon

Anglais exigé

CONDUCTEURS DE TRAVAUX

BETON ARME et BETON PRECONTRAINT
35 ans minimum

UN INGENIEUR DEBUTANT

Pour contrôle Qualité et suivi des travaux

CHEFS DE CHANTIERS 3e Echelon

Expérience indispensable du Travaux en Bâtiment et de l'expatriation

Importante recherche pour longue durée (déplacement en famille)
Département Outre-Mer

INGENIEUR DIPLOME

d'une école électronique option télécommunication

pour études techniques à l'exportation ou à la modernisation des centres téléphoniques et télévisuels. Expérience en commutation électronique temporelle et spatiale impérative. Esprit d'équipe et aptitude aux tâches humaines.

Envoyer CV et prétentions sous No 37.233 à COMESTE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra
75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra

Import, export : communiquer nos idées de marchés importants du secteur des télécommunications par commissions : 874-75-40.

ANNONCES CLASSEES
TÉLÉPHONÉES

296-15-01

LYCÉE FRANÇAIS SAN-SALVADOR (Amérique centrale) recrute :
1 Professeur de philosophie et français
1 Prof. de mathématiques second cycle
1 Prof. sciences naturelles et physiques
Adresser C.V. et prétentions à :
LYCÉE FRANÇAIS
Apartado postal 139
SANTA-TECLA (El Salvador)



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux



elf aquitaine

recherche pour son
USINE DE LACQ (64)

UN AGENT TECHNIQUE TELECOMMUNICATION

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Télécommunications ou DUT/BTS électronique + formation en téléphonie numérique pour effectuer la maintenance et l'exploitation :
- d'un système de commutation électronique.
- des réseaux d'interphonie.
- des systèmes et réseaux particuliers de télécommande, télésignalisation et de données.

Adresser CV et prétentions sous No 37.112 à
SNEAP - DC Recrutement 25, avenue des Lilas
Tour 12-04 - 64028 PAU CEDEX.

CPIO

NANTES

Compagnie des Produits Industriels de l'Ouest

Notre Société - 2100 personnes, 400 millions de C.A. - est spécialisée dans la conception et la fabrication de produits techniques en caoutchouc et en plastique pour l'automobile et l'industrie.

Nous recherchons actuellement :

INGENIEUR D'ETUDES MECANICIEN

pour assurer la responsabilité des relations techniques avec les Bureaux des Constructeurs automobiles notamment allemands ainsi que de leurs sous-traitants. La suivi de clientèle implique de fréquents déplacements de courte durée en Allemagne.

Le poste nécessite une connaissance de l'Allemand qui pourra être perfectionnée et une expérience automobile, de préférence acquise dans un bureau d'études ou chez un fournisseur.

Nous apprécierions en outre soit :

- la connaissance des techniques de mécanique vibratoire et d'acoustique.
- une expérience dans le domaine du caoutchouc appliqué à l'antivibration et à l'étanchéité.
- la connaissance des matériaux plastiques.

Le poste offre de nombreuses possibilités d'évolution pour un candidat sérieux, aussi bien au sein de la société, qu'au sein du groupe RENAULT auquel nous appartenons.

Adresser C.V., photo et prétentions à Mme HEURTAULT - C.P.I.O. - BP. 1226
44023 NANTES CEDEX - référence UN.

MINISTÈRE DES
RELATIONS EXTÉRIEURES
Recrute pour son centre
régional à NANTES
1. CHIEF DE PROJET
(titulaire de 2 diplômes
d'enseignement supérieur
dont un en informatique).
Série A.V. C.V. au :
MINISTÈRE DES
RELATIONS EXTÉRIEURES
DIV. DE L'INFORMATIQUE
27 bis, rue La Pérouse,
75015 PARIS.

Chef de ventes export chaussures de ski

Cette société fabrique et commercialise des chaussures de ski. Elle place sur le marché national et prépondérante, le marché mondial affirmé. Elle développe des actions à l'exportation et, pour cela, s'attache à recruter un jeune Chef des Ventes Export. Après analyse de la situation actuelle, il devra, en accord avec la Générale, reconsidérer et/ou améliorer l'approche de certains marchés, ouvrir d'autres, dans tous les cas, suivre, gérer les réseaux (agents ou importateurs). Ce poste peut être confié à un homme jeune, à formation supérieure type ESC maîtrisant l'anglais et possédant de bonnes notions d'Allemand. C'est un pragmatique, un négociateur et parfaitement à l'aise sur le terrain.

La tâche de travail est en Rhône-Alpes mais la fonction suppose, de nombreux déplacements à l'étranger. SEFOP remercie les personnes intéressées de lui adresser leur dossier sous référence CE 614M.

SEFOP 11 Rue des Pyramides, 75001 Paris.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC

recherche pour son centre informatique de MARSEILLE équipé : CI-HS de moyenne puissance / logiciel TOS-DS 2

UN (E) ANALYSTE

Formation supérieure (MIA-GE ou IPE).
Expérience 2 à 3 ans.

En analyse et programmation De un env. télétravail

MARSEILLE

Société Lyonnaise de Transports en Comm. (T.C.L.) recherche

INGENIEUR ANALYSTE-PROGRAMMEUR

30 ans environ

Pour conception, gestion et évolution des systèmes d'exploitation de trafic en temps réel du métro, des gares routières et prochainement de la radio-régulation. Quelques années d'expérience temps réel.

Adresser curriculum vitae manuscrit, photo et présent. à :
Société T.C.L. - 50, cours Lafayette,
69423 LYON CEDEX 03.

MATRA-HARRIS SEMICONDUCTEURS

FILIALE DU GROUPE MATRA

Première Société Française à concevoir et fabriquer des circuits intégrés - mémoires - microprocesseurs télécom CMOS et bipolaires

renforce sa DIVISION RELATIONS HUMAINES ET COMMUNICATION

et cherche à pourvoir les fonctions de :

GESTION DU PERSONNEL

- Embauches et suivi des effectifs
- Qualification et classification des postes
- Administration et paie
- Rémunérations.

De formation IUT (gestion du personnel) ou universitaire (juridique) il aura acquis 3 à 5 ans d'expérience de la gestion du personnel dans une unité industrielle de taille moyenne. Il sera l'interlocuteur de l'encadrement et participera aux relations avec les représentants du personnel. C'est un homme de terrain.

Anglais apprécié.

Les perspectives de carrière et le niveau de rémunération sont liés à l'expérience et aux compétences du candidat.

Ce poste est à pourvoir rapidement à NANTES.

Merci d'adresser lettre manuscrite + CV et photo sous
ref. DRHC/GP/LM à MATRA HARRIS SEMICONDUCTEURS
B.P. 942 - 44075 NANTES CEDEX.

MERLIN GERIN

14.000 personnes - 4 milliards de C.A. - 1981

dont 10% à l'exportation.

Le plus important constructeur français d'appareillages d'équipements haute tension pour le transport et la distribution d'énergie électrique.

Recherche pour fonderie spécialisée dans les procédés alliages de haute performance un :

INGENIEUR TECHNIQUE-COMMERCIAL

Cet ingénieur expérimenté visitera une clientèle utilisant des techniques de pointe : aéronautique, spatial, armement, assistera les bureaux d'études clients tant pour la conception des pièces que pour tout problème de mise en œuvre et de suivi technique.

Le poste, basé à Grenoble, couvre la moitié sud de la France.

Une formation supérieure, type arts et métiers, la connaissance de la langue anglaise sont indispensables.

Des perspectives pour un candidat évolutif.

Écrire C.V. et prétentions à :
MERLIN GERIN -
Service GCE - Référence MTM

38000 GRENOBLE

1550 من الاصل

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

VOUS êtes Ingénieur Grande Ecole Scientifique intéressé par les problèmes de gestion, ou
VOUS êtes diplômé d'une Grande Ecole de Gestion attiré par les approches scientifiques
VOUS avez une 1^{ère} Expérience Pratique en Informatique de Gestion, ou
VOUS êtes Débutant mais avec une option informatique.
VOUS voulez mettre en œuvre toutes les méthodes et tous les moyens de la gestion moderne :
Informatique et Bureautique, dans un environnement de :
Gestion Scientifique et Contrôle de Gestion
VOUS avez un fort potentiel d'évolution et vous voulez, après une première connaissance de l'entreprise aussi large que possible, vous orienter vers des postes à fortes responsabilités.

NOUS sommes un Groupe International de Sociétés de production et de commercialisation de produits de grande consommation caractérisé par le dynamisme de sa gestion et sa volonté d'innover, et nous recherchons nos

futurs managers

NOUS leur proposons, dans une première étape, d'occuper une fonction de Chef de Projet informatique au sein de la Direction de Services de Management du groupe. Ils y acquerront une large expérience de l'entreprise et de son environnement par la connaissance des flux d'informations.
NOUS leur donnerons la possibilité de révéler leurs qualités d'organisation, d'innovation et de dynamisme avant d'évoluer vers d'autres fonctions.



Adresser CV, photo et prétentions au Service Emploi et Carrière,
55 Bd de la Mission Marchand 92401 Courbevoie.

COLGATE PALMOLIVE

Grand groupe industriel international, dans la construction de produits destinés à la construction

recherche

pour son unité de transformation de l'acier, située à 300 km de Paris

DIRECTEUR FINANCIER ET COMPTABLE

Relevant de la Direction Générale, il sera en charge de :

- la comptabilité générale et analytique,
- la préparation et le suivi des budgets,
- la gestion financière.

Ce poste s'adresse à un candidat de formation supérieure (H.E.C., ESSEC, Sup. de Co., ...)

Agé de 35 ans minimum, il devra justifier d'une expérience confirmée dans une fonction similaire en milieu industriel.

Si cette offre vous intéresse, envoyez votre candidature accompagnée d'un C.V. détaillé et de vos prétentions sous N° 227.282.M., 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS. Discretion assurée.

IMMOBILIER

Important Groupe de la REGION PARISIENNE recherche

responsable d'études

de formation supérieure (complément I.C.H. souhaité).

Il aura déjà une bonne expérience immobilière, si possible en "Marchés de biens".

Il sera chargé de rechercher, d'étudier, de négocier et de monter sur les plans financiers, techniques et juridiques des opérations de construction ou de restructuration d'immeubles (habitations ou bureaux).

Envoyer C.V., photo et prétentions sous réf. 1035 M au :



Cabinet **MAURICE**
Conseil en Gestion du Personnel
397 ter, rue de Valenciennes - 75015 PARIS

Société multinationale recherche pour proche banlieue sud Paris :

Ingénieur débutant (hf)

souhaitant faire ses premières armes SYSTEMES sur 4331 ou DOLBY.

Anglais souhaité.

Formation assurée.

Evolution de carrière sur gros systèmes OS/MVS sur un réseau SNA.

Merci d'adresser candidature - en précisant la réf. 4224 à DESSEIN - 69, rue de Provence - 75009 PARIS, qui transmettra.

EQUIPER L'AGRO-ALIMENTAIRE

Vendre et monter des installations complètes - depuis les bâtiments jusqu'aux matériels - cela nous le faisons avec grand succès dans nombre de branches industrielles.
Notre progression continue (6000 personnes actuellement) nous incite à étendre notre savoir-faire aux industries agro-alimentaires.
Cette extension, nous souhaitons la confier à un homme familier de ces industries, ainsi que des fabricants de matériels et des ingénieurs.
Pour réussir dans cette mission, il faut savoir mener les contacts prospectifs avec initiative et réflexion, et élaborer des propositions commerciales réalistes. Bref, un candidat doit être un vendeur, associé à des réflexes techniques issus d'une solide formation, il faut aussi qu'il soit accompagné d'une bonne connaissance des systèmes modernes de régulation et d'automatisme.
Cette responsabilité est à exercer sur le territoire métropolitain, avec base à Paris.
Votre candidature, (s/réf. 9761), adressée à Axial, 27, rue Taitbout, Paris, sera examinée avec attention et de façon toute confidentielle.

notre métier : l'ingénierie informatique

Nous sommes l'une des plus importantes entreprises françaises d'ingénierie en informatique : notre progression en 1981 a été l'une des plus fortes de la profession. Construire des systèmes informatiques est notre métier. Le savoir-faire et la qualité de nos équipes, notre maîtrise des techniques nouvelles sont nos atouts.

Pour faire face au développement de nos activités en 1982, nous recherchons pour :

PARIS ET LYON

chefs de projet

Réf. 206 P

Ingénieurs Grandes Ecoles pour l'étude et l'encadrement de projets à haut niveau en mini-informatique, télétraitement ou bases de données.

Ingénieurs

Réf. 206 I

diplômés option informatique ou minis systèmes de (CICS, TDS...) ou bases de données (DL1, IDS...)

ingénieurs systèmes

HB 66 ayant une expérience du système COS avec DM4. Opportunités de séjour en longue durée à l'étranger. Réf. 206 S

GRENOBLE

chef de projet

MICRO-INFORMATIQUE, Ingénieur Grandes Ecoles (Sup. Elec., ENSIMAG, ENSEEHT, ISEP...), parfaitement maîtrisant les bases de données pour développement d'un projet de grande envergure.

MARSEILLE

analystes programmeurs

Réf. 206 M

expérimentés HB 66 (IDS, TDS)

Adresser C.V., photo et prétentions à : référence choisie Sopra Recrutement 80 rue de Flandre 75019 Paris. Discretion assurée.

SOPRA.
Constructeur d'informatique

BOSSARD CONSULTANTS

Groupe International de conseil en management

Ingénieurs grandes écoles (X, Mines, Centrale)

à partir de votre expérience (de 3 à 5 ans) dans les domaines de l'informatique, vous souhaitez orienter votre évolution professionnelle vers le conseil.

Nous vous proposons d'entrer dans une équipe systèmes d'information pour être impliqués dans des opérations :

- les stratégies informatiques et bureautiques des entreprises
- la conception et l'implantation de systèmes d'informations,
- l'expertise et le diagnostic de la fonction informatique sous tous ses aspects.

Outre les compétences techniques indiscutables, les candidats doivent satisfaire aux exigences de comportement et d'éthique du métier de consultant tel que nous le pratiquons : qualité des prestations, sensibilité à l'impératif de progrès social et à la productivité des entreprises, tempérament généreux, disponible et ouvert.

Adresser votre dossier de candidature avec photo à M. JACQUELIN - BOSSARD CONSULTANTS 12, rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX CEDEX 776 42 01

RESPONSABLE COMPTABILITÉ-FINANCES

BANLIEUE NORD-EST. La filiale française d'un important groupe industriel international (140 personnes - Chiffre d'Affaires : 100 millions de francs), située dans la banlieue Nord-Est de Paris, recherche le responsable de son service Comptabilité-Finances rattaché au Directeur de la Filiale et au Directeur Financier de la maison mère belge.

En liaison avec le service informatique, il est responsable de la Comptabilité Générale Analytique, des bilans, comptes d'exploitation, déclarations fiscales, l'ensemble des opérations de reporting en liaison avec la maison mère, assure les relations avec les banques et la gestion de la Trésorerie, ainsi que le contrôle des budgets, il anime une équipe de huit personnes. Expérience de la Comptabilité anglo-saxonne appréciée.

Agé de 35 ans minimum, le candidat devra justifier d'une expérience confirmée dans une fonction similaire.

Disponible très rapidement.

Envoyer manuscrit accompagné d'un C.V. détaillé et prétentions à : Référence 2.060 SOCIÉTÉ JOBEL 5, rue Alexandre-Dumas, 75011 PARIS (qui transmettra).

chef des services comptables

180.000 F+

Fould-Springer

Nous fabriquons et distribuons des produits de : levure, alcool, avant-produits pâtisseries destinés à l'industrie alimentaire, la pharmacie, la parfumerie, la chimie. Avec 800 M. de F. de C.A., nous sommes le leader de notre branche d'activité. Nous recherchons le collaborateur qui, sous l'autorité du Directeur Financier, prendra en charge les services de comptabilité générale et analytique qui sont entièrement informatisés. Il sera responsable de l'établissement des états comptables périodiques ainsi que des déclarations fiscales et sociales, et animera un service de 8 personnes. Ce poste conviendrait à un candidat de 30 ans minimum, de formation supérieure (expertise comptable, ESCP, ESC, ...) ayant une bonne expérience de la comptabilité générale et analytique en milieu industriel, acquise soit dans une entreprise, soit dans un cabinet d'expertise comptable. Un candidat à fort potentiel trouvera dans notre groupe de nombreuses possibilités d'évolution. Le poste est basé à MAISON-ALFORT (94).

Si cette proposition vous intéresse, nous vous invitons à adresser votre dossier sous référence 165.82 M à notre conseil - 61, boulevard Hausmann - 75008 PARIS



Chantal Baudron. s.a.

MEMBRE DE SYNTec

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

JEUNES INGENIEURS INFORMATIENS

GRANDES ECOLES

TELECOM, SUPRELEC
SUP AERO, INSA

LA DIMENSION SESA

Une des toutes premières sociétés françaises d'ingénierie informatique. Réalisatrice de TRANSPAC, de LUXEMBOURG, AUSTRALIE, NOUVELLE-ZELANDE - BRESIL et privés (SNCF - UIC - HONEYWELL - LIT - CHASE MANHATTAN BANK).

Une démarche rigoureuse appliquée à tous types d'intervention : appréhension des besoins, conception des systèmes, réalisation de logiciels et de matériels spécifiques, ingénierie de projets, livraison de systèmes clés en main, assistance, formation, maintenance.

Une entreprise de plus de 1000 personnes présente tant en France que sur le marché international (Etats-Unis, Allemagne, Belgique, Italie, ...).

LES RESPONSABILITES SESA

Notre politique répond à l'exigence principale de notre clientèle : dialoguer avec un interlocuteur unique pour l'ensemble de nos prestations (matériels, logiciels, mise en place de systèmes informatiques). Cela implique que chacun des ingénieurs, à son degré de responsabilité, s'implique personnellement dans le projet auquel il participe.

LA CARRIERE SESA

Notre politique est de donner à nos ingénieurs la possibilité de mettre à l'épreuve leurs connaissances et leurs compétences dans une première expérience en informatique, d'acquiescer à une bonne école une parfaite maîtrise des techniques de pointe : programmation, message - réseaux, transmission de données - applications temps réel - gestion transactionnelle - bases de données et logiciel de base.

Trois atouts pour une belle perspective de carrière. Adressez votre CV détaillé, sous réf. M 88 à préciser sur l'enveloppe à SESA - Direction du Personnel - 30, Quai de Dion Bouton 92806 PUTEAUX.



LE 4^e CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE MATÉRIEL INFORMATIQUE TRÈS FORTE CROISSANCE + 78% EN 1981, IMPLANTÉ MONDIALEMENT (CENTRES DE RECHERCHE EN FRANCE ET EN CALIFORNIE, FILIALES DANS LES PRINCIPAUX PAYS EUROPÉENS), CRÉE LA FONCTION DE

DIRECTEUR DE LA QUALITÉ

Vous dépendrez directement du Directeur Général et serez responsable du maintien du leadership mondialement reconnu de nos produits dans le domaine de la qualité. Pour vous recruter, nous constituons une équipe d'inspecteurs de Qualité : usines, vous définirez les procédures des moyens de contrôle, vous préparerez un manuel de suivi de la qualité. Les rapports de nos équipes d'installation et d'entretien (100 personnes dont 50% à l'étranger) vous permettront de suivre l'évolution de la qualité jusqu'à la mise en place rapide d'actions correctives par le personnel des services de développement, de fabrication et de maintenance.

Pour vous préparer à cette fonction, vous précéderont défini, mis en place et géré un programme «assurance qualité» dans des produits de technologie évolutive. Vous possédez une bonne connaissance des méthodes d'échantillonnage statistique et l'évaluation des équipements de tests. Enfin votre aptitude à communiquer permettra d'emporter l'adhésion.

Lieu de travail : proche banlieue parisienne.

Écrivez sous n° 42508 à HAWAS CONTACT - 1, place du Palais-Royal, 75001 Paris, qui transmettra confidentiellement votre dossier.



benson
la réussite par les hommes.

SAT
Société Anonyme Télécommunications
SERVICES COMMERCIAUX

Ingénieur

ayant quelques années d'expérience. Après un complément de formation éventuelle, il négociera des équipements de TRANSMISSION (systèmes hertziens, optiques...) et grandes administrations, PTT notamment. Il sera responsable de ces organismes.

postes : un jeune ingénieur, diplômé d'une Grande École d'Électronique - ENST - SUP. ELEC...

à PARIS, avec de fréquents déplacements en Province.

2 ingénieurs commerciaux expérimentés

EN COMMUTATION ÉLECTRONIQUE pour les équipes opérationnelles.

Lieu de travail : PARIS, avec de fréquents déplacements en Province.

Envoyer C.V., sous pli manuscrit, indiquant le poste choisi à :



SAT - Service Central du Personnel
41, rue Cantagrel - 75824 PARIS CEDEX 13

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DU SECTEUR TERTIAIRE (1700 personnes) située PARIS LA DÉFENSE recherche pour son SERVICE PERSONNEL

DUT Gestion du Personnel DEBUTANT

Il prendra progressivement en charge le recrutement, l'affectation et l'orientation du personnel dans plusieurs départements de l'entreprise. Il participera, en outre, à l'élaboration et à l'application de nouveaux outils de gestion du personnel.

Adressez lettre manuscrite sous C.V., photo et prétentions référence UPG à CONTESSÉ PUBLICITÉ, 20, av. Opéra 75040 Paris cedex 01 q.r.



graines d'élite
clause

Leader en France sur le marché du jardinage, leader en Europe sur le marché des semences potagères et florales.

Nous créons le poste de

CHEF DE SERVICE TRESORERIE

Le rapide développement de la clause nous amène à créer la fonction TRESORIER, nous recherchons le financement à court terme de l'affectation des semences, nous modifions les flux financiers, nous plaçons les procédures de prêts entre les filiales.

En outre le Trésorier aura à maintenir les meilleures relations avec les Banques du Groupe.

Enfin, il définira les principes de gestion et réorganisera les comptes : stocks, clients, fournisseurs.

Nous recherchons un CADRE ayant une expérience de la gestion et trésorerie acquise en entreprise dans un poste équivalent et possédant une formation type DECS.

La connaissance des Banques sera un atout supplémentaire.

Si vous êtes intéressé, nous vous remercions de bien vouloir nous écrire, en joignant CV, photo en précisant vos prétentions à CLAUSE S.A. 91220 BREITIGNY-SUR-ORGE - Mme Laurent



HALFEN SA

P.M.E. européenne
premier fabricant de systèmes de fixation pour la construction, recherche son

CHEF COMPTABLE

Responsable du service, il élaborera les documents de gestion financière : budgétaire, produira le bilan. Titulaire du DECS il aura une expérience d'une dizaine d'années, dans une P.M.E. ou une grande entreprise, une bonne pratique de l'informatique, un travail de coordination internationale impliquant l'usage de l'anglais, 150 à 200.000F selon âge et expérience.

Écrire CV explicite à HALFEN S.A. 18, rue Goubet 75940 Paris Cedex 19. Discretion totale assurée.

La Division Industrie de MORS recherche pour sa nouvelle usine de BOIGNY (93)

un contrôleur de gestion

C'est un ingénieur de fabrication ayant reçu une formation complémentaire (ISA - ICG...) avec plusieurs années d'expérience dans la gestion budgétaire acquise dans des unités de moyenne taille. Les fonctions : informatique, comptabilité et paye, lui sont familières.

Envoyer C.V., photo et prétentions STE MORS 207, avenue Pasteur 93110 BOIGNY - M. BAGOULET



Toujours soucieux de maintenir la qualité de son potentiel humain, entreprises saunier duval spécialiste de rang international dans les études et réalisations d'équipements électriques et de systèmes d'automatismes industriels

renforce ses équipes en recrutant :

DES INGENIEURS

ayant acquis une parfaite maîtrise de leur spécialité dans la conception et réalisation :

- d'installations électriques industrielles et tertiaires
- de systèmes d'instrumentation et de contrôle-commande d'automatismes industriels.

DES AGENTS TECHNIQUES

capables d'apporter une aide technique dans l'un ou l'autre de nos domaines d'intervention.

DES CONDUCTEURS DE TRAVAUX POLYVALENTS

outre une expérience dans nos spécialités, nos connaissances en mécanique et tuyauterie seront particulièrement appréciées.

Ces postes conviennent à des hommes de terrain très mobiles, familiarisés à la pratique de l'anglais et souhaitant valoriser leur expérience en intégrant nos équipes.

Adressez votre curriculum vitae au Service des Relations Humaines ENTREPRISE SAUNIER DUVAL 150 000 de l'Empereur 92508 RUEIL MALMAISON Cedex.

Valeo

4^eme fabricant européen d'équipements pour l'automobile
Groupe Industriel français de Dimension Internationale - 27000 personnes - C.A. 6,9 milliards - 52% pour l'étranger

recherche

INGENIEURS DE VENTE France et Export

La poursuite de notre expansion internationale, en particulier sur le plan commercial, nous conduit à rechercher pour plusieurs de nos Branches d'Activités des Ingénieurs diplômés Grandes Écoles de mécanique, ayant 3 à 5 ans d'expérience en vente de produits techniques ou en études. Au sein de la Direction des Ventes d'une filiale d'Activité du Groupe, vous serez responsable, après formation à ses produits, des négociations techniques et commerciales auprès de constructeurs français et/ou étrangers ; vous assurerez les relations avec le client, de la définition du cahier des charges à l'homologation du produit et à la négociation du contrat commercial, dont vous suivrez la réalisation. Vous serez dans ce domaine l'interlocuteur de nos services concernés.

Les postes sont à pourvoir à :

ASNIERES : Activités Couplages Industriels - Société Valeo - Anglais courant.

ASNIERES : Activités Organes de Transmissions Mécaniques Lourds - Société Valeo - Allemand courant.

LYON : Activité Machines Tournantes - Société Valeo - Anglais courant.

BRANCHE MACHINES TOURNANTES

SOCIÉTÉ PARIS-RHÔNE (Lyon 9^e)

INGENIEUR METHODES ET INDUSTRIALISATION

Diplômé d'une Grande École d'Ingénieurs type A. & M., vous avez 2 à 3 ans d'expérience en fabrication ou méthodes, en préférence en production série. Vous seconderez le Responsable des Méthodes de la production et grande d'alternateurs, en participant à la définition des investissements d'amélioration des matériels de fabrication (presses, machines spéciales, usinage, tismes, ...). Vous serez responsable de la mise en place de ces équipements d'utilisation. Vous dirigerez une petite équipe pour leur conception et leur mise en place.

A PARTIR DE TOUTES CES FONCTIONS NOTRE POLITIQUE DE GESTION DES INGENIEURS ET CADRES OUVRE DE LARGES POSSIBILITES D'EVOLUTION DE CARRIERE DANS LE GROUPE.

Adressez CV, prétentions, photographie et précisant le poste et le lieu souhaités à VALEO Service Recrutement I. & C. 43, rue Bayen - 75017 PARIS

CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE MATÉRIEL INFORMATIQUE, TRÈS FORTE CROISSANCE + 78% EN 1981, IMPLANTÉ MONDIALEMENT (CENTRE DE RECHERCHE EN FRANCE ET EN CALIFORNIE, FILIALES DANS LES PRINCIPAUX PAYS EUROPÉENS) MODIFIE SA STRUCTURE POUR MIEUX MAÎTRISER SA RECHERCHE ET RECHERCHE

CONTRÔLEUR DE GESTION

Ce poste, nouvellement créé, vous permettra de vivre intensément de l'entreprise en étant le maître d'information des performances. En effet, vous serez en permanence la synthèse des informations financières et comptables par la mise à jour du tableau de bord, vous mettrez en place les procédures et les instruments de mesures de productivité, vous ferez des analyses spécifiques des prix de cessions, des marges, des écarts de coût de production, des stocks, ... Enfin, vous aurez un rôle actif dans l'amélioration des performances à cinq ans.

Un jeune ingénieur doit entendre une expérience de contrôleur de gestion dans une Société Industrielle structurée, en préférence organisée autour d'un pôle anglo-saxon.

Lieu de travail : proche banlieue parisienne. Écrivez sous n° 42507 à HAWAS CONTACT - 1, place du Palais-Royal 75001 Paris qui transmettra confidentiellement votre dossier.



benson
la réussite par les hommes.

OFFRES D'EMPLOIS

SECTEUR ÉLECTRONIQUE
RECHERCHEUR
EXISTE ON
ÉLECTRONICIEN

ATTACHE
SCIENTELES

SAINT-GOBAIN

UNE INGENIEUR
COMMUTATION ET
TRANSMISSION

ENTRE DE COMPETENCE
TELECOMMUNICATION

RESEAU GROUPE

psychologue
soyez dans la fonction per

هكذا من الأصل

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Responsable Marché Electronique

Filiale française d'un puissant groupe chimique, nous recherchons un

INGENIEUR CHIMISTE ou ELECTRONICIEN

pour développer l'implantation d'une nouvelle gamme de produits hautement performants destinée à l'industrie électronique. Cette mission conduira ce nouveau collaborateur à analyser le marché et les besoins de la clientèle, définir un plan de développement, coordonner et appuyer l'action de nos techniciens-vendeurs, assurer personnellement certaines négociations.

Il bénéficiera de l'appui des services marketing du groupe.

Ce poste peut convenir à un ingénieur de formation supérieure ayant acquis une expérience de préférence technico-commerciale dans l'électronique.

Des compétences en marketing/gestion seraient fortement appréciées. L'anglais est indispensable.

L'importance de notre groupe assure à un candidat de valeur le développement de sa carrière.

Lieu de travail : BANLIEUE OUEST.

Nous vous remercions d'adresser CV + prétentions sous N° 6524 à PARFRANCE-Annonces 4 rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

Définir et coordonner l'étude et la réalisation de simulateurs

Ingenieurs
avec expérience industrielle

Avec 1 200 personnes (dont plus de 450 ingénieurs et cadres) réparties dans 10 établissements de Trappes, Cergy et Toulouse, la Division Simulateurs de THOMSON-CSF occupe une place de leader dans un secteur en pleine expansion :

LA SIMULATION

Vous avez une formation d'ingénieur (dominante électronique) et après avoir acquis 3 à 5 ans d'expérience professionnelle en industrie, vous souhaitez élargir vos fonctions et évoluer en valeur vers des tâches de calcul numérique, vidéo ou électromécanique, optique...

La Division Simulateurs vous propose de devenir CHEFS DE PROJETS.

Vous serez chargés du lancement et de la conduite de l'étude et de la réalisation de simulateurs marins

et militaires :

- définition des problèmes adaptés aux besoins des clients,
- établissement de propositions techniques,
- coordination des études et des réalisations,
- suivi du budget,
- relations techniques avec le client.

Connaissance des domaines aéronautique ou militaire souhaitée.

Anglais apprécié.

Merci d'adresser lettre, C.V., photo et prétentions sous N° 6524 à Alain de BEJARRY THOMSON-CSF DIVISION SIMULATEURS B.P. 220 - 91000 CERGY-PONTOISE CEDEX.

THOMSON-CSF
DIVISION SIMULATEURS



Entraîneur au vol d'hélicoptère.

Simulateur de pilotage d'avion ALPHA JET.

La simulation : un secteur en expansion et des techniques de pointe!

Des spécialistes en comptabilité de haut niveau

Industrie française spécialisée pour un siège social situé à Versailles deux spécialistes de haut niveau dépendants directement du Secrétaire Général.

Chef du Service Comptabilité

DECS + 5 ans minimum d'expérience de la fonction. Il aura la responsabilité d'un service comptabilité générale (16 personnes) et sera chargé des déclarations mensuelles, de la préparation, de l'élaboration et de la vérification des bilans ; du contrôle budgétaire. Il sera familiarisé avec l'utilisation de l'informatique. Age souhaité 35 ans minimum. (Réf. 1942/C/LM)

Assistant au Secrétaire Général

Ecole de gestion + DECS. Particulièrement responsable de la Trésorerie du service et de la comptabilité analytique, il aura 3 ans d'expérience minimum dans un poste équivalent ou dans un cabinet d'audit ou conseil. Age souhaité 30 ans minimum. (Réf. 1942/A/LM)

Pour ces deux postes, la connaissance de la comptabilité anglo-saxonne serait un atout supplémentaire. Envoyez dossier de candidature (lettre motivation + C.V. + photo) en indiquant sur l'enveloppe la référence indiquée à MEDIA P.A. - 9, Boulevard des Italiens - 75002 PARIS.

GRUPE BANCAIRE recherche ATTACHE DE CLIENTELES

pour son agence à Saint-Maur (94)

- maîtrise de gestion des entreprises ou équivalent
- attaché à la Direction de l'Agence, il est chargé d'un secteur dans lequel il aura la responsabilité du développement des activités du Groupe, auprès de clientèles "privées" et "entreprises".

Poste autonome et évolutif à l'intérieur d'une unité décentralisée, demandant dynamisme, initiative, goût des contacts et de la négociation.

Adresser C.V. + photo + N° 6524 à PIERRE LEBLANC S.A. - BP 220 75008 PARIS - cedex 02 qui transmettra.

SAINT-GOBAIN

140.000 personnes - 110 Sociétés dans 17 Pays - 44 Milliards de CA

Pour notre Groupe, les moyens de communication représentent un ensemble très vaste, complexe et coûteux

JEUNE INGENIEUR
si vous avez de bonnes connaissances en **COMMUTATION ET TRANSMISSION** vous participerez, au sein du **CENTRE DE COMPETENCE TELECOMMUNICATION** à la conception et à la mise en place d'un **RESEAU GROUPE** et au développement des nouvelles techniques de communication.

Vous acquerrerez une grande expérience dans un domaine en pleine expansion.

Votre carrière dans notre Groupe International, sera largement ouverte. Adresser dossier de candidature avec lettre manuscrite et photo sous référence M. 61 - SAINT-GOBAIN, Direction des Affaires Sociales Cedex 27 - 92096 PARIS La Défense.

Jeune psychologue, débutez dans la fonction personnel

Si vous êtes attiré par un poste très formateur : C'est l'opportunité qui vous est proposée par l'une des filiales commerciales (600 personnes) d'un grand Groupe Industriel français.

Après une période de formation, nous vous confierons un large éventail de responsabilités, aux plans relationnel et administratif : gestion administrative du Personnel, gestion des embauches, recrutements ETAM et AM, études sur les qualifications...

A terme, vos premiers succès et votre désir d'engagement vous permettront d'élargir le champ de vos responsabilités au sein de notre Groupe.

Ce poste est à pourvoir en proche BANLIEUE Nord.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) sous réf. 82 230 à

Seicom 225, rue du Fbg Saint Honoré 75008 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ BANLIEUE SUD DE PARIS (près ORLY)

recherche
POUR SON SERVICE COMPTABILITÉ GÉNÉRALE ET ANALYTIQUE

CHEF DE GROUPE

Il sera chargé :
- de l'établissement des comptes fournisseurs, périodiques
- de la gestion des comptes fournisseurs (internes, locaux)
- du contrôle des imputations par secteur et par fonction.
Il dirigera une équipe de 10 personnes.

Le candidat aura :
- le DECS, BTS ou niveau équivalent.
- une expérience d'une part, du reporting à la maison mère et, d'autre part, de 2 à 5 ans dans un poste similaire.
- une bonne habitude du traitement informatique.
- langue anglaise niveau intermédiaire apprécié.

Il sera affecté :
- Horaire travaillé 39 h. x 12 jours 1/2.
- Possibilité d'entreprendre.
- Environnement agréable.

Ecrire sous C.V. manuscrite, photo et prétentions sous réf. 82002 M à : BLEU Publicité - 17, rue du Dr LANGE - 93007 VINCENNES CEDEX

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL INTERNATIONAL ÉQUIPEMENTS - AUTOMOBILE

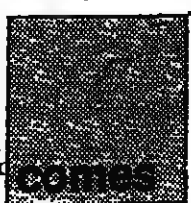
recherche pour PARIS

JEUNE ASSISTANT CHEF DE VENTES

(débutant admis, si dégoût obligations militaires)

- BONNE CONNAISSANCE DE L'ANGLAIS.
- ALLEMAND souhaité

Quelques bases techniques pourraient constituer un atout, mais le candidat devra essentiellement posséder une bonne capacité d'analyse et de synthèse, être dynamique, savoir travailler en équipe et vouloir fermement s'orienter vers la négociation de produits techniques.



Envoyer C.V. détaillé, lettre manuscrite, photo récente et prétentions au Département Recrutement du COMES, 19, rue de la Paix, 75002 Paris (sous référence 2.412). DISCRÉTION ET RÉPONSE ASSURÉE.

Dans le cadre de l'extension de son service "obligations internationales" la Direction Financière de la Banque Hervet recherche

UN EXPLOITANT

Sa première expérience de 2 ans minimum lui a permis d'obtenir une bonne connaissance de ce marché des obligations internationales et de faire la preuve de ses capacités commerciales.

Ce diplômé de l'enseignement supérieur possède une parfaite maîtrise de l'anglais (lu, écrit, parlé) et est possible de l'allemand. Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, au service recrutement de la Banque Hervet, 127, av. Charles de Gaulle, 92201 NEUILLY-SUR-SEINE.

Ingénieur commercial, chef de projet, responsable informatique...

devenez un professionnel
de la communication dans le secteur
de l'informatique

en participant à la réalisation et au développement d'une publication



Dans une entreprise en plein développement, premier Groupe Français de la presse spécialisée en informatique, télématique et bureautique, nous vous offrons une situation de premier plan et de larges perspectives d'évolution.

Participé au Directeur de la Publication, vous serez, progressivement, la responsabilité complète de l'édition mensuelle, en liaison avec l'équipe de journalistes de l'hebdomadaire de presse spécialisée et des collaborateurs de la publication, conduite par planification des études en relation avec les entreprises, entretiens avec des personnalités du monde de l'informatique, traitement et mise en forme des informations, suivi de la fabrication.

Si vous possédez au moins deux ans d'expérience en informatique, une aptitude à rédiger, le sens du dialogue et de nouvelles qualités d'entrepreneur, nous comptons sur vous.

Nous vous remercions d'écrire, sous réf. 82002, à Nicole DOGNIN qui étudiera confidentiellement votre candidature.

SERTI 49, av. de l'Opéra 75002 Paris
SELECTION

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

KLOCKNER INA
GROUPE INTERNATIONAL
EXPORTATEUR
D'ENSEMBLES INDUSTRIELS

pour sa Société française
à PARIS

UN INGÉNIEUR DE PROJET

Le candidat ingénieur expérimenté en ingénierie chimique ayant expérience en chantier, du relance matériel, du planning, la pratique de l'allemand et l'anglais indispensable.

La connaissance des pays du COMECON souhaitable.

Adresser C.V., photo récente et prétentions à **KLOCKNER INA** Installations Industrielles
31, RUE MARGEUF - 93100 PARIS

Tektronix IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL
CONSTRUCTEUR DE PRODUITS
DE TECHNOLOGIE DE POINTE

recherche

INGENIEURS COMMERCIAUX

REGION PARISIENNE/PROVINCE

- Pour la vente des instruments et systèmes de mesures.
- Pour la vente de systèmes de développement de microprocesseurs.

INGENIEUR ELECTRONICIEN DEBUTANT OU EXPERIMENTE, nous offrons des postes commerciaux à évolution rapide et à multiples opportunités de carrière.

Formation assurée - Rémunération élevée - Intéressement - Voiture de fonction.

La connaissance de l'anglais est indispensable.

Adresser C.V., photo et prétentions à **TEKTRONIX** - Direction du Personnel
Boite Postale 13 - 91941 LES ULIS.

Un groupe industriel de taille internationale exerçant une activité d'entreprise crée un poste :

BUREAUTIQUE

Le responsable aura pour missions :

- de participer à la définition de la politique bureautique et des méthodes de mise en place,
- de se tenir au courant des matériels et opérer des sélections,
- d'étudier les besoins et conseiller les utilisateurs dans leurs choix,
- de négocier les achats.

Si vous justifiez d'une formation de type ingénieur, complétée par une formation informatique d'une expérience industrielle d'une dizaine d'années, de l'anglais courant, et de bonnes qualités d'organisateur nous proposons de vous rejoindre.

Nous sommes installés dans le quartier de La Défense.

Adresser lettre, CV détaillé, photo et prétentions, sous réf. 2967 à Média-System, 101 rue Réaumur 75002 Paris.

Société Française **Hoechst**

propose à **INGENIEUR GRANDE ECOLE**
(CENTRALE, MINES, ARTS, METIERS)

le poste de

Chef du service travaux neufs

pour son usine LAMOTTE (près Compiègne - 60)

ACTIVITES TRÈS DIVERSES EN CHIMIE MINÉRALE, ORGANIQUE ET PRODUITS AUXILIAIRES.

Technicien de haut niveau, il devra :

- animer une équipe d'une quinzaine de personnes
- avec le souci du choix du meilleur compromis technico-économique, coordonner les études et la réalisation des travaux
- pour les travaux français
- réaliser ces travaux en respectant les objectifs de qualité, coûts et délais
- participer aux tâches de maintenance.

Ce poste à responsabilité évolutive, requiert une expérience de 5 ans environ dans une activité d'ingénierie ou un bureau d'études à caractère industriel.

Connaissance de l'Allemand et de l'Anglais très souhaitables.

Préférence de logement.

Adresser C.V. et prétentions sous référence 831 à notre Département des Ressources Humaines - Tour Roussel Nobel Cedex 3 - 92080 PARIS LA DEFENSE.

VOLVO FRANCE S.A.

recherche

JEUNES CONSEILLERS DE GESTION

pour suivi et contrôle des Concessionnaires

- Anglais indispensable.
- Formation à la gestion : Ecole de Commerce ou DESS.
- 2 ans d'expérience professionnelle.
- Dynamiques, avec des relations humaines.

13ème arr. + écoliers restaurant.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à **VOLVO France S.A.**
Service du Personnel
48, avenue d'Alsace - 75116 PARIS

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'INGÉNIEURIE PÉTROLE

recherche pour son siège à PARIS

CHEF de SERVICE Instrumentation Télé-supervision - cadre position 3

- Ingénieur grandes écoles,
- requis instrumentation classique
- pétrole, système centralisé et intégré
- ordinateur, Télécommunication et Télésupervision.
- Expérience plusieurs années en entreprise.

SPECIALISTE Tuyauterie

- Ingénieur cadre position 1 ou A.T.
- Expérience en instrumentation (spécification et réquisition) contrôle en usine - Expérience en maintenance.

SPECIALISTE Electricité

- Ingénieur cadre position 1 ou A.T.
- Expérience en instrumentation (spécification et réquisition) contrôle en usine - Expérience en maintenance.

(pour son service)

CHEF SECTION cadre position 1

- Il devra coordonner activités d'une quinzaine d'inspecteurs en usine. Expérience fonctions analogues. AUTORITÉ - ORGANISATION - Connaissances techniques générales et multidisciplinaires.

CHEF SECTION suivi des commandes (volume annuel : plusieurs centaines de millions de francs)

- cadre position 2. Expérience en instrumentation. METHODOLOGIE et DYNAMIQUE.

ACHETEURS expérimentés en technique tuyauterie, électricité et instrumentation.

Adresser C.V., photo (récemment) et prétentions. **BANCE Publicité** 13 bd des Italiens 75002 Paris (Merci de joindre l'enveloppe réf. BOR. 8806)

SAT
Société Anonyme de Télécommunications

Ingénieurs commerciaux

EXPORT

TELECOMMUNICATIONS

MISSION : après une solide formation, répondre aux appels d'offres, développer arguments techniques pour produits sophistiqués.

PROFIL : diplôme d'ingénieur, connaissances en communication, transmission, informatique.

ANGLAIS : Espagnol apprécié.

Lieu de travail : FRANCE 13e.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à **SAT - Service Central du Personnel**
41, rue Cantagrel - 75624 PARIS CEDEX 13

Importante Société de Construction de Gros Matériel Thermique et Nucléaire située à VÉLIZY (78) recherche

pour son département Centrales Thermiques

UN INGÉNIEUR D'AFFAIRES
(Grandes Ecoles)

IL SERA CHARGÉ :

- Des relations techniques et commerciales avec le client.
- De la gestion du contact (prix, délais).
- De la responsabilité technique des équipements sous-traités.

- Déplacements fréquents FRANCE et ÉTRANGER.
- Expérience en équipements thermiques exigée.
- Expérience en engineering souhaitée.
- Anglais indispensable.

Adresser C.V. et prétentions sous référence 3165 à : **SWEERTS - B.F. 269 - 75424 PARIS CEDEX 18**

intel

Avec 17 000 employés répartis dans le monde entier et un C.A. de 788 millions de dollars en 1981, Intel est un leader sur le marché des micro-processeurs et des systèmes micro-ordinateurs. Intel Europe représente 30% du C.A. de Intel Corporation et Intel France est le siège de la région Sud-Europe (France, Italie, Espagne, Israël).

Dans le cadre de l'expansion rapide du département de la maintenance, nous recherchons

TECHNICIENS DE MAINTENANCE

PARIS ET PROVINCE

Avec deux ans d'expérience dans un service d'Unités Centrales (IBM, UNIVAC) pour prendre la responsabilité de la maintenance d'équipements compatibles. La formation est assurée et l'anglais indispensable. Rémunération motivante et voiture de fonction.

Merci d'adresser C.V. et photo à **C. LANCIAUX, INTEL Corporation**, Direction du Personnel, 5 place de la Balance, 94528 Rungis Cedex (687.22.21).

Société multinationale recherche pour proche banlieue sud Paris :

Analyste (hf)

Ingénieur ou Ecole de Commerce, débutant ou 1-2 ans d'expérience ; pour travailler sur projets utilisant IMS/DL1 et TSO. Anglais souhaité.

Merci d'adresser candidature - précisant la réf. 4270 à **DESSEIN - 69, rue de Provence - 75009 PARIS**, qui transmettra.

RESPONSABLE COMPTABILITÉ-FINANCES

BANLIEUE NORD-EST. La filiale française d'un important groupe industriel international (140 personnes - Chiffre d'Affaires : 100 millions de francs), située dans la banlieue Nord-Est de Paris, recherche un responsable du service Comptabilité Finances rattaché au Directeur de la Filiale et au Directeur Financier de la maison mère belge.

En liaison avec le service informatique, il est responsable de la Comptabilité Générale et Analytique, des bilans, comptes d'exploitation, des déclarations fiscales, de l'ensemble des opérations de reporting en liaison avec la maison mère.

Il aura des relations avec les banques et la gestion de la Trésorerie, ainsi que le contrôle des budgets, il aura une équipe de huit personnes. Expérience de la Comptabilité anglo-saxonne appréciée.

Agé 35 ans minimum, le candidat devra justifier d'une expérience confirmée dans une fonction similaire.

Disponible immédiatement.

Envoyer lettre accompagnée d'un C.V. détaillé et prétentions à : **SOCIÉTÉ JOBEL** 3, rue Alexandre-Dumas, 75011 PARIS (qui transmettra).

GROUPE TERTIAIRE DE PREMIER PLAN

recherche

UN JEUNE DIPLOME

Pour le département

organisation

Il lui sera confié après formation des missions d'études de conseil en organisation aux directions du Groupe.

Pour ce poste aux larges perspectives d'évolution, nous souhaitons rencontrer un jeune diplômé d'une Ecole de Commerce ou d'Université (DEA ou DESS de Gestion, d'économie), fortement motivé par la fonction, et ayant un excellent niveau humain.

Le poste est basé à PARIS.

Nous vous remercions d'envoyer lettre, C.V., photo, présent, et si possible un dossier de téléphone à No 24582 à **CONTEXTE PUBLICITE**, 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

Banque Populaire recrute

1 CONTROLEUR

POUR INSPECTION ET CONTRÔLE DES AGENCES ET DES SERVICES.

L'expérience de l'Exploitation, la connaissance des crédits et de la comptabilité générale sont nécessaires.

Position gradée ou cadre avec expérience.

1 CADRE SERVICE ÉTRANGER

pour animer la section engagements - trésorerie. Le candidat devra justifier d'une bonne connaissance :

- de la technique bancaire (niveau BP)
- des opérations spécifiques (crédit - avances en devises...)
- de la réglementation des changes
- de la langue anglaise.

Envoyez C.V., photo et prétentions à Direction du Personnel **BPRNP - 32, boulevard Jules Guesde - 93100 SAINT-DENIS**.

Etablissement financier de **Crédit Agricole**

JEUNE DIPLOME IUT de gestion ou similaire

afin de lui confier :

- la mise en route des procédures de budgétisation et charges,
- la gestion des budgets et des procédures de (prévision, suivi, comptabilisation, contrôle).

Lieu de travail : **PARIS**

Envoyer C.V. photo et prétentions s/réf. 4271 à **PIERRE LICHOU S.A.** - 107 rue de la République - 75001 PARIS (qui transmettra)

DANS LE CADRE D'UNE FORTE EXPANSION

SOCIÉTÉ DE TELEINFORMATIQUE

FILIALE D'UN GRAND GROUPE INDUSTRIEL RECHERCHE

RESPONSABLE DU RECRUTEMENT

DE FORMATION PSYCHO-INDUSTRIELLE ET POSSEDANT PLUSIEURS ANNÉES D'EXPERIENCE.

Il ou elle sera chargé d'un important programme d'embauche pour des emplois à dominante technique et devra être en liaison étroite avec l'équipe chargée de la gestion du personnel.

Lieu de travail : **BANLIEUE SUD DE PARIS**.

Envoyer C.V. et rémunération souhaitée sous No 36964, **CONTEXTE PUBLICITE**, 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

OFFRES D'EMPLOIS

INGÉNIEUR ORGANISATEUR INDUSTRIELLE

benson

aérospatiale

INGÉNIEUR INFORMATIQUE

PROGRAMMEUR ANALYSTE CONFIRME

CADRE

INTERNATIONAL DE CREDIT AGRICOLE

PRODUIT D'ETUDES

PERSONNALITE

50 من الأصل

150 من الاصل

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

LE 4^e CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE MATÉRIEL INFORMATIQUE. TRÈS FORTE CROISSANCE + 78% EN 1981, IMPLANTÉ MONDIALEMENT (CENTRES DE RECHERCHE EN FRANCE ET EN CALIFORNIE, FILIALES DANS LES PRINCIPAUX PAYS EUROPÉENS), CRÉE LA FONCTION D'

INGÉNIEUR ORGANISATION INDUSTRIELLE

Notre croissance nécessite des moyens de réalisation industrielle toujours plus performants, particulièrement avec le démarrage d'une deuxième unité de production.

En position start, vous serez l'homme de la rationalisation de notre développement, de l'interface avec l'informatique à l'amélioration de la productivité de l'information et des méthodes.

Un rôle complet pour un gestionnaire doublé d'un technicien en industrialisation (électronique et mécanique de précision).

Lieu de travail : proche banlieue parisienne.

Ecrivez sous réf. 42513, HAVAS CONTACT, 1, Place du Palais-Royal, 75001 PARIS, qui transmettra confidentiellement votre dossier.

benson
la réussite par les hommes.

aérospatiale
L'Etablissement de La Courneuve (93) de la Division Hélicoptères de la Société Nationale Industrielle Aérospatiale recherche pour son Service Informatique équipé IBM et en DOS/VSE, (BATCH et CICS)

INGÉNIEUR INFORMATICIEN

(Débutant ou 1 à 2 ans d'expérience)

Le candidat retenu sera un jeune diplômé Informatique (grande école ou Université).

Animé d'un sens aigu du contact et de l'organisation il viendra renforcer notre équipe et mettra en pratique ses connaissances et son enthousiasme sur des techniques de pointe :

- bases des données
- mini informatique
- télécommunications.

Adresser photo, C.V. manuscrit et prétentions au Chef des Affaires Sociales de la S.N.I. 2 à 20, av. Marcel Cachin - 93126 LA COURNEUVE Cedex

Préparé aux métiers de l'industrie par un DUT, vous êtes devenu :

PROGRAMMEUR-ANALYSTE CONFIRMÉ

Nous sommes un groupe industriel de taille internationale en pleine expansion.

Notre dynamisme résulte de la confiance que nous plaçons dans nos hommes.

Nous pouvons vous assurer une large autonomie qui vous permettra de réaliser un travail intéressant sur ordinateur de haut de gamme - BI-SYSTEM - pour développer des applications de gestion diversifiées en COBOL, FORTRAN, BATCH et CONVERSATIONNEL.

Si vous voulez prendre votre véritable stature, adressez lettre, CV détaillé, photo et prétentions, sous réf. 2969 à Media-System, 104 rue Réaumur 75002 Paris.

GRANDE BANQUE ÉTRANGÈRE

recherche pour sa succursale de Paris

CADRE

Minimum 30 ans, ayant 3 ans d'expérience, domaine macro-économique, y compris moyen terme export Bd.

Pour progresser : le candidat doit être bilingue français-anglais.

Adresser lettre manuscrite + C.V. + prêt. et photo sous réf. 3.178 à SWEETS, B.P. 269, 75424 Paris Cedex 08, qui transmettra.

CAISSE NATIONALE DE CREDIT AGRICOLE

Le Centre chargé de mettre en œuvre la politique de développement

caristes et automatistes bancaires

Ingénieur d'Etudes

pour participer à l'harmonisation des logiciels, automates bancaires.

Ecole ingénieurs ou équivalente, 5 années min. expérience informatique en banque.

Disponibilités Province (fréquentes mais de courte durée).

Adresser CV, phot. et prêt. s/réf. 5581 à CNCA Recrutement Services 75710 PARIS BRUNE

PERSONNALITÉ

expérimentée dans le domaine de l'INGÉNIEURIE

Rémunération élevée.

Adresser C.V. et prétentions, HAVAS CONTACT, 1, place du Palais-Royal, 75001 PARIS, s/réf. 66.742

PARIS (Urgent)

Société de Chauffage

recherche

INGÉNIEUR OU TECHNICIEN SUPÉRIEUR

débutant ou quelques années d'expérience en thermique et électrotechnique et en génie des procédés et en génie des matériaux.

Envoyez curriculum vitae, photo et prétentions à : 40.255 M, B.L.E., 17, rue Labat, 94307 Vincennes

SOCIÉTÉ DE DIMENSION INTERNATIONALE

recherche

INGÉNIEURS ET TECHNICIENS ÉLECTRONICIENS

Pour élaboration de documents de matériel et équipements électroniques, aéronautique, génie, militaire et civil.

Possède à pourvoir en Région Parisienne et en province.

Envoyez curriculum vitae, photo et prétentions à : 40.255 M, B.L.E., 17, rue Labat, 94307 Vincennes

CENTRE DE CALCUL DU C.N.R.S.

(IBM 188 et ANDAL, V7, MVS 750 448 terminaux, 3 000 utilisateurs) recherche

JEUNES INGÉNIEURS INFORMATIQUES (I.I.F.)

pour intégrer au groupe assurer l'assistance, le conseil, la formation et la documentation des utilisateurs.

Traitement annuel débutant : 95.000 F.

INGÉNIEUR SYSTÈME (I.I.F.)

débutant ou logisticien MVS/JES 3. Traitement annuel débutant : 102.000 F.

Diplômes : ingénieur ou maîtrise informatique.

Dérogée obligations militaires. Adm. B.V. du Service du C.N.R.S., B.P. 20, 91191 Evry-Courcouronnes

IMPORTANTE ASSOCIATION

recherche

UN DISCOTECAIRE PERMANENT

LIÈRE 1^{er} JUILLET

Adresser curriculum vitae et prétentions à : Jean-Pierre Datsuna, 26, avenue de Saint-Mandé, 75012 Paris.

Centre d'Informations Françaises recherche

CONSEILLERS COMMERCIAUX (H. ou F.)

- Débutants ou expérimentés.

- Sans de la négociation.

- Excellente présentation.

- Formation assurée.

T. pr. 84.84.84.84 P. 218

LUCHAIRE S.A.

son Bureau d'Armement de PARIS

UN INGÉNIEUR QUALITÉ études et industrialisation

Rattaché directement au Chef des Programmes, il est en direct et permanent avec les Ingénieurs Techniciens d'études.

Il est que la qualité est un état d'esprit, il est la promotion avec rigueur, persévérance conviction.

Profil souhaité :

- Ingénieur ENI-NSA-ETACA
- Expérience Industrielle 5 ans minimum dans le domaine la QUALITÉ
- Langue anglaise appréciée.
- Déplacements fréquents Province éventuellement, à l'Étranger.

Envoyer curriculum vitae avec photo et prétentions à :

LUCHAIRE S.A.

Direction des Etudes et Développement 180 boulevard Haussmann PARIS CEDEX

IMPORTANT

CENTRE TECHNIQUE Grande Banlieue Nord de Paris

recherche pour son Service "TRAITEMENTS THERMIQUES"

JEUNE INGÉNIEUR MATERIAUX GRANDE ECOLE

Il sera chargé de la réalisation d'un projet à caractère appliqué dans le domaine des traitements thermiques des métaux, et du transfert des résultats de ces études en milieu industriel.

Une première expérience en recherche dans ce domaine serait appréciée.

Connaissances allemand et/ou anglais souhaitées.

Adresser C.V., photo et prétentions à : 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 q.tr.

Contrôleur de réseaux

possédant DUT Informatique ou équivalent - formation complémentaire assurée.

Le système de télécommunications comporte : terminaux répartis en France - 100 Millions d'octets sur disque, un système 3033 AP et 2 systèmes 3081.

Lieu de travail : La Défense.

Merci d'adresser votre dossier avec CV et photo au Service du Personnel, GIE, Tour Franklin Cedex 11, 92081 La Défense - Tél. 776.41.92, sous réf. 2971.

GIE

GÉNÉRALISTE INFORMATIQUE ET D'EXPLOITATION

CIBA-GEIGY RUEIL-MALMAISON

2500 personnes - plusieurs unités d'activité et unités de production

recherche un

ORGANISATEUR

Au sein du Département Organisation et Informatique, il prendra en charge des interventions d'organisation dans les domaines variés depuis la phase de diagnostic jusqu'à la mise en œuvre opérationnelle.

De formation supérieure (scientifique, gestion commerce) les candidats recherchés ont acquis une expérience de 2 à 3 ans en cabinet d'organisation. Des connaissances pratiques en informatique et/ou bureautique d'évolution sont envisageables à l'intérieur de notre groupe en France ou à l'étranger.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre, CV, photo, salaire) à : 118217 à Madame MONTEIL Département du Personnel 2 à 4 rue Lionel Terray - Rueil Malmaison

SOCIÉTÉ COSMÉTIQUES ET CAPILLAIRES

pour ses laboratoires

DOCUMENTALISTE-BIBLIOTHÉCAIRE

Scientifique ayant une expérience en interrogation sur banques de données.

Cette personne aura à animer une équipe de documentation et de recherche. Anglais courant indispensable et souhaité.

Lieu de travail : proche banlieue Nord-Ouest de Paris.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. à C.G.P. (Réf. B7), 14, rue Jean-Mermoz, 75008 PARIS, qui transmettra.

ASSOCIATION DE TOURISME

recherche

QUINZE ANIMATEURS (trices) DE VILLAGES DE VACANCES

PROF. : 25 ans minimum, niveau de 1^{er} degré, bonne culture générale, dynamique, qualités d'initiative et d'organisation, expérience d'animation, maîtrise, pratique sportive, une langue étrangère.

Dossier de candidature et renseignements adressés après réception d'un C.V. détaillé avant le 23 juin, INFAC PSYCHOSOC, 88, rue François-Rolland, 94130 Nogent-sur-Marne.

IMPORTANTES STES INGENIEURS INFORMATIENS OU ELECTRONICIENS

Temps réel Assemblée. Expérience 1 à 8 ans.

SALAIRES MOTIVANTS

Tél. pour R.-V. INTER- 29-30-31

82340 BOURG-LA-REINE

ENTRAÎNÉS DE TRAVAUX PUBLICS

recherche un

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

Basé au siège en banlieue Sud de Paris, il assurera le développement d'un chantier routier en ADAMS BACULITE et il effectuera des courses mensuelles sur le site.

De poste s'adresse à un ingénieur T.P. ayant au moins 5 ans d'expérience en entreprise générale de T.P. et une bonne maîtrise de l'anglais.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à notre conseil qui garantira réponse et salaire.

CABINET OPPERT

S.P. 4, 66, bd 82340 BOURG-LA-REINE

BANQUE PRIVÉE PARIS 8^e

recherche

UN DIRECTEUR ADMINISTRATIF

35 à 45 ans ayant parfaite connaissance :

- de la Comptabilité et réglementation bancaire,
- des problèmes informatiques,
- du droit fiscal et social,
- pour coordonner les services de la Comptabilité, du Personnel et de l'Administration générale.

Adresser lettre manuscrite, photo et C.V. à : 1180 DELORME.

PIRE 8^e ARRONDISSEMENT/CHAUSSE-DE-ANTIN

recherche

COMPTABLE

Femme qualifiée, références sérieuses

Comptabilité générale clients/fournisseurs, paie, trésorerie, déclarations sociales et fiscales avec assistance aide-comptable et soutien expert pour bilan.

Adresser lettre manuscrite, photo et C.V. à : 1180 DELORME.

CONNAISSANCE EXIGÉE INFORMATIQUE

Ecrire avec curriculum vitae et prétention sous la référence MA à APPLICATIONS PUBLICITAIRES COMBIN, 1180 DELORME, Paris-8^e.

SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE BANLIEUE SUD

recherche

TECHNICIENS

De mise au point et de service des matériels d'automatisme.

DUT. Exp. 2 à 5 ans.

Écr. C.V. s/réf. 3181 M à SWEETS, B.P. 269, 75424 Paris Cedex 08, qui tr.

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

296-15-01

F. F. M. J. C.

recherche

FUTUR (E) S DIRECTEUR (TRICE) S

Maison Jeunes et de la Culture

Expérience animation formation assurée.

Ecrire avant le 9/6/82 à F.F.M.J.C. Service formation, 15, rue de la Condamine, 75017 PARIS

Pour faire développement SECODIP

(Société d'Etudes de la Consommation) Distribution Publicité

recherche pour Département PANEL - ALIMENTATION - ENTRETIEN

chargé(e) de clientèle

débutant(e) ayant quelques années d'expérience en études de marché, diplôme de l'enseignement supérieur (HEC - SCIENCES ECO. - ou équivalent).

Adresser C.V. détaillé, photo à la Direction du Personnel 2, rue Francis Pedron - B.P. SECODIP CHAMBOURCY

Groupe financier Paris

CHEF COMPTABLE

diriger service comptable, tenir gest. comptable, financ. et fiscale des sociétés comm. et S.C.I. Grande expérience requise. Env. C.V. manuscrit, N° 08118 AMEP P.A. - 37, rue Général-Foy, 75008 Paris.

CHARGÉ DES COMPTES D.E.S. ou expérience.

Env. C.V. + photo et prétentions sous la réf. 6312, le Monde Publicité, 1180 DELORME, Paris-8^e.

ANNONCES CLASSÉES

B. r. 238-66-20, page 10

secrétaires

Important établissement financier de crédit-bail mobilier recherche

secrétaire de direction

pour son directeur administratif et financier

Le poste requiert outre l'aspect secrétaire, l'élaboration et le suivi de statistiques et d'études financières.

Une type BTS suivie d'une expérience professionnelle d'au moins 5 ans d'un secrétaire ou d'un assistant est nécessaire pour postuler à cette fonction.

Lieu de travail : Quartier Etoile

Adresser CV, photo et prétentions s/réf. 2062 à PIERRE LICHOU S.A., BP 220-75063 PARIS Cedex 02 qui

TECHNICON

leader mondial du matériel d'analyse pour laboratoire recherche une

SECRETAIRE parlant parfaitement l'anglais

Expérimentée, connaissant le steno, elle assurera la permanence la langue anglaise.

Le poste rattaché à notre Division Internationale est basé à GARGES-LES-GONNESSE moins de 25' de la gare du Nord.

Adresser votre candidature à TECHNICON - B.P. 10 95330 DOMONT (Précisez votre salaire actuel et vos prétentions)

propositions diverses

Les possibilités de l'étranger sont nombreuses à l'heure actuelle. Amérique, Asie, Europe, Afrique, Australie, Asie, Europe. Demandez une documentation sur notre revue spécialisée MIGRATIONS (L.M.) 3, rue Morny, 75428 Paris Cedex 08.

L'Etat offre de nombreuses possibilités d'emplois stables, bien rémunérées à toutes et tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE-CARIBIENS (C 16), B.P. 402-09

vilégiature

L. STE-MAXIME, août, 2/3 sem., ville 8/10 P., et est. calme, 1 km plage, T. (73) 88-50-93.

offres

Importante société (Crédit-Bail), leader dans son domaine, recherche pour son service Extérieur.

TRADUCTRICE ALLEMAND-FRANÇAIS

Francophone-Allemande. Formation supérieure, 2 à 3 ans d'exp., pour traduct. (fournir, notions, courriers de presse, documentation...) Adr. C.V., photo et prêt. s/réf. 9297 à Adiel Publicité, 27, rue Taibout, 75017 Paris, qui transmettra.

automobiles

de 5 à 7 C.V.

Journaliste vend AUSTIN MINI 1 000 blanche, février 81, 11.500 km, cause double emploi, état mécan. et carrosserie impeccables, 19.000 F. à déb. (11 379-08-30, 11-82.

11 C.V.

VERD 1510 GL TALBOT 57 km, 11.500 km, inter. 5000 F. à déb. après 20 h. 782-40.89 h. bure

AGRICULTURE

ÉTRANGER

RÉUNI EN CONGRÈS A TROYES

Le Centre national des jeunes agriculteurs renouvelle profondément son conseil d'administration

Troyes. — La session était bien préparée. Dès sa première journée à Troyes (Aube), le 1^{er} juin, le congrès du Centre national des jeunes agriculteurs (C.N.J.A.) a élu son nouveau conseil d'administration et son nouveau bureau. Election conforme aux prévisions, qui marque un profond renouvellement : vingt-deux nouveaux élus sur les quarante et un membres du conseil ; l'administration, onze nouveaux pour le bureau qui comprend quinze postes.

Secrétaire général, depuis 1976, M. Luc Guyot, quatre-vingt ans, a été élu président. Agriculteur à Thoiry (Vandœuvre), il exploite avec son frère 85 hectares tous sur lesquels il produit principalement du lait.

M. Guyot symbolise la nouvelle génération d'agriculteurs qui a fait son apprentissage à l'école (il est titulaire d'un brevet de technicien agricole) et non à la jeunesse agricole chrétienne. Marié et père de trois enfants, il assure la présidence pendant deux ans, conformément aux statuts du C.N.J.A. en vertu desquels on n'est plus éligible au-delà de trente-cinq ans.

De notre envoyé spécial

M. Michel Fau (trente-trois ans) présidait le C.N.J.A. depuis 1978. Habile dans le verbe, remarqué par sa pondération, il a négocié pour le C.N.J.A. le virage du changement, un virage dont il sort quelque peu meurtri, n'ayant pas trouvé chez ses interlocuteurs au pouvoir toute la compréhension qu'il espérait. De par son style, M. Fau voit s'ouvrir deux chemins opposés : soit une carrière « professionnelle » comme certains de ses prédécesseurs, MM. Debaisne, Deneux, Guillaume, Landa ou Barrois ; soit une carrière tout en relief sur son département de l'Aveyron et son exploitation.

Pour succéder à M. Guyot, les jeunes agriculteurs ont posé au secrétariat général un collaborateur de M. Fau, M. Jean-Paul Bastian, trente et un ans, diplômé et adjoint au maire de Bissières. Il a été notamment l'artisan de la « restructuration latérale » pour les coopératives de son département.

Pour compléter le bureau viennent ensuite les vice-présidents : Mme Ra-

pine Grassier (Seine-et-Marne), qui occupait déjà ce poste ; Mlle Jean-Charles Cateau (Somme), ancien secrétaire général adjoint ; Christian Minard (Gironde), et Denis Verdier (Gard), ancien trésorier. Ces deux derniers ne passent pas pour être des opposants au gouvernement. Ont été encore élus, secrétaire : M. Michel Teyssedou (Centre) ; secrétaires généraux adjoints : Mlle Claude Fabrice (Tarn), François Mainant (Marne), Gilles Sarran (Gard), Guy Vasseur (Loir-et-Cher). Et enfin les membres du bureau : Mme Anne-Marie Croisat (Côte-d'Or) — auteur d'un livre de témoignage (*«Agricultures»*), édité en collaboration avec Nicolas du Roy ; Mlle Alain Jumea (Vaucluse), Luc Joliet (Côte-d'Or) et Joël Soursac (Corrèze).

Le dilemme des « non-alignés »

Le C.N.J.A., constitué en syndicat depuis 1958, possède son autonomie financière, sa liberté d'action, tout en étant organisé en tant que F.N.S.E.A. Historiquement, il est le « poli à gretter » de l'agriculture, un club d'innovation et de proposition bien plus qu'un groupe de pression corporatiste. C'est ce qui fait sa force et sa faiblesse, puisqu'il est plus l'outil d'une « avant-garde » qu'une organisation de masse. Contrairement à d'autres organisations professionnelles, le débat sur les orientations politiques n'est pas érigé chez les jeunes agriculteurs. Le nouveau président comme l'ancien reconnaissent l'existence d'une opposition interne regroupant des départements « non-alignés ».

Au nombre de vingt-deux, selon ceux-ci, de dix, selon la majorité, les « non-alignés » devaient définir après l'élection du bureau leur comportement au cours de ce congrès : combattaient à l'intérieur du C.N.J.A. pour obtenir le pouvoir ce qu'il a promis, à savoir une garantie de revenus avec des prix dégressifs selon les quantités produites, ou partir pour suivre le même objectif. Tel est leur dilemme. Ils devaient le résoudre avant jeudi 3 juin, avant que Mme Cresson vienne exposer au congrès le projet de loi définitif sur les offices publics, adopté par le conseil des ministres du 2 juin, qui ne répond pas à leurs vœux, mais qui ne satisfait pas non plus la majorité du C.N.J.A. En d'autres termes, l'opposition de gauche risque d'être plus virulente face au pouvoir que la majorité du C.N.J.A. elle-même. Le nouveau président sera, dès lors, à la mesure de beaucoup de doigt.

JACQUES GRALL

ÉNERGIE

L'EXPLOITATION DU CHARBON

Aucun siège ne sera fermé dans le Nord-Pas-de-Calais en 1982

De notre correspondant

Lille. — Pas plus que M. Masurel ne l'avait fait à Lens, en février, M. Valbon, président des Charbonnages de France, en visite, le 1^{er} juin à Douai, ne se répondra de façon précise à cette question : quel est l'avenir du bassin houiller du Nord-Pas-de-Calais ?

M. Valbon s'est bien gardé de reprendre l'objectif fixé par ses amis de la C.F.T.C. : une production de 8 millions de tonnes de charbon par an, ou celui de la C.F.D.T. (4,5 millions de tonnes), ou même celui qui formule le « 2 y » : « deux ans le conseil régional, la majorité de gauche et présidé alors par M. Masurel : 5 millions de tonnes ».

M. Valbon a noté que le bassin a connu sa plus forte production (22 millions de tonnes) en 1955, avec cent trente et un mille agents dont quatre-vingt mille mineurs : en 1982, on est tombé à une production de 5,8 millions de tonnes avec un effectif d'environ vingt-cinq mille personnes, dont la moitié au fond, et la politique de conversion des mineurs pratiquée jusqu'ici n'offre plus aucune perspective. M. Valbon, qui était accompagné de M. Michel Hug, nouveau directeur général, a affirmé : « La gloire de la politique antérieure se mesure par l'ampleur des besoins de financement que représente aujourd'hui une autre politique : les investissements miniers ne représentaient en 1980 que 10,5 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 8.720 millions de francs, soit moins de 0,5 % ». C'est pourquoi les investissements pour l'équipement minier ont reçu cette année « une forte impulsion » (47 millions de francs d'autorisation de dépenses ont déjà été accordés, en 1982, contre 35 millions de francs en 1981). L'embauche va reprendre, mais à un rythme modeste : mille ouvriers en 1982, dont quatre cent cinquante mineurs du fond. « Aucun siège ne sera fermé en 1982 », a affirmé M. Valbon. Et le dossier du siège barrois reste ouvert.

GEORGES SUEUR

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	CHANGEMENTS	EN	POUNDS	EN	MARKS	EN	FRANCS	EN	YENS
	100	100	100	100	100	100	100	100	100
S. E. U.	6,2338	6,2450	+ 0,0112	+ 120	+ 120	+ 120	+ 120	+ 120	+ 120
S. C. M.	4,5822	4,5822	0	0	0	0	0	0	0
Yen (100)	2,5376	2,5424	+ 0,0048	+ 227	+ 227	+ 227	+ 227	+ 227	+ 227
D.M.	2,0090	2,0132	+ 0,0042	+ 120	+ 120	+ 120	+ 120	+ 120	+ 120
Finland	2,3222	2,3240	+ 0,0018	+ 120	+ 120	+ 120	+ 120	+ 120	+ 120
F.R. (100)	12,0774	12,0826	+ 0,0052	+ 120	+ 120	+ 120	+ 120	+ 120	+ 120
L. (1 000)	3,6520	3,6556	+ 0,0036	+ 120	+ 120	+ 120	+ 120	+ 120	+ 120
L. (1 000)	4,7190	4,7280	+ 0,0090	+ 120	+ 120	+ 120	+ 120	+ 120	+ 120
S. (100)	11,1163	11,1224	+ 0,0061	+ 120	+ 120	+ 120	+ 120	+ 120	+ 120

TAUX DES EURO-MONNAIES

SA	8 1/2	9 7/8	11 1/2	8 7/8	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2	8 7/8	15 1/2	8 1/2</
----	-------	-------	--------	-------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	-------	-------	--------	---------

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Barclays Bank

L'assemblée générale ordinaire de BARCLAYS BANK S.A., qui s'est tenue le 14 mai dernier, et le conseil d'administration, réunis le même jour, ont décidé, avec effet du 1^{er} juin, de nommer M. Maurice PÉROUSE, à siéger au conseil et à en assurer la présidence, en remplacement de M. Pierre de CALAN, atteint par la limite d'âge qui reste administrateur.

M. PÉROUSE prend ses fonctions à compter de cette date.

Par ailleurs, M. Pierre de LALANDE, vice-président, a été confirmé dans ses fonctions de directeur général avec les pouvoirs les plus étendus.

M. W.A. MAXWELL-LAWFORD, administrateur résident, continue à représenter de manière permanente le Groupe Barclays auprès de la Banque.

La même assemblée générale ordinaire a approuvé les comptes de l'exercice 1981, qui se soldent par un bénéfice net de 65 164 000 F, contre 40 152 000 F en 1980.

Le total du bilan au 31 décembre 1981 s'élevait à 14 712 millions de francs contre 13 155 millions au 31 décembre 1980.

Les dépôts de la clientèle en francs et devises atteignent 5 355 millions de francs, en progression de 21,5 %, et les concours ont augmenté dans leur ensemble de 38,5 % pour atteindre à fin 1981 6 378 millions de francs.

Après paiement d'un dividende de 36 millions de francs et affectation aux réserves de 23 millions, le total des ressources propres atteint actuellement 700 millions de francs, y compris un report à nouveau de 10 millions.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT Obligations 10,20 % 1976

Les intérêts courus du 3 juin 1981 au 3 juin 1982 seront payables à partir du 3 juin 1982 à raison de 31,80 F par titre de 1 000 F nominal contre détachement du coupon n° 8 après une retenue à la source dont le montant est de 10,20 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt, forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 13,25 F soit un net de 76,35 F.

A compter de la même date, les obligations portant la lettre de série D sortie au tirage au sort du 19 avril 1982 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 1 000,00 F.

Le paiement des coupons et le remboursement des titres seront effectués sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (Trésorerie Générale, Recettes des Finances, et Perceptions), auprès des bureaux de poste, au siège de la CNT - 3, rue de l'Arrivée, Paris 15^e, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissements dé-

signés ci-après : Société Générale, Banque Nationale de Paris, Crédit Lyonnais, Banque de l'Indochine et de Suez, Banque de Neufilze, Schlumberger, Mallet, Banque de Paris et des Pays-Bas, Banque de l'Union Européenne, Banque Rothschild, Banque Vernet et Commerciale de Paris, Caisse Centrale des Banques de France, Crédit Industriel et Commercial, Crédit du Nord, Lazard Frères et Cie, Société Centrale de Banque, Société Générale Alsacienne de Banque, Société Marseillaise de Crédit, Caisse des Dépôts et Consignations, Crédit Agricole.

Il est rappelé :
— d'une part que les intérêts concernant les titres nominatifs seront réglés directement aux titulaires par la CNT ;
— d'autre part que le remboursement des obligations désignées ci-dessus et comprises dans les certificats nominatifs sera effectué également par la CNT des réception sous bénéfice des certificats nominatifs concernés.

BANCA TOSCANA

Société par actions.
Siège Soc. et Dir. Centrale à Florence.
Capital, réserves et fonds desquels 326.638.273,359

D'après le bilan au 31 Décembre 1981

7^e exercice

Le 20 avril 1982 les actionnaires de la Banca Toscana, réunis en Assemblée Générale au Siège Social de la Banque, Palazzo Portinari Salvati, à Florence, sous la présidence de Monsieur Martino Bardoni, ont approuvé le bilan de l'exercice closuré au 31 décembre 1981.

Au cours de l'année, toutes les activités de la Banque se sont développées positivement. Les données principales sont les suivantes :

Dépôts de la clientèle	Lit. 5.268 milliards (+10,05%)
Avances à la clientèle	Lit. 2.151 milliards (+13,32%)
Titres de propriété	Lit. 2.299 milliards (+10,44%)
Bénéfice net	Lit. 1.476 milliards (+29,30%)
Capital, réserves et fonds risqués	Lit. 356 milliards (+26,63%)

Le bénéfice net après amortissements et provisions prudentes, a permis d'attribuer Lit. 5.898 millions aux réserves, Lit. 600 millions à la bienfaisance et de distribuer dividendes dans la mesure de Lit. 50 par action ayant valeur nominale de Lit. 200.

Par suite des décisions prises par l'Assemblée le patrimoine global de la Banque atteint Lit. 362 milliards.

Le dividende est payable à partir du 21 avril 1982 auprès de toutes les agences de la Banque et chez le Monte dei Paschi di Siena, le Credito Commerciale et le Credito Lombardo.

Les moyens administrés par le Group Bancaire Monte dei Paschi di Siena, Banca Toscana, Credito Commerciale, Credito Lombardo et Italian International Bank Ltd., au 31.12.81, dépassent Lit. 30.300 milliards et le patrimoine social global a atteint Lit. 1.553 milliards.

baill investissement

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ORDINAIRE ET EXTRAORDINAIRE DU 28 MAI 1982

Les assemblées générales ordinaire et extraordinaire de Baill Investissement se sont réunies le 28 mai 1982 sous la présidence de M. Maurice Gontier.

L'assemblée générale ordinaire a approuvé les comptes de l'exercice 1981 qui se soldent par un bénéfice net de 106 594 721,06 F. Elle a décidé la distribution, à compter du 15 juillet 1982, d'un dividende de 300 F par action, en augmentation de 10 %.

Le rapport du conseil d'administration, dont nous venons de prendre connaissance, fait effort de nous présenter un tableau fidèle tant de l'activité de notre société en 1981 que de l'environnement économique dans lequel cette activité s'est exercée.

La persistance de la crise économique d'une part et d'autre part la discussion puis la mise en place de nouvelles règles du jeu qui viennent modifier sur le plan fiscal, social et économique, les équilibres anciens, incitent de nombreuses entreprises à adopter une attitude de prudence qui les conduit à différer la mise en œuvre de leurs programmes d'investissement. Or, ce n'est que par un important effort d'investissement que les entreprises françaises pourront s'adapter aux conditions nouvelles, se moderniser, se reconstruire ou se développer et conserver ou retrouver sur le plan international une compétitivité sans laquelle elles ne pourront lutter contre une concurrence étrangère plus agressive que jamais.

Malgré ce contexte peu favorable, l'activité de Baill Investissement au cours des quatre premiers mois de 1982 a été satisfaisante. Les engagements nouveaux ont atteint 82 300 000 F dont 81 millions de francs concernent des contrats de crédit-bail et 1 300 000 F des opérations de pleine propriété. Baill Investissement poursuit depuis de nombreuses années la constitution d'un très important patrimoine immobilier de pleine propriété qui, en valeur d'acquisition, atteint déjà maintenant 600 millions de francs. Il est bon de se rappeler que ce patrimoine a été constitué au cours des vingt dernières années et représente, en conséquence, une valeur très supérieure à celle portée dans les comptes. Ce patrimoine est à mettre en perspective avec les 300 millions de francs de fonds propres de la société.

Au 30 avril 1982, le montant des loyers émis s'est élevé à 156 millions de francs hors taxes contre 125 millions de francs pour la même période de 1981, marquant une progression de 24,5 %, environ.

Malgré le coût toujours élevé des ressources financières, l'exercice 1982 devrait donc se traduire par une progression des résultats.

Le cours de l'action Baill Investissement a été affecté par la baisse générale des titres au cours du deuxième semestre 1981. Il se situait toutefois à un niveau sensiblement plus élevé que celui enregistré à la même époque de l'exercice.

Compte tenu de la valeur et de la qualité du patrimoine immobilier de la société, de la progression régulière de sa rentabilité, le titre Baill Investissement ne devrait pas dans l'exercice décroître les actionnaires.

DELANDE S.A.

Les comptes consolidés du groupe Delalande pour l'exercice 1981 font ressortir un chiffre d'affaires de 821 millions de francs, soit une expansion de 24 %, par rapport à 1980, un bénéfice d'exploitation avant frais financiers de 74,4 millions de francs, soit une amélioration de 9,6 %, et un bénéfice net après impôt de 797 000 F.

La progression spectaculaire des résultats des sociétés françaises a été compensée par les pertes des filiales américaines de coentreprise. Sans l'incidence de celles-ci, l'exercice se serait soldé par un bénéfice net consolidé de l'ordre de 23 millions de francs.

Quant à la holding Delalande S.A., elle dégage un bénéfice d'exploitation de 15,6 millions de francs, contre 3,5 millions de francs en 1980. Mais, la société ayant eu devoir constituer des provisions importantes sur les titres des filiales américaines et sur les avances qui leur ont été consenties, l'exercice se solda par une perte comptable de 16,9 millions de francs. Dans ces conditions, le conseil d'administration a proposé une distribution de dividendes.

Les points saillants de l'exercice 1981 ont été en France le succès de l'expressoïne, du Poly-Karya, du Nopron, de l'Eucatan et du Gabacel, ampoules, le lancement réussi du Vasodilal par le licencié japonais, et le fait que la division cosmétique française apporte désormais une contribution positive aux résultats du groupe.

La mauvaise performance des filiales cosmétiques américaines est due, d'une part, à la récession économique aux Etats-Unis ; d'autre part, à des erreurs d'organisation et de gestion auxquelles il a été énergiquement remédié au début de 1982. Les mesures qui viennent d'être prises sont de nature à donner rapidement à ces filiales une rentabilité satisfaisante.

PHILIP MORRIS

« Jacques Maisonrouge Senior Vice Président de I.R.M. les amis à nouveau au conseil d'administration de Philip Morris Inc. lors de la réunion annuelle du Conseil à Richmond (U.S.A.) le 28 avril.

Nommé administrateur de Philip Morris Inc. en 1974, M. Jacques Maisonrouge avait dû résigner à ses fonctions d'administrateur de 1980 à 1982 en raison de ses obligations en France.

Philip Morris Inc. comprend Philip Morris États-Unis, dont les principales marques de cigarettes sont Marlboro (numéro 1 des ventes aux Etats-Unis et dans le monde), Benson and Hedges 100's, Merit, Virginia Slims, Parliament Lights et Cambrige ; Philip Morris possède également de nombreuses marques de cigarettes sous licence et a des intérêts dans d'autres produits, tels Seven Up... »

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE D'AFRIQUE DU NORD S.I.A.N.

Société anonyme
au capital de 250 000 F
R.C. Marseille 62 B 352

Pour permettre aux actionnaires ou à leurs ayants droit actuels de faire valoir leurs droits, le Conseil d'administration de la Société demande à tous les actionnaires qui ne se sont pas encore fait connaître depuis la nationalisation de bien vouloir se manifester le plus rapidement possible en écrivant au Cabinet Robert Leclerc, Conseil juridique à Paris, 2, rue Saint-Lambert, 75018, en précisant le nombre et le numéro des actions dont ils sont détenteurs.

Pour avis, le président.

SLIMINCO

L'Assemblée Générale Ordinaire, réunie le 27 mai 1982 sous la présidence de M. Henri Santy de Camion, a approuvé les comptes de l'exercice 1981.

L'activité de SLIMINCO a été satisfaisante en 1981. Les engagements bruts nouveaux se sont élevés à 294 millions de francs pour 21 opérations portant le volume des engagements bruts à 1 568 millions de francs pour 21 opérations dont 41 en propriété directe.

Le bénéfice net de l'exercice s'est élevé à 82 499 704,10 F. Il inclut pour 5 597 991,10 de plus-values dont les deux tiers sont l'objet d'une distribution différée.

L'Assemblée a décidé la distribution en 12 juillet 1982 d'un dividende unitaire de 32,50 F dont 0,70 F d'avoir fiscal pour l'exercice précédent, soit une augmentation de 13,07 %.

Au cours de l'Assemblée, le Président a évoqué les perspectives de l'exercice en cours, tant en matière de crédit-bail que de location simple. Il a fait ressortir les conditions favorables, malgré les contraintes d'investissement, du développement de l'activité financière de la société, qui ne donne lieu à aucune difficulté notable avec les utilisateurs ; il a rappelé que l'évaluation fin 1981 après expertise détaillée et prudente du patrimoine en propriété directe à 580 millions de francs — calcul ressortant d'une importante plus-value par rapport à la valeur nette comptable de 210 millions de francs et précisé que la valeur de ce patrimoine, lous en quasi-totalité, constituait un gage de préservation des fonds propres en même temps qu'une promesse de rentabilité à moyen et long terme, s'ajoutant aux produits nets de l'activité financière.

FORUM FORMATION CONTINUE 82
du 23 au 27 juin 1982
Porte de Versailles, bâtiment 7, (Palais Sud), 3^e niveau
organisé par
le Journal de la Formation Continue
bimensuel spécialisé sur les problèmes de Formation Continue, paraissant depuis 10 ans

UNE EXPOSITION
Seront présentés au Forum Formation Continue 82 des organismes de formation privés ou publics, des éditeurs, des réalisateurs de diapositives, des constructeurs de matériels audiovisuels et informatiques pour la formation.

UN COLLOQUE
Les jeudi 24 et vendredi 25 juin 1982 de 9 h à 18 h - Les outils de formation sur le thème : « Micro-informatique, enseignement assisté par ordinateur (EAO), audiovisuel, télématique et formation continue ».

1^{re} JOURNÉE
• Micro-ordinateur et objet technique : micro-ordinateur en formation continue • Typologie des moyens pédagogiques • Les fonctionnalités d'un système d'EAO • Analyse comparative des systèmes d'EAO • Table ronde « La protection des données ».

2^e JOURNÉE
• Transposition au test audiovisuel traité par micro-ordinateur des tests classiques • Réflexions sur l'EAO • Concevoir un message audiovisuel • Apport de la télématique à la formation • Une expérience d'EAO • Synthèse des journées.

DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS
à adresser au Journal de la Formation Continue
2, rue d'Amsterdam, 75008 PARIS. Tél. 281.54.27.

Organisme : _____
Adresse : _____
A l'attention de M. Marc Mlle : _____
☐ Souhaite des renseignements sur le Colloque.
☐ Désire une invitation pour visiter le Forum Formation Continue 82.

NOTRE DISCRÉTION MÉRITAIT BIEN CETTE INDISCRÉTION.

Voici l'adresse du siège social et des différentes agences parisiennes de la Banque de Neufilze, Schlumberger, Mallet.

Siège social : 3 avenue Hoche - Paris 8^e. Téléphone : 766.61.11
Téléc. : 640.653. Personne à contacter : M. Michel Cadel.

Siège Saint-Georges : 3/5 rue Saint-Georges - Paris 9^e. Téléphone : 280.63.45 - Téléc. : 642.201. Personne à contacter : M. Roger Favrat.

- Agences parisiennes :**
- 23 boulevard des Italiens - Paris 2^e. Téléphone : 742.09.17.
 - 61 rue de Courcelles - Paris 8^e. Téléphone : 766.57.48.
 - 11 place d'Italie - Paris 13^e. Téléphone : 707.37.49.
 - 70 rue Cambonne - Paris 15^e. Téléphone : 306.75.04.
 - 85/87 avenue Paul Doumer - Paris 16^e. Téléphone : 525.66.45.
 - 101 rue de Prony - Paris 17^e. Téléphone : 267.55.77.
 - 19 rue de Trétaigne - Paris 18^e. Téléphone : 262.11.55.
 - Tour Atlantique - Puteaux 92080 Paris La Défense. Tél. : 775.30.73.
 - 2 rue de Chézy - 92200 Neuilly-sur-Seine. Téléphone : 747.94.00.

Banque de Neufilze, Schlumberger, Mallet
Membre du Groupe

Le passé, le présent, le futur.

502 من الأصل

ÉTÉS
SLIMINCO

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DE PARIS

1^{er} JUIN

Repli des actions françaises

Baisse de l'or

Pourquoi leur repli amorcé la semaine dernière (- 2 % environ au total), les valeurs françaises ont-elles subi un nouveau repli mardi, majoritairement par une baisse de 0,4 % en termes d'indicateur instantané.

Le climat reste très maussade au palais Brongniart, à quelques jours de l'ouverture du sommet de Versailles, et les professionnels se montrent beaucoup plus sensibles aux menaces qu'à la situation économique internationale.

Dans ce contexte, nombreux sont les opérateurs qui préfèrent s'abstenir de toute initiative, délaissant au moins les tableaux d'effacement pour continuer la polémique qui a suivi les propos tenus par - ou prêtés à - M. Mitterrand à propos du franc français.

Supplémentaire en nombre, les écarts à la baisse restent tout de même modestes, seuls ceux de Paris-France (- 5,6 %), Saurat (- 5,3 %), Soreg (- 4,3 %), Métal-Navale Dunkerque (- 4 %) et Creusot-Loire (- 3,4 %) méritant d'être signalés.

A l'inverse, certains titres ont été bien tenus, tel Locofrance qui gagne finalement 5,4 %, après avoir été initialement - rétro - à la hausse - SAT (+ 5,2 %), Raffinage (+ 5 %), J. Borel (+ 4,2 %) et P.L.M. (+ 4 %) sont également bien orientés.

A 319 dollars l'once, le cours de l'or reflète une baisse de 6,50 dollars sur son cours de vendredi à Londres.

Le lingot perd 900 F à 63 500 F, mais le napoléon gagne 11 F à 598 F.

Le dollar-titre se négocie à 7,93/96 F.

NEW-YORK

Repli

Pour la cinquième séance consécutive, le marché new-yorkais s'est replié mardi, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles rétrogradant en clôture une baisse de 4,57 points, à 814,57, tandis que le volume des échanges, décliné à 41,65 millions d'actions, contre 43,90 millions la veille. Tout compte fait, les spécialistes sont de moins en moins nombreux à penser que les taux d'intérêt devraient prochainement baisser aux États-Unis, et le climat s'en ressent au Big Board, où les perspectives économiques constituent un facteur de préoccupation supplémentaire.

La déception est d'autant plus grande que tout le monde est convaincu que le sommet de Versailles, qui s'ouvre à la fin de la présente semaine, ne devrait déboucher sur aucune conclusion concrète, ce que le secrétaire américain au Trésor, M. Donald Regan, a implicitement confirmé.

Le secrétaire au Trésor estime cependant que le président Reagan sera en mesure d'annoncer à ses partenaires une régression - dans des proportions considérables - du loyer de l'argent aux États-Unis d'ici à la fin de l'année.

En Bourse proprement dite, l'attention des opérateurs s'est portée sur la bataille que se livrent les deux compagnies pétrolières Citicorp Services et Mobil Petroleum (voir par ailleurs), les deux actions figurant en tête des valeurs les plus actives de la séance avec des hausses de 3/8 et 3/8 3/8, et 2 3/4, à 19 1/2 dollars respectivement.

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
Alcoa	22 3/4	21 1/4
A.T.T.	52 3/4	52 1/4
Boeing	18 7/8	18 3/4
Chrysler	18 1/2	18 1/4
Du Pont de Nemours	20 3/4	20 1/4
General Motors	31 1/2	31 1/4
IBM	117 1/2	117 1/4
ITT	22 3/4	22 1/4
Johnson & Johnson	42 1/2	42 1/4
Kimberly-Clark	42 1/2	42 1/4
McDonald	22 3/4	22 1/4
Pfizer	22 3/4	22 1/4
Rockwell	42 1/2	42 1/4
Schlumberger	22 3/4	22 1/4
Union Carbide	22 3/4	22 1/4
Walt Disney	22 3/4	22 1/4
Xerox Corp.	31 1/4	30 1/4

LA VIE DES SOCIÉTÉS

ALLIENOR INTERNATIONAL. - L'introduction en Bourse de Paris de cette firme, spécialisée dans le matériel de protection et de sécurité, l'électronique, l'optique et certaines spécialités industrielles telles que des équipements de rayons X.

ALSTHOM-ATLANTIQUE. - Émission à 120 F de 3 042 010 actions de 50 F, souscrites le 1^{er} janvier 1982. Le capital sera porté de 380 251 250 F à 532 351 750 F (2 pour 1).

NORSK HYDRO. - Émission à 150 couronnes norvégiennes de 2 852 694 actions de 100 K.N., souscrites le 1^{er} janvier 1982. Le capital sera porté de 426 347 000 à 1 711 616 400 K.N. (1 pour 5). Les actions nouvelles sont créées le 1^{er} janvier 1982.

GRAND METROPOLITAN PUBLIC LIMITED COMPANY. - Émission à 174 pence de 74 687 109 actions ordinaires de 50 pence, souscrites le 1^{er} octobre 1981 devant porter le capital de 241 404 880,5 à 298 748 435 livres sterling (1 pour 7).

COMPAGNIE CENTRALE SCI. - Émission à 55 F de 409 428 actions de 50 F, souscrites le 1^{er} janvier 1982, portant le capital de 51 178 500 F à 71 649 900 F (2 pour 5).

INDICES QUOTIDIENS
(base 100 = 31 déc. 1981)
28 mai 1982

Valeurs françaises : 109,5
Valeurs étrangères : 108,2
C^o DES AGENTS DE CHANGE
(base 100 = 31 déc. 1981)
Indice général : 109,5

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE
Bilan hebdomadaire du 1^{er} juin 1982 : 15,14 %

COURS DU DOLLAR À TOKYO
1 dollar (en yen) : 241,40 / 241,50

BOURSE DE PARIS Comptant

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
3 %	100,00	100,00
5 %	100,00	100,00
10 %	100,00	100,00
15 %	100,00	100,00
20 %	100,00	100,00
25 %	100,00	100,00
30 %	100,00	100,00
35 %	100,00	100,00
40 %	100,00	100,00
45 %	100,00	100,00
50 %	100,00	100,00
55 %	100,00	100,00
60 %	100,00	100,00
65 %	100,00	100,00
70 %	100,00	100,00
75 %	100,00	100,00
80 %	100,00	100,00
85 %	100,00	100,00
90 %	100,00	100,00
95 %	100,00	100,00
100 %	100,00	100,00

1^{er} JUIN

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
Alcoa	22 3/4	21 1/4
A.T.T.	52 3/4	52 1/4
Boeing	18 7/8	18 3/4
Chrysler	18 1/2	18 1/4
Du Pont de Nemours	20 3/4	20 1/4
General Motors	31 1/2	31 1/4
IBM	117 1/2	117 1/4
ITT	22 3/4	22 1/4
Johnson & Johnson	42 1/2	42 1/4
Kimberly-Clark	42 1/2	42 1/4
McDonald	22 3/4	22 1/4
Pfizer	22 3/4	22 1/4
Rockwell	42 1/2	42 1/4
Schlumberger	22 3/4	22 1/4
Union Carbide	22 3/4	22 1/4
Walt Disney	22 3/4	22 1/4
Xerox Corp.	31 1/4	30 1/4

Marché à terme

VALEURS	Cours de la veille	Cours du jour
Alcoa	22 3/4	21 1/4
A.T.T.	52 3/4	52 1/4
Boeing	18 7/8	18 3/4
Chrysler	18 1/2	18 1/4
Du Pont de Nemours	20 3/4	20 1/4
General Motors	31 1/2	31 1/4
IBM	117 1/2	117 1/4
ITT	22 3/4	22 1/4
Johnson & Johnson	42 1/2	42 1/4
Kimberly-Clark	42 1/2	42 1/4
McDonald	22 3/4	22 1/4
Pfizer	22 3/4	22 1/4
Rockwell	42 1/2	42 1/4
Schlumberger	22 3/4	22 1/4
Union Carbide	22 3/4	22 1/4
Walt Disney	22 3/4	22 1/4
Xerox Corp.	31 1/4	30 1/4

COTE DES CHANGES

COURS DES BILLETS AUX GUICHETS	ACHAT	VENTE
100 F	100,00	100,00
500 F	100,00	100,00
1 000 F	100,00	100,00
5 000 F	100,00	100,00
10 000 F	100,00	100,00

FORMATION
LUE 82

7 juin 1982

7, 12, 18, 24, 30, 36, 42, 48, 54, 60, 66, 72, 78, 84, 90, 96, 102, 108, 114, 120, 126, 132, 138, 144, 150, 156, 162, 168, 174, 180, 186, 192, 198, 204, 210, 216, 222, 228, 234, 240, 246, 252, 258, 264, 270, 276, 282, 288, 294, 300, 306, 312, 318, 324, 330, 336, 342, 348, 354, 360, 366, 372, 378, 384, 390, 396, 402, 408, 414, 420, 426, 432, 438, 444, 450, 456, 462, 468, 474, 480, 486, 492, 498, 504, 510, 516, 522, 528, 534, 540, 546, 552, 558, 564, 570, 576, 582, 588, 594, 600, 606, 612, 618, 624, 630, 636, 642, 648, 654, 660, 666, 672, 678, 684, 690, 696, 702, 708, 714, 720, 726, 732, 738, 744, 750, 756, 762, 768, 774, 780, 786, 792, 798, 804, 810, 816, 822, 828, 834, 840, 846, 852, 858, 864, 870, 876, 882, 888, 894, 900, 906, 912, 918, 924, 930, 936, 942, 948, 954, 960, 966, 972, 978, 984, 990, 996, 1000

FORMATION
LUE 82

7 juin 1982

7, 12, 18, 24, 30, 36, 42, 48, 54, 60, 66, 72, 78, 84, 90, 96, 102, 108, 114, 120, 126, 132, 138, 144, 150, 156, 162, 168, 174, 180, 186, 192, 198, 204, 210, 216, 222, 228, 234, 240, 246, 252, 258, 264, 270, 276, 282, 288, 294, 300, 306, 312, 318, 324, 330, 336, 342, 348, 354, 360, 366, 372, 378, 384, 390, 396, 402, 408, 414, 420, 426, 432, 438, 444, 450, 456, 462, 468, 474, 480, 486, 492, 498, 504, 510, 516, 522, 528, 534, 540, 546, 552, 558, 564, 570, 576, 582, 588, 594, 600, 606, 612, 618, 624, 630, 636, 642, 648, 654, 660, 666, 672, 678, 684, 690, 696, 702, 708, 714, 720, 726, 732, 738, 744, 750, 756, 762, 768, 774, 780, 786, 792, 798, 804, 810, 816, 822, 828, 834, 840, 846, 852, 858, 864, 870, 876, 882, 888, 894, 900, 906, 912, 918, 924, 930, 936, 942, 948, 954, 960, 966, 972, 978, 984, 990, 996, 1000

FORMATION
LUE 82

7 juin 1982

7, 12, 18, 24, 30, 36, 42, 48, 54, 60, 66, 72, 78, 84, 90, 96, 102, 108, 114, 120, 126, 132, 138, 144, 150, 156, 162, 168, 174, 180, 186, 192, 198, 204, 210, 216, 222, 228, 234, 240, 246, 252, 258, 264, 270, 276, 282, 288, 294, 300, 306, 312, 318, 324, 330, 336, 342, 348, 354, 360, 366, 372, 378, 384, 390, 396, 402, 408, 414, 420, 426, 432, 438, 444, 450, 456, 462, 468, 474, 480, 486, 492, 498, 504, 510, 516, 522, 528, 534, 540, 546, 552, 558, 564, 570, 576, 582, 588, 594, 600, 606, 612, 618, 624, 630, 636, 642, 648, 654, 660, 666, 672, 678, 684, 690, 696, 702, 708, 714, 720, 726, 732, 738, 744, 750, 756, 762, 768, 774, 780, 786, 792, 798, 804, 810, 816, 822, 828, 834, 840, 846, 852, 858, 864, 870, 876, 882, 888, 894, 900, 906, 912, 918, 924, 930, 936, 942, 948, 954, 960, 966, 972, 978, 984, 990, 996, 1000

FORMATION
LUE 82

7 juin 1982

7, 12, 18, 24, 30, 36, 42, 48, 54, 60, 66, 72, 78, 84, 90, 96, 102, 108, 114, 120, 126, 132, 138, 144, 150, 156, 162, 168, 174, 180, 186, 192, 198, 204, 210, 216, 222, 228, 234, 240, 246, 252, 258, 264, 270, 276, 282, 288, 294, 300, 306, 312, 318, 324, 330, 336, 342, 348, 354, 360, 366, 372, 378, 384, 390, 396, 402, 408, 414, 420, 426, 432, 438, 444, 450, 456, 462, 468, 474, 480, 486, 492, 498, 504, 510, 516, 522, 528, 534, 540, 546, 552, 558, 564, 570, 576, 582, 588, 594, 600, 606, 612, 618, 624, 630, 636, 642, 648, 654, 660, 666, 672, 678, 684, 690, 696, 702, 708, 714, 720, 726, 732, 738, 744, 750, 756, 762, 768, 774, 780, 786, 792, 798, 804, 810, 816, 822, 828, 834, 840, 846, 852, 858, 864, 870, 876, 882, 888, 894, 900, 906, 912, 918, 924, 930, 936, 942, 948, 954, 960, 966, 972, 978, 984, 990, 996, 1000

FORMATION
LUE 82

7 juin 1982

7, 12, 18, 24, 30, 36, 42, 48, 54, 60, 66, 72, 78, 84, 90, 96, 102, 108, 114, 120, 126, 132, 138, 144, 150, 156, 162, 168, 174, 180, 186, 192, 198, 204, 210, 216, 222, 228, 234, 240, 246, 252, 258, 264, 270, 276, 282, 288, 294, 300, 306, 312, 318, 324, 330, 336, 342, 348, 354, 360, 366, 372, 378, 384, 390, 396, 402, 408, 414, 420, 426, 432, 438, 444, 450, 456, 462, 468, 474, 480, 486, 492, 498, 504, 510, 516, 522, 528, 534, 540, 546, 552, 558, 564, 570, 576, 582, 588, 594, 600, 606, 612, 618, 624, 630, 636, 642, 648, 654, 660, 666, 672, 678, 684, 690, 696, 702, 708, 714, 720, 726, 732, 738, 744, 750, 756, 762, 768, 774, 780, 786, 792, 798, 804, 810, 816, 822, 828, 834, 840, 846, 852, 858, 864, 870, 876, 882, 888, 894, 900, 906, 912, 918, 924, 930, 936, 942, 948, 954, 960, 966, 972, 978, 984, 990, 996, 1000

FORMATION
LUE 82

7 juin 1982

7, 12, 18, 24, 30, 36, 42, 48, 54, 60, 66, 72, 78, 84, 90, 96, 102, 108, 114, 120, 126, 132, 138, 144, 150, 156, 162, 168, 174, 180, 186, 192, 198, 204, 210, 216, 222, 228, 234, 240, 246, 252, 258, 264, 270, 276, 282, 288, 294, 300, 306, 312, 318, 324, 330, 336, 342, 348, 354, 360, 366, 372, 378, 384, 390, 396, 402, 408, 414, 420, 426, 432, 438, 444, 450, 456, 462, 468, 474, 480, 486, 492, 498, 504, 510, 516, 522, 528, 534, 540, 546, 552, 558, 564, 570, 576, 582, 588, 594, 600, 606, 612, 618, 624, 630, 636, 642, 648, 654, 660, 666, 672, 678, 684, 690, 696, 702, 708, 714, 720, 726, 732, 738, 744, 750, 756, 762, 768, 774, 780, 786, 792, 798, 804, 810, 816, 822, 828, 834, 840, 846, 852, 858, 864, 870, 876, 882, 888, 894, 900, 906, 912, 918, 924, 930, 936, 942, 948, 954, 960, 966, 972, 978, 984, 990, 996, 1000

FORMATION
LUE 82

7 juin 1982

7, 12, 18, 24, 30, 36, 42, 48, 54, 60, 66, 72, 78, 84, 90, 96, 102, 108, 114, 120, 126, 132, 138, 144, 150, 156, 162, 168, 174, 180, 186, 192, 198, 204, 210, 216, 222, 228, 234, 240, 246, 252, 258, 264, 270, 276, 282, 288, 294, 300, 306, 312, 318, 324, 330, 336, 342, 348, 354, 360, 366, 372, 378, 384, 390, 396, 402, 408, 414, 420, 426, 432, 438, 444, 450, 456, 462, 468, 474, 480, 486, 492, 498, 504, 510, 516, 522, 528, 534, 540, 546, 552, 558, 564, 570, 576, 582, 588, 594, 600, 606, 612, 618, 624, 630, 636, 642, 648, 654, 660, 666, 672, 678, 684, 690, 696, 702, 708, 714, 720, 726, 732, 738, 744, 750, 756, 762, 768, 774, 780, 786, 792, 798, 804, 810, 816, 822, 828, 834, 840, 846, 852, 858, 864, 870, 876, 882, 888, 894, 900, 906, 912, 918, 924, 930, 936, 942, 948, 954, 960, 966, 972, 978, 984, 990, 996, 1000

FORMATION
LUE 82

7 juin 1982

7, 12, 18, 24, 30, 36, 42, 48, 54, 60, 66, 72, 78, 84, 90, 96, 102, 108, 114, 120, 126, 132, 138, 144, 150, 156, 162, 168, 174, 180, 186, 192, 198, 204, 210, 216, 222, 228, 234, 240, 246, 252, 258, 264, 270, 276,

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. AVANT VERSAILLES : « La futilité des politiques économiques autonomes », par Georges de Ménéil ; « Quatre erreurs à éviter », par Jean-Benoît Fréchet.

ÉTRANGER

3.6. LA PRÉPARATION DU SOMMET DE VERSAILLES
— Les Japonais souhaitent avant tout franchir l'obstacle sans dommages.
6. DIPLOMATIE
6. PROCHE-ORIENT
8. LA GUERRE DES MALOUINES
8. ASIE

POLITIQUE

10. Le débat sur le droit des travailleurs à l'Assemblée nationale.
11. La préparation des élections municipales.

SOCIÉTÉ

12. JUSTICE : un conseil des ministres, l'acte de décès de la loi Peyrefitte.
13. RELIGION : Jean-Paul II en Écosse.
13. ÉDUCATION
14. GRANDES ÉCOLES : cop sur l'électronique.
28. PRESSE.
30. SPORTS.
31. TENNIS : aux Internationaux de Roland-Garros, Claret resuscite et Wilander confirme.

ARTS

17. ROCK : Nostalgies, avec Simon and Garfunkel et les Rolling Stones.
18-19. CINÉMA : anathème avec Werner Herzog.
— Conférences d'un juré de Cannes, par Gabriel Garcia Marquez.
20. Les festivals de musique en province.
25 à 28. PROGRAMMES SPECTACLES.
21. RADIO-TELEVISION : « Méthodes dans le tourment », vu par Bernas, sur A2 ; les projets de « C'est la vie ».
24. VU : « Les derniers jours d'Hitler ».
21 à 23. Programmes de la semaine du 4 au 10 juin.

ÉQUIPEMENT

29. PÊCHE : pour exploiter le « colin des Kerguelen », une société de Brest cherche à s'installer à La Réunion.

ÉCONOMIE

39. Les projets de loi sur l'économie sociale et les propositions de Mme Quessada au conseil des ministres ; la préparation du projet de loi sur la démocratisation du secteur public.
— SOCIAL : la reprise du travail chez Citroën.
40. CONJONCTURE.
— POINT DE VUE : « La monnaie et les hommes », par Jean-Baptiste Doumenge.
41. AGRICULTURE : le congrès du C.N.J.A. à Troyes.
— ÉNERGIE.
— ÉTRANGER.

RADIOTELEVISION (24) INFORMATIONS « SERVICES » (16)
La maison : « Journal officiel » ; Météorologie ; Mots croisés.
Annonces classées (31 à 38) ; Carnet (29) ; Programmes spectacles (25 à 28) ; Bourse (43).

Quatre-vingt-dix étudiants indonésiens au moins étaient portés disparus à la suite du naufrage, mardi 1^{er} juin, des trois bateaux qui les transportaient, au cours d'une tournée dans la mer de Java, a annoncé l'agence Antara. Les étudiants se rendaient à Asam-Asam (Bornéo), où ils devaient participer, samedi, à un festival culturel et sportif. — (A.F.P.)

LE MONDE diplomatique

de juin EST PARU

AU SOMMAIRE :
• Le fiasco des Malouines.
• Les terroristes dans la rue et dans le roman.

A B C D E F G

EN VISITE DE TRAVAIL A PARIS

Le premier ministre portugais croit à la conclusion en 1982 des négociations sur l'adhésion de son pays à la C.E.E.

« Appui » sans réserves sur le principe, « réalisme » dans les négociations concrètes : telle est, sur la question de l'entrée de Lisbonne dans la Communauté européenne, la position de la France, exprimée le mardi 1^{er} juin par M. Pierre Mauroy à son homologue portugais, le premier ministre M. Pinto Balsemão, en visite de travail pour trente-six heures à Paris.

À l'issue de l'entretien des deux hommes à l'hôtel Matignon, M. Balsemão estimait que le travail effectué par les délégations des deux pays (1) allait permettre d'imprimer « un rythme accéléré » au processus d'adhésion de Lisbonne à la C.E.E. Deux étapes supplémentaires de négociations avec les Dix en juin et en novembre-décembre, pourraient aboutir à leur conclusion « avant la fin de l'année », a assuré M. Balsemão.

Ses interlocuteurs français sont peut-être plus prudents. Lors du toast offert à son hôte, M. Pierre Mauroy, tout en constatant « des progrès sensibles dans la négociation », a rappelé qu'il restait « à régler des problèmes difficiles, par exemple certaines questions agricoles et industrielles, ainsi que des aspects financiers ». Il importe, a ajouté M. Mauroy, « que les difficultés, toutes les difficultés, soient résolues préalablement à notre entrée. Celle-ci

doit se faire dans la clarté. » Les deux chefs de gouvernement ont également évoqué les relations bilatérales. Constatant, enfin, une « convergence », voire une « similitude des appréciations sur les grands problèmes internationaux », M. Mauroy a indiqué que la France était prête à étudier avec le Portugal « des projets concrets qui pourraient contribuer au développement des pays tropicaux d'Afrique » (Mozambique et Angola).

(1) La délégation portugaise comprend également le ministre des affaires étrangères, M. Goncalves Pereira, le ministre des finances, et du Plan, M. João Salgueiro, et la secrétaire d'État à l'Intégration européenne, M. Cruz Vilas. Du côté français, ont participé à l'entretien M. Mauroy, M. Balsemão et M. Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances ; Pierre Dreyfus, industriel ; et André Chanderazagor, affaires européennes.

LE CONGRÈS DE LA JEUNESSE COMMUNISTE

M. Zarka : il faut être plus forts que les anti-changement

Le Congrès du Mouvement de la jeunesse communiste (M.J.C.F.) s'est ouvert mercredi 3 juin à Juvy-sur-Seine. Après la présentation d'un « diagnostic » sur l'activité du mouvement depuis son précédent congrès en 1980, M. Pierre Zarka, député de la Seine-Saint-Denis, secrétaire général du M.J.C.F., a présenté le rapport d'activité du conseil d'administration.

En présence de M. Georges Marchais qui dirigeait une délégation du P.C.F., M. Zarka a d'abord souligné que la revendication principale des jeunes est l'emploi. « Nous ne pouvons pas des articles, des tracts, nous battons du travail », a-t-il souligné. Selon M. Zarka, « des réponses sont venues depuis le 10 mai » pour résoudre ce problème, mais tout n'est pas réglé. Il faut en premier lieu « à-t-il dit changer la chose ».

M. Zarka a abordé ensuite la question de la formation professionnelle, en soulignant notamment que « l'apprentissage est bien souvent apprécié des jeunes », mais qu'il est insuffisant. Il faut multiplier « les écoles des grandes entreprises, notamment dans le secteur public et nationalité qui doit donner l'exemple ».

Le secrétaire général du M.J.C.F. a ensuite évoqué le service militaire en soulignant que « nous ne pouvons pas nous passer de lui », mais qu'il faut le transformer. « Si tous les pays réduisaient leurs effectifs militaires et la durée de leur service militaire », il a souligné ensuite que les communistes sont hostiles à l'abandon du service.

Le numéro du « Monde » daté 2 juin 1982 a été tiré à 519 876 exemplaires.

Pour M. Haig

M. CHIRAC EST LE « CHEF DE L'OPPOSITION EN FRANCE »

Washington (A.F.P.). — Le secrétaire américain, M. Haig, a « consacré », mardi 1^{er} juin, le maire de Paris, M. Chirac, comme chef de l'opposition politique en France.

Au cours de sa conférence de presse, à la veille du départ de M. Haig pour l'Europe, M. Haig a souligné l'importance des contacts bilatéraux que le président allait avoir avec des dirigeants européens. Quand il est terminé l'énumération, le secrétaire au Trésor, M. Donald Regan, qui participait à la même conférence de presse, se pencha vers lui pour lui signaler, à haute voix, qu'il avait oublié M. Chirac. « Ah ! oui, c'est vrai, il rencontrera aussi M. Chirac, le chef de l'opposition en France », ajouta M. Haig.

« Caisse noire » ou « bas de laine » à l'A. S. Saint-Étienne ?

À l'occasion de l'assemblée générale marquant la célébration du cinquantième anniversaire de l'instauration du professionnalisme dans le football français, M. Jean Sadooul, le président de la Ligue nationale du football, avait lancé le 23 mai un « dernier appel à la sagesse » avant l'adoption de « mesures d'une sévérité exemplaire » pour les dirigeants qui « ont quitté le chemin de la droiture et de l'honnêteté ». « Ce que vous appelez entre vous des dessous-de-table ou des caisses noires doit disparaître », avait-il dit.

L'existence de caisses noires dans la plupart des clubs est certes un secret de polichinelle, mais leur ferme condamnation par le président de la Ligue nationale n'est sans doute pas plus étrangère à la proximité de la crise qui vient d'ébranler le club porte-drapeau du football français. Si la caisse noire de l'A.S. Saint-Étienne, que certaines rumeurs évaluent à 8 millions de francs, n'est peut-être pas la cause de la démission de M. Roger Rocher, sans doute a-t-elle servi de moyen de pression à ses successeurs pour obtenir son départ sans déclarations contritantes.

De notre correspondant régional

Saint-Étienne. — M. Roger Rocher est rentré de ses vacances lyonnaises. Juste à point pour répondre aux inquiétudes liées des déclarations de M. Jean Sadooul. Dans un très long communiqué publié le 1^{er} juin, on le voit justifier une nouvelle fois son action passée. M. Rocher explique pourquoi le club a « engagé des réserves financières ».

Selon l'ancien président, il s'agit de la constitution d'un « bas de laine » plus particulièrement alimenté pendant les périodes fastes. Ces réserves devaient permettre d'assurer un standing performant au club en cas de contre-performance sportives pendant deux, voire trois saisons. « La gestion de ces réserves », poursuit M. Rocher, « a été sous mon contrôle permanent (...) ». M. Fernand Sastre (président de la Fédération française de football) et M. Sadooul, qui sont venus à sa demande à Saint-Étienne le 14 mai dernier (...), ont estimé que mon honnêteté ne pouvait être mise en cause. L'ancien président des Verts précise par ailleurs que le bas de laine de l'A.S.E. était constitué par des bons de caisse concédés par les clubs dans des banques stéphanoises.

Ces précisions sont certes utiles mais elles ne peuvent en aucun cas dissiper les accusations de formation d'une caisse noire. On peut, par exemple, s'interroger sur les raisons du choix de la forme des bons de caisse. M. Rocher affirme que les impôts applicables à cette forme de dépôts ont été normalement acquittés. Mais le propre de cette formule réside dans sa clandestinité. Il sera difficile de savoir d'où provenait l'argent « économisé » ; beaucoup plus difficile encore de savoir où il s'investissait par la suite. Dans des salaires de joueurs ou de personnel d'encadrement au-dessus des normes admises par la Ligue nationale du football ? Dans des transactions occultes pour assurer les services de joueurs « hors cote » ? Pour régler les

impôts sur le revenu de quelques salariés de haut de gamme ? Toutes ces questions n'auront pas de réponse satisfaisante tant que le montant des transactions opérées sur cette « cassette » ne sera pas dévoilé. Pour le moment, les nouveaux dirigeants annoncent, par l'intermédiaire de M. André Buffard, qu'ils ont procédé à « une analyse très complète du club ». Il faut sans doute pas mal d'investigations pour expliquer quelques contradictions. M. Rocher affirmait notamment que les économies du club devaient lui permettre d'assurer sa pérennité malgré deux ou trois mauvaises saisons. Or, si depuis cinq ans l'A.S.E. n'a pas connu sur le plan sportif le passage à vide significatif — le club a toujours figuré parmi l'élite française et a toujours disputé une coupe européenne — il semble bien que cette fameuse « caisse » ait eu tendance à sonner creux depuis quelque temps. Ne parlait-on pas il y a deux mois d'un déficit de trésorerie de l'ordre de 12 millions de francs (1). Les nouveaux dirigeants souhaitent que le club lui-même ne soit pas touché par des sanctions financières ou sportives. Les problèmes financiers de l'A.S.E. sont donc une affaire d'intérieur du football français (Marseille et Paris-Saint-Germain) avaient débouché sur la mise en cause pénale des dirigeants. On n'en est pas à Saint-Étienne, où aucune information judiciaire ni même aucune enquête interne de la part du monde du football ne sont en cours. Mais les comptes financiers qui devraient être rendus publics à la prochaine assemblée générale du club, le 25 juillet prochain, seront analysés avec une particulière attention. On devrait, ce jour-là, tout savoir sur l'état des finances d'un club dont la multiplicité d'union de la gauche n'a cessé de louer la « qualité de gestion ».

CLAUDE RÉGENT.

(1) Sur un budget annuel d'environ 40 millions de francs.

LA GRÈVE EST RECONDUITE A LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

L'assemblée générale des grévistes de la Société générale a reconduit à l'unanimité, mardi 1^{er} juin, le mouvement de grève pour toute la semaine, annonce un communiqué de la C.F.D.T.

Selon ce syndicat, « la direction refuse toujours de reprendre les négociations et porte donc l'entière responsabilité du prolongement du conflit ».

Les grévistes de la Société générale de Brest ont voté mardi 1^{er} juin, à une large majorité, la poursuite de la grève et de l'occupation des locaux. Le conflit semble se durcir, les grévistes interdisant l'accès des locaux au personnel non-gréviste.

1500 mach. écrire Duriez

TOUTES les meilleures marques, les plus durables, les plus ou les moins chères : Olympia, Hermes, Royal, Olivetti, Brother, Smith Corona, Triumph, Adler, Erika, Manilla (Olivetti 380 F tte) ou électroniques (Olivetti 3950 F tte), à barres, sphères, marginales, touches correctives, etc. 31 styles de caractères. Sur stock. Duriez vend en discount, en direct sans intermédiaires. Satisfait et 8 jrs en remboursement. 112, Bd St Germain, 75006 Odéon.

du mercredi 2 au mercredi 16 juin

QUINZAINE DU "PRÊT-A-VOYAGER"

à la Boutique - Voyage

les bagages toile et cuir, les "souples" et les bagages-cabine à des prix "Promotion"

et toutes les grandes marques du "PRÊT-A-VOYAGER"

BAGAJAVION PARIS EAVO BARTHELOT Samsonite

AUX TROIS QUARTIERS

17, Boulevard de la Madeleine, Paris RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

Totalement rénové.

Toute la gamme Seiko et Seiko Lassale, dans un décor prestigieux.

Un service après-vente encore plus efficace au Seiko Center.

SEIKO CENTER
60, Champs-Élysées - Paris 8^e

COURS Richelieu

Externat Demi-pension

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVÉ

75, avenue des Ternes - 75017 PARIS
Renseignements : Tél. 374 55 00 et 374 26 05

Publicité pour Seiko Center et Cours Richelieu.

Publicité pour la grève de la Société Générale.

Publicité pour la jeunesse communiste.

Publicité pour la presse.

Publicité pour la télévision.

Publicité pour la radio.

Publicité pour le cinéma.

Publicité pour le sport.

Publicité pour la culture.

Publicité pour la politique.

Publicité pour l'économie.

Publicité pour l'éducation.

Publicité pour la santé.

Publicité pour le tourisme.

Publicité pour le commerce.

Publicité pour l'industrie.

Publicité pour l'agriculture.

Publicité pour la pêche.

Publicité pour la chasse.

Publicité pour la musique.

Publicité pour la danse.

Publicité pour le théâtre.

Publicité pour le spectacle.

Publicité pour le divertissement.

Publicité pour le loisir.

Publicité pour le sport.

Publicité pour la culture.

Publicité pour la politique.

Publicité pour l'économie.

Publicité pour l'éducation.

Publicité pour la santé.

Publicité pour le tourisme.

Publicité pour le commerce.

Publicité pour l'industrie.

Publicité pour l'agriculture.

Publicité pour la pêche.

Publicité pour la chasse.

Publicité pour la musique.

Publicité pour la danse.

Publicité pour le théâtre.

Publicité pour le spectacle.

Publicité pour le divertissement.

Publicité pour le loisir.